

16 GUY PROULX :
TOUT UN CERVEAU!

40 PROFIL D'UNE CONSEILLÈRE
EN ORIENTATION

64 L'ÉCRIVAIN PRIMÉ
JOSEPH BOYDEN

SEPTEMBRE 2013

pour parler profession

LA REVUE DE L'ORDRE DES ENSEIGNANTES
ET DES ENSEIGNANTS DE L'ONTARIO



AIDEZ LES ÉTUDIANTS À TROUVER LEUR VOIE

ONTransfer.ca représente l'outil de reconnaissance de crédits le plus actuel au sein du système d'éducation postsecondaire en Ontario. Aidez les étudiants à planifier leur avenir. Naviguez sur le site **ONTransfer.ca** et découvrez les différents parcours des collèges et des universités en Ontario.



www.ontransfer.ca



ONTransfer est un programme financé par le gouvernement de l'Ontario et géré par le Conseil ontarien pour l'articulation et le transfert.

This information is also available in English.



26

RUBRIQUES

- 3 À L'ORDRE**
- 4 MOT DE LA PRÉSIDENTE**
- 5 MOT DU REGISTRAIRE**
- 6 COURRIER DES LECTEURS**
- 9 RESEAUTAGE**

CHRONIQUES

- 16 ENSEIGNANTE REMARQUABLE**
- 22 ENSEIGNANTE EXEMPLAIRE**
- 64 EXAMEN FINAL**

RESSOURCES

- 45 LU, VU, ENTENDU**
La saison des pluies / Une goutte d'eau à la fois... / Cent enfants imaginent comment changer le monde / Comprendre l'algèbre 2 / ... et d'autres.
- 50 TECHNO LOGIQUE**
Un enseignant d'Oshawa utilise la technologie pour enseigner les mathématiques et aider ses élèves de 8^e année à faire la transition au secondaire.
- 52 CYBERESPACE**
Nourrir l'esprit
- 53 MANDAT**
Rencontrez les leaders de l'Ordre.
D'HELEN DOLIK

ARTICLES

- 26 UN NOUVEAU PARTENARIAT**
Le programme de jardin d'enfants à temps plein a entraîné un nouveau partenariat entre enseignants et éducateurs de la petite enfance.
DE JOHN HOFFMAN

- 31 FAITES PEAU NEUVE**
 - Les meilleures fournitures scolaires
 - Les gagnants du concours**RÉDIGÉ ET PRODUIT PAR TRACEY HO LUNG**



- 40 CONSEILLER EN ORIENTATION UNE VOCATION**
Portrait d'une conseillère en orientation qui aide élèves et enseignants.
DE RANDI CHAPNIK MYERS

AUTORÉGLÉMENTATION

- 56** Visite de la ministre / Étude de cas du comité d'enquête / Rapport annuel de 2012 / Réunion annuelle des membres / Agrément / Réunion du conseil / Audiences



ENSEIGNANT CONSCIENCEUX? MENTOR PASSIONNÉ? PROFESSEUR INSPIRANT?

Tutor Doctor recherche des candidats qualifiés.

- On recherche des professionnels pour faire de l'enseignement à domicile à tous les niveaux et dans toutes les matières.
- On fournit une évaluation de l'élève, les notes de la consultation ainsi que des ressources permettant de mieux connaître les besoins de chaque étudiant.
- Acquérez de l'expérience pertinente en éducation et travaillez selon votre disponibilité dans votre horaire.

1-877-959-0102
www.tutordoc.com/careers



Ressources pour TBI/TNI

L'utilisation du tableau blanc interactif en salle de classe favorise un enseignement différencié et engageant qui répond aux divers styles d'apprentissage des élèves.

Les ressources pour TBI élaborées par le CFORP mettent à profit les fonctionnalités du TBI, répondent aux contenus du curriculum de l'Ontario en plus de vous épargner temps et énergie!

Toutes nos nouveautés au cforp.ca/ressourcestbi



Comité de rédaction

Christine Bellini, EAO (présidente)
Jean-Luc Bernard, EAO; Monika Ferenczy, EAO; Pauline Smart; Kara Smith, EAO

Éditeur

Richard Lewko

Rédactrice en chef

Jacqueline Kovacs

Rédacteurs principaux

Thomas Brouard, Véronique Ponce

Rédactrice principale, *Professionally Speaking*

Leata Lekushoff

Directrice de la production

Stéphanie McLean

Responsable des critiques de livre

Rochelle Pomerance

Traduction et révision

Thomas Brouard, Julie Fournel, Véronique Ponce, Othman Sekkouri

Collaboratrices/Collaborateurs

Gabrielle Barkany, EAO; Serge Brideau, EAO; Nadine Carpenter; Luci English; Daniel Fitzgerald; Caroline Fredericks; Lori Hall; Tracy Huffman; Brian Jamieson; Joanne Knight, EAO; Lynne Latulippe; Pamela Lipson; Morwenna Marwah; Liz Papadopoulos, EAO; Eleanor Paul; André Pineault; Marie-Chantal Pineault; Wyley Powell; Michael Salvatori, EAO; Francine Tardif; Stéphanie Tétreault; Lyse Ward; Patrick Winter; Simon Young

Distribution

Kerry Walford



Direction artistique et production

Studio 141 Inc.



Photo en couverture

Luis Albuquerque; Mise en scène : Charlene Walton, Judy inc.

Pour parler profession est la publication trimestrielle de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario. Elle informe ses membres de ses activités et de ses décisions. La revue permet la discussion sur des questions d'intérêt concernant l'enseignement, l'apprentissage, le perfectionnement professionnel et les normes d'exercice.

Le point de vue exprimé dans un article n'engage que son auteur et ne représente pas nécessairement la position officielle de l'Ordre.

Nous vous incitons à reproduire, en tout ou en partie, les articles du présent numéro. Nous vous demandons cependant de bien vouloir indiquer que le texte provient du numéro de septembre 2013 de la revue *Pour parler profession* de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario.

Nous vous invitons à nous écrire et à nous envoyer des articles sur la profession. Nous ne retournons pas les manuscrits non sollicités.

ISSN 1206-8799

Envoi de publications canadiennes – Convention de vente n°40064343

Veuillez retourner les envois non distribuables au Canada à :
Pour parler profession, Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario
101, rue Bloor Ouest, Toronto (Ontario) M5S 0A1
revue@oeeo.ca ou abonnements@oeeo.ca

Abonnement

Les membres de l'Ordre reçoivent automatiquement la revue. Pour vous abonner, voir l'annonce ci-contre.



Publicité

Dovetail Communications, tél. : 905-886-6640 téléc. : 905-886-6615 Courriel : psadvertising@dvetail.com. L'Ordre n'endosse pas les publicités des produits et services figurant dans *Pour parler profession*, y compris les cours de perfectionnement professionnel, offerts par les commanditaires.

Impression

Imprimé avec de l'encre végétale sur du papier certifié FSC^{MD} par Transcontinental Printing, Owen Sound (Ontario)

Pour parler profession est aussi inscrit au Programme de recyclage «boîtes bleues» financé par l'industrie :





L'Ordre est l'organisme d'autoréglementation de la profession enseignante en Ontario. Toute personne qualifiée pour enseigner dans la province peut en devenir membre; c'est d'ailleurs une exigence pour qui veut conserver l'autorisation d'enseigner.

Le public et la profession s'en remettent à l'Ordre pour que les pédagogues reçoivent la formation requise en vue d'offrir aux élèves de l'Ontario une éducation de qualité, aujourd'hui comme demain. L'Ordre détermine les normes d'exercice et de déontologie pour ses membres, agréé les programmes de formation professionnelle et approuve les fournisseurs.

L'Ordre réglemente les qualifications requises pour enseigner, fait enquête sur les plaintes déposées contre ses membres et prend les mesures disciplinaires appropriées.

CONSEIL DE L'ORDRE

Présidente

Liz Papadopoulos, EAO

Vice-président

Marc Dubois, EAO

Membres

Stefanie Achkewich, EAO; Monique Lapalme Arseneault; Alexander (Sandy) Bass, EAO; Christine Bellini, EAO; Jean-Luc Bernard, EAO; Ahmed Bouragba, EAO; Maria Bouwmeester, EAO; Shabnum Budhwani; Marie-Louise Chartrand; Monique Châteauevert; Angela De Palma, EAO; Irene Dembek, EAO; Gale Dore, EAO; Monika Ferenczy, EAO; Dobi-Dawn Frenette; Robert Gagné; E. Clyde Glasgow; Jacqueline Gray, EAO; Mel Greif; Allyn Janicki, EAO; Matthew Kavanagh, EAO; Bill Kirkwood; Shanlee Linton, EAO; Myreille Loubert, EAO; Mary Lou Mackie, EAO; Terry Price, EAO; Susan Robertson; Vicki Shannon, EAO; Louis Sloan, EAO; Pauline Smart; Kara Smith, EAO; John Tucker; Demetri Vacratsis, EAO; Wes Vickers, EAO

Registraire

Michael Salvatori, EAO

Registraire adjoint

Joe Jamieson, EAO

Directrices/Directeur

Francine Dutrisac, EAO; Enquêtes et audiences
Richard Lewko; Services généraux et soutien au conseil
Michelle Longlade, EAO; Normes d'exercice et agrément
Linda Zaks-Walker, EAO; Services aux membres

VOUS CONNAISSEZ QUELQU'UN QUI S'INTÉRESSE À L'ENSEIGNEMENT?

Pourquoi ne pas s'abonner à *Pour parler profession*? Cette personne pourra ainsi lire des articles intéressants sur la profession enseignante et connaître les nouveautés en Ontario.

Quatre numéros par an : 10 \$ au Canada ou 20 \$ à l'étranger

Pour s'abonner, il suffit d'envoyer les renseignements suivants, accompagnés d'un chèque ou d'un numéro de carte de crédit :

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

PROVINCE _____

CODE POSTAL _____

PAYS _____

Par télécopieur : 416-961-8822

Par la poste : Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario
101, rue Bloor Ouest, Toronto (Ontario) M5S 0A1

Le coût de la revue pour les membres de l'Ordre est inclus dans la cotisation annuelle. Pour en savoir plus sur l'abonnement, envoyez un courriel à abonnements@oeeo.ca ou téléphonez au 416-961-8800 (sans frais en Ontario : 1-888-534-2222), poste 401.



LA MINISTRE NOUS REND VISITE

Le 6 juin dernier, la ministre de l'Éducation, Liz Sandals, a visité l'Ordre et s'est adressée aux membres du conseil. De gauche à droite : Marc Dubois, EAO, vice-président; Liz Papadopoulos, EAO, présidente; la ministre Liz Sandals; Michael Salvatori, EAO, registraire; et Joe Jamieson, EAO, registraire adjoint. Plus de détails sur les propos de la ministre à la page 56.



POUR UNE BONNE CAUSE

Le tournoi de golf de bienfaisance de l'Ordre s'est avéré un franc succès! Le tournoi de cette année, tenu au Sleepy Hollow Country Club à Stouffville, a permis de recueillir près de 15 000 \$ et de se retrouver entre amis. De gauche à droite : Gord Hough, EAO, Liz Papadopoulos, EAO, présidente du conseil, Nancy Hutcheson, EAO, et Paul Brazeau, EAO.



EFFORTS SOULIGNÉS

Le Groupe Professionnel Haïtien de Toronto a récemment remis un certificat à Joanne Excellent, agente de règlement des plaintes à l'Ordre, soulignant son bénévolat. M^{me} Excellent a amassé des fonds et donné des vêtements, de la nourriture, des livres et de l'aide financière à un orphelinat dévasté de la ville des Gonaïves, en Haïti.



FORMATION ET LEADERSHIP

Réflexion sur un proverbe japonais : «Une vision sans action n'est qu'un rêve éveillé. Une action sans vision est un cauchemar.»

DE LIZ PAPADOPOULOS, EAO

Chaque été, les enseignantes et enseignants planifient l'année scolaire suivante et trouvent des moyens de transmettre le programme à un groupe d'inconnus : leurs futurs élèves. S'ils enseignent exactement de la même manière que l'année précédente, les élèves apprendront, mais pas de façon optimale.

La planification et le perfectionnement professionnel étaient à l'ordre du jour de la réunion annuelle des membres de l'Ordre en juin dernier. Après la présentation des rapports, un membre a demandé pourquoi le perfectionnement professionnel n'était pas obligatoire. Je lui ai répondu que le perfectionnement professionnel pouvait prendre différentes

formes et qu'il serait difficile d'être à l'emploi d'un conseil scolaire financé par les fonds publics sans y prendre part. De la planification en équipe à l'harmonisation des évaluations en passant par les communautés d'apprentissage professionnel, on aurait du mal à trouver des enseignants qui ne sont pas déterminés à améliorer leurs pratiques. En matière de perfectionnement professionnel, les QA et les QBA ne sont que la pointe de l'iceberg.

L'immobilisme est le pire ennemi des professionnels. Le monde dans lequel nous vivons change rapidement et nous oblige à rester au diapason des nouvelles tendances, technologies et méthodes pédagogiques.

Pour la même raison, il est impératif que les organismes fassent le point sur leur situation et leur mission. D'ailleurs, le conseil de l'Ordre participera, cet automne, à une retraite de planification stratégique afin d'établir des objectifs.

Vous avez passé l'été à vous détendre et à organiser le programme que vous enseignerez à l'automne. Vous savez déjà où consacrer votre énergie et vos ressources.

Les institutions doivent démontrer précisément au public et à leurs membres ce qu'elles souhaitent accomplir et pourquoi. À la lumière de tous les scandales liés à la régie, au manque de transparence et à la mauvaise gestion des dépenses, votre conseil tient à vous informer qu'il demeure fidèle à son engagement d'attribuer les ressources dans un but précis et de manière adéquate. Sa planification stratégique nous permettra d'explorer des tendances, d'examiner nos priorités et de renforcer notre capacité de réfléchir et d'agir stratégiquement.

Alors que le conseil et le personnel cadre de l'Ordre se préparent à participer à la séance de planification stratégique, nous menons une profonde réflexion sur l'avenir et sur nos objectifs des prochaines années. Que souhaiteriez-vous nous voir devenir dans cinq ou dix ans? Selon vous, quelles devraient être nos priorités? ■

LE SUCCÈS ET LA RÉUSSITE

Cet été, j'ai lu l'ouvrage à succès *Lean In: Women, Work, and the Will to Lead*. Écrit par Sheryl Sandberg, chef de l'exploitation de Facebook, le livre est rempli d'anecdotes personnelles et de recherches intéressantes sur la situation des femmes dans le monde du travail et sur les défis de concilier travail et vie privée. Lecture essentielle pour toutes les femmes sur le marché du travail, le livre communique un message vital aussi bien aux femmes qu'aux hommes. Cet automne, faisons un effort supplémentaire pour encourager les jeunes femmes et les élèves à prendre leur place et à assumer des rôles de leadership. Et demandons-nous comment nous pouvons trouver un équilibre entre travail et vie privée.



Dans une grande première télévisée, les conférences TED et la chaîne PBS ont présenté une émission spéciale (bit.ly/13i940Q) mettant en vedette d'ardents défenseurs de l'éducation et d'importants leaders, dont Bill Gates, le chanteur John Legend et le réformiste pédagogique Geoffrey Canada. Ils se sont intéressés au taux de décrochage au secondaire et à la crise de l'éducation aux États-Unis. Ne manquez pas le discours émouvant de Rita F. Pierson, éminente éducatrice, qui a connu une grande popularité dans YouTube, et l'allocation de Sir Ken Robinson, qui s'intéresse aux moyens de créer des classes créatives.



ÊTRE LOYAL ENVERS SOI-MÊME

Le registraire se penche sur la notion d'intégrité – l'une des quatre normes de déontologie de la profession enseignante.

DE MICHAEL SALVATORI, EAO

« **A**vant tout, sois loyal envers toi-même; et, aussi infailliblement que la nuit suit le jour, tu ne pourras être déloyal envers personne. »

William Shakespeare a écrit ces conseils sages, que Polonius a donnés à son fils Laertes, dans *Hamlet*. Lorsque je les ai lus pour la première fois dans le cours d'anglais de 13^e année de M. Lawless, j'ai été frappé par la simplicité de cet appel à l'intégrité.

L'intégrité – l'une des quatre normes de déontologie de l'Ordre – est soulignée dans plusieurs ressources (disponibles en ligne à Membres → Ressources), lesquelles explorent les normes de déontologie et démontrent leur valeur par le biais de dilemmes éthiques, d'études de

cas et de cadres de travail pour la prise de décisions éthiques.

L'intégrité est une valeur qui se ramifie comme les nombreuses branches d'un arbre : l'honnêteté, la crédibilité, la fiabilité et l'honneur, entre autres. Ces valeurs sont le fondement de la pratique éthique et le pilier de la pratique professionnelle. Elles représentent également les qualités qui inspirent la confiance des élèves et des parents envers les membres de la profession, et constituent l'une des contributions de l'éducation et de la scolarité à une société civile qui prise des valeurs telles que l'intégrité, le respect, l'empathie et la confiance.

Cela me rappelle un grand moment de fierté dans mon cheminement scolaire

lorsque j'ai reçu, à la fin de la 3^e année, le certificat de civisme. Bien qu'à l'époque j'aurais préféré le certificat de mérite ou d'athlétisme, je comprends aujourd'hui ce que signifie le civisme et pourquoi cela représente un grand honneur.

Le civisme évoque la responsabilité et l'engagement, et fait partie intégrante du processus d'enseignement et d'apprentissage. L'engagement des élèves, la responsabilité pour leur propre apprentissage, la solidarité étudiante et la réalisation de leur plein potentiel figurent parmi les objectifs ou attentes en classe.

Ces valeurs sont également réaffirmées dans la rétroaction des enseignantes et enseignants sur les bulletins scolaires, ainsi que dans la correspondance destinée aux parents. Mettre l'accent sur ces valeurs aide à préparer les élèves pour leur avenir, notre avenir. Ces élèves sont nos futurs enseignants et premiers ministres, nos citoyens engagés et nos défenseurs de la justice.

Nous pouvons tous tirer une juste fierté de vivre avec intégrité, selon nos principes et nos valeurs.

J'ai sorti mon certificat de civisme de mon album de 3^e année. Et j'en suis fier. ■

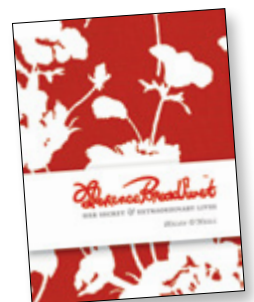
M. Salvatori

L'INTÉGRITÉ, REDESSINÉE

Je viens de lire la biographie de Florence Broadhurst (*Florence Broadhurst: Her Secret & Extraordinary Lives* d'Helen O'Neill), une dessinatrice australienne surtout connue pour ses impressions et qui s'est taillé un franc succès dans les années 1960 et 1970 grâce à ses motifs de papier peint. J'ai trouvé le livre particulièrement intéressant pour deux raisons. Tout d'abord, il contenait des images en couleur de quelque 800 dessins reflétant le style audacieux de l'époque. Ensuite, le livre retrace sa vie et explique comment elle s'est réinventée trois fois dans sa vie professionnelle. J'ai trouvé son point de vue

sur l'honnêteté fascinant et très différent du mien : « Je ne crois pas qu'on apprécie à sa juste valeur l'importance de l'illusion dans la vie [...] l'honnêteté est essentiellement une qualité qui se perd dans notre société [...] »

Alors que je me prépare à rencontrer cet automne les étudiants de nos facultés et écoles d'éducation, j'aimerais que vous me fassiez part de vos perspectives sur l'intégrité pour ma présentation. Si vous avez des idées ou des anecdotes à me transmettre, veuillez m'envoyer un courriel à revue@oeeo.ca en inscrivant « Intégrité » dans la ligne d'objet.



courrier des lecteurs

Pour parler profession vous invite à écrire des lettres et des articles sur des domaines d'intérêt pour la profession. Nous nous réservons le droit d'abréger vos textes. Pour être considérée aux fins de publication, une lettre doit comporter le numéro de téléphone de jour de son auteur.

Envoyez votre texte à revue@oeeo.ca ou à Rédaction, Pour parler profession, 101, rue Bloor Ouest, Toronto (Ontario) M5S 0A1.

À l'ère du changement

Votre article «Le nouveau visage des études autochtones» (mars 2013) a attiré mon attention. Durant une bonne partie de ma carrière, j'ai travaillé dans un conseil scolaire qui fournissait des services éducatifs à cinq Premières Nations dont les territoires étaient situés sur le littoral de la baie Georgienne. Environ 10 pour cent de notre effectif scolaire était autochtone. J'ai également enseigné dans deux communautés du Nunavut où tous mes élèves étaient des Inuits.

J'applaudis les efforts déployés par le Rainbow District School Board pour enseigner la culture autochtone. Pendant trop longtemps, les livres d'histoire du Canada n'ont fait que mentionner brièvement les habitants autochtones du territoire. Il en résulte que les Premières Nations, les Métis et les Inuits n'ont pas le sentiment de faire partie du tissu de ce pays.

Néanmoins, il se peut que les efforts, comme ceux mentionnés ci-dessus, ne suffisent pas à combler les lacunes de notre système éducatif. Les Inuits, par exemple, ont toujours appris les techniques de survie – la chasse et la pêche, par exemple – et la façon de construire un abri en suivant

l'exemple de leurs aînés sur le terrain. Pour ces personnes, l'apprentissage livresque est un phénomène très nouveau sur le plan culturel. Pour que les programmes d'éducation des Autochtones aient la moindre chance de réussir, il faudra changer radicalement la façon de transmettre les connaissances et les compétences.

L'un des principaux obstacles est le nombre de jours d'école que les élèves du Nord manquent en raison d'activités traditionnelles. C'est un véritable problème pour les enseignants parce que, quelle que soit la classe, il est peu probable que tous les élèves qui en font partie soient rendus au même point dans le programme d'études. Dans le cadre de mes fonctions (j'ai enseigné les mathématiques et les sciences au secondaire dans le Nord), je n'ai pas réussi à trouver de matériel d'apprentissage adapté pour que les élèves travaillent à leur propre rythme. La plupart de mes collègues devaient élaborer eux-mêmes ce genre d'outils.

À mon avis, il devrait y avoir des efforts concertés pour élaborer du matériel d'apprentissage qui soit culturellement approprié et adapté au programme. Il pourrait s'agir d'une approche fondée sur



la «pédagogie de la réussite» qui permettrait aux élèves de progresser individuellement. De plus, il faudrait éliminer entièrement les notes d'évaluation, car c'est l'acquisition des connaissances et des compétences transmises qui est importante, pas le fait que l'élève ait réussi ou non un examen.

— **James Mintz**, EAO, enseignant de sciences et de mathématiques (palier secondaire) à la retraite.



Maureen Smith saluée

C'est avec grand plaisir que j'ai pris connaissance de l'hommage rendu à Maureen Smith pour sa contribution à l'avancement de l'éducation bilingue en Ontario («À l'Ordre», juin 2013). J'ai eu la chance de suivre le cours de français qu'elle donnait à l'Althouse College (Université de Western Ontario) et je peux vous dire qu'elle mérite pleinement cet honneur. Par son exemple, elle nous montrait que faire un travail qui nous passionne est en soi une récompense. L'enthousiasme de Maureen et sa promotion infatigable du bilinguisme m'ont inspirée, ainsi que, j'en suis sûre, de nombreux autres pédagogues. Félicitations à Maureen!

— **Andrea Davidson**, EAO, enseignante de français et de journalisme (palier secondaire) à la Country Day School de King.

Pour parler technologie...



L'article vedette de votre numéro de juin a piqué ma curiosité.

Je suis le

une revue de technologie et les applications de la technologie en éducation sont l'un de mes sujets d'intérêt. (Mon épouse est enseignante; j'ai donc souvent l'occasion de feuilleter *Pour parler profession*.)

L'article était très informatif et son auteur, Stefan Dubowski, s'est bien débrouillé pour

expliquer une variété de sujets.

Cependant, j'ai été un peu déconcerté par l'image qui apparaît sur la page couverture et dans la revue. L'article porte sur la technologie moderne (surtout mobile), alors que l'image qui l'accompagne montre les composants d'un vieux ordinateur de bureau.

C'était à la fois accrocheur et sans grand rapport avec le sujet.

Mais c'est là un détail. Je tenais surtout à vous faire part de mon impression fort positive de cet article.

— **Peter Wolchak**, rédacteur en chef de la revue *Backbone*.

Transition à l'enseignement

Si je vous écris à propos de l'article «Transition à l'enseignement» (mars 2013), c'est parce que la question [du chômage des enseignantes et enseignants] a été soulevée au cours des dernières semaines et que la situation ne semble pas s'être améliorée. En effet, la plupart du temps, dans mon école, il n'y a pas de suppléants pour combler les absences. Il faut alors annuler le cours et renvoyer les élèves. Vu le nombre élevé d'enseignants agréés à la recherche d'un emploi, on est en droit de se demander pourquoi il n'y a pas plus d'embauche.

En outre, comme l'indique l'article, des enseignants agréés de l'Ontario travaillent dans d'autres régions du Canada. Cela signifie que les contribuables ontariens fournissent à d'autres provinces et territoires des enseignants qualifiés dont ils ont payé la formation sans en tirer profit. Il s'agit en fait d'un exode de nos cerveaux pédagogiques.

— **Miguel Prohaska**, EAO, enseignant à l'Our Lady of Fatima Catholic School du Toronto Catholic District School Board.



Passer le flambeau

Je pense que M. Woof s'efforçait de faire la promotion de l'éducation permanente («Courrier des lecteurs», juin 2013), un objectif avec lequel personne n'est en désaccord. Cependant, je m'insurge quand il insinue que les jeunes enseignants peuvent «miner le concept de l'éducation permanente». Le fait que des enseignants jeunes et dynamiques font leur entrée dans la profession est de bon augure et ne peut que renforcer les efforts de promotion de l'éducation permanente.

Je ne crois pas que cela prive nos enseignants chevronnés de certains droits ou les empêche de continuer à faire des contributions utiles à l'éducation. En fait, la Charte accorde des droits égaux à tous et, à ce titre, tout le monde, y compris les enseignants (de tout âge), peut participer à des activités d'éducation

«NOUS DEVRIONS SAVOIR COMMENT QUITTER LA PROFESSION AVEC DIGNITÉ POUR LAISSER LA PLACE À UNE NOUVELLE GÉNÉRATION»

permanente. À ce propos, je pense qu'il est crucial de faire une distinction entre l'*apprentissage permanent* et l'*enseignement à perpétuité*. Je ne suis pas contre le fait que des enseignants âgés s'investissent dans un apprentissage permanent. Cependant, je ne suis pas certain qu'ils devraient pouvoir faire de la suppléance au-delà de l'âge normal de la retraite.

Les modes d'apprentissage des élèves ont évolué au même rythme que la technologie. Aujourd'hui, la plupart des élèves ont un appétit technologique vorace. Il faut néanmoins se demander si ces suppléants qui ont passé l'âge de la retraite suivent les cours de QA nécessaires pour rester à jour sur les besoins d'apprentissage des élèves.

En tant que professionnels, nous devrions savoir, le moment venu, comment quitter la profession avec dignité pour laisser la place à une nouvelle génération qui saura transformer l'apprentissage pour l'adapter à l'ère technologique moderne. Il faut passer le flambeau à des enseignants plus jeunes qui veilleront à ce que le concept de l'éducation permanente se perpétue dans l'esprit et le cœur des seules personnes qui comptent réellement : les élèves.

— **Lenny Dinanath**, EAO, a effectué son stage en enseignement à la St. Roch Catholic Secondary School (Brampton). Il attend actuellement une réponse au sujet d'un poste de suppléance.



Des passe-temps intéressants

J'ai bien aimé l'article «Les leçons des jours de congé» (juin 2013). Je souhaiterais qu'on publie davantage de tels récits motivants.

Un grand nombre d'enseignantes et d'enseignants, partout dans cette province, ont des passe-temps intéressants. Je suis à la fois enseignante et journaliste. Chaque été, j'interviewe tous les membres à la retraite de mon conseil scolaire pour une publication qui relate leur carrière.

Au cours de la dernière décennie, je me suis entretenue avec une directrice d'école qui était en voie de devenir

une cantatrice d'opéra, une autre qui participait à des courses de chevaux et qui se rendait occasionnellement à l'école à cheval, et un enseignant (pas encore retraité) qui entraînait des nageurs pour les Jeux paralympiques. Quant à moi, je fais de la boxe et je joue au hockey compétitif sur glace. J'estime que les habiletés acquises dans ces deux sports m'ont énormément aidée dans mon travail d'enseignante du cours de français de base.

— **Stephanie Dancey**, EAO, enseignante de français de base et de littérature au Peterborough Victoria Northumberland and Clarington Catholic District School Board (Peterborough). Elle est aussi journaliste pour le journal *Peterborough This Week*.

Grimper l'échelle, un échelon à la fois

L'enseignement est à l'heure actuelle un milieu féroce concurrentiel. Ayant obtenu mon diplôme en 2011, je n'ai trouvé un emploi à temps plein qu'en 2012. J'ai passé une année et demie à faire du bénévolat, à jongler avec des emplois à temps partiel, à rembourser ma dette et à suivre des cours de QA et de QBA avant que mes efforts ne portent fruit.

Le secteur de l'éducation est chaotique et instable. Il faut grimper l'échelle, un échelon à la fois. Il faut aussi consacrer du temps et des efforts pour suivre des cours de perfectionnement professionnel

afin d'améliorer ses compétences. Il faut enfin être capable d'accepter les critiques constructives. Dans cette profession, nous sommes en compétition avec des centaines, voire des milliers d'autres personnes.

Dès qu'on a obtenu une entrevue, c'est l'attente et un long et minutieux travail de préparation. Puis, c'est l'euphorie quand on reçoit la nouvelle de notre embauche ou l'amer sentiment de déception et d'échec quand on vous informe que votre candidature n'a pas été retenue.

J'ai vécu moi-même ce tourbillon d'émotions. Comme tous les diplômés,

j'ai dû me poser la question : «Dois-je persévérer ou jeter l'éponge?» J'ai choisi de poursuivre mes efforts et de continuer à nouer des liens et à suivre des cours de QA et de QBA. Résultat : j'ai décroché un poste il y a moins d'un an.

La chance sourit aux personnes qui foncent, qui se dépassent, qui cognent aux portes, qui étudient et qui travaillent fort.

— **Eleonora Iafano**, EAO, enseignante durant les périodes de planification pédagogique, Simcoe County District School Board.

FÉLICITATIONS

à **Aloysia Muskiluke**, EAO, qui a gagné la **tablette DELL XPS10 à écran multipoint et la station d'accueil!** (Annonce des détails du concours, «Courrier des lecteurs», juin 2013).

M^{me} Muskiluke enseigne à dix élèves de 14 à 20 ans ayant des retards d'apprentissage à la Trenton High School au sein de l'Hastings and Prince Edward District School Board. «La technologie permet aux enfants d'être plus autonomes, nous a-t-elle écrit. Malheureusement, les élèves et l'école ont un budget limité. La plupart du temps, ils n'ont pas l'occasion d'en profiter.» Pour connaître les rabais sur les produits Dell auxquels vous avez droit en tant que membre de l'Ordre, consultez dell.ca/mp/OCT/Français.

▪ Et, pour nous avoir inclus à sa liste «J'aime» dans Facebook, **Antonio Discenza**, EAO, a gagné la première saison d'*Arctic Air* («Examen final», juin 2013).

▪ **Lynne Breault**, EAO, a participé à notre sondage dans Facebook et a gagné une carte-cadeau Indigo d'une valeur de 25 \$. Et en juillet, **Dianne Marie A. Poirier**, EAO, qui a aussi cliqué sur «J'aime», a gagné le livre *Fatima et les voleurs de clémentines* de Mireille Messier.

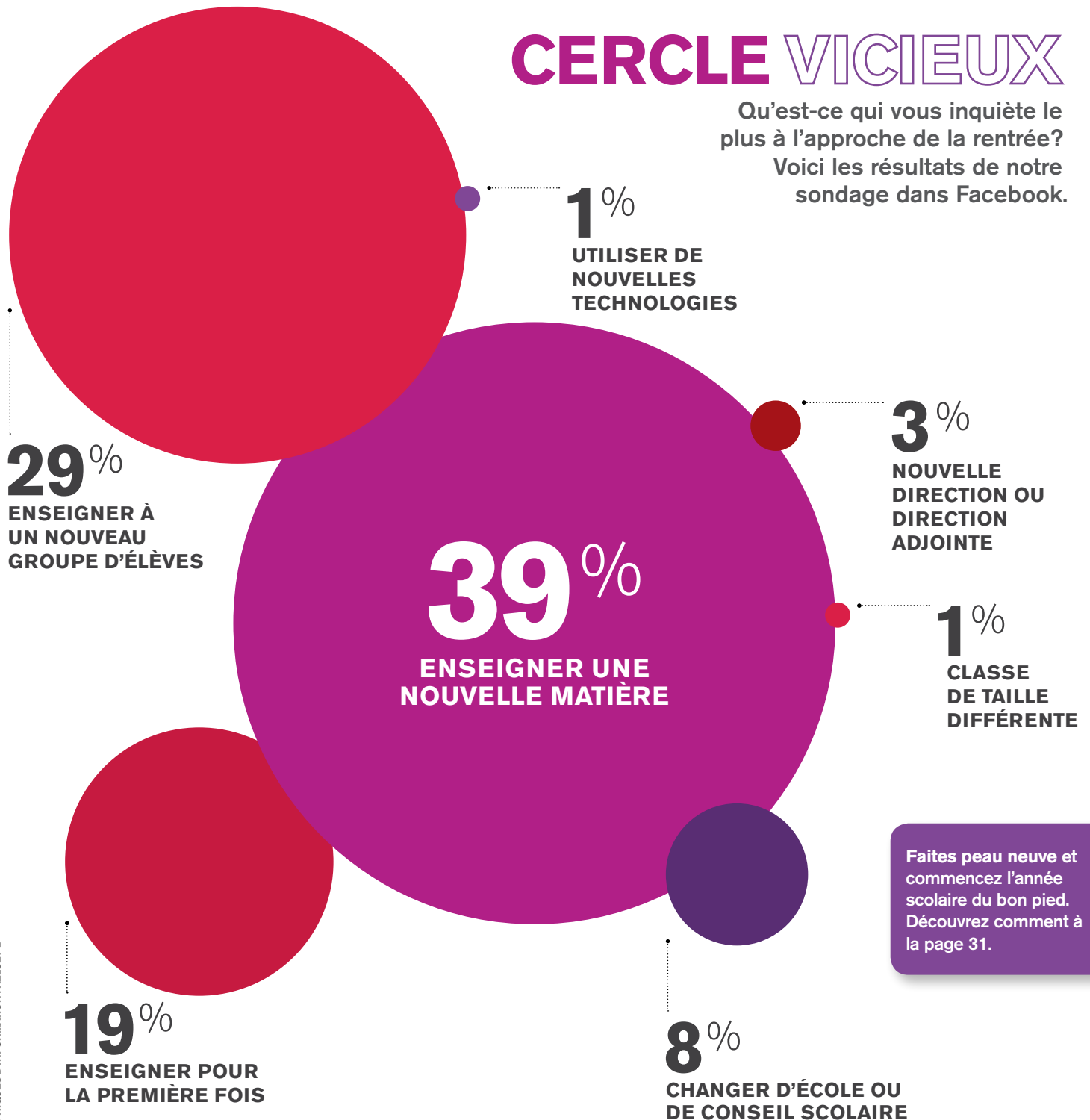
Enfin, allez à la page 35 pour voir les gagnants de notre concours Faites peau neuve!

réseautage

... dans votre profession et dans votre classe

CERCLE VICIEUX

Qu'est-ce qui vous inquiète le plus à l'approche de la rentrée?
Voici les résultats de notre sondage dans Facebook.

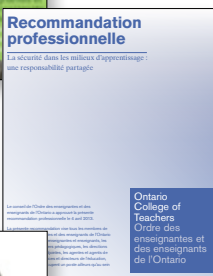


LAISSEZ NOS PUBLICATIONS FAIRE LE TRAVAIL POUR VOUS!

VOUS POUVEZ EN TÉLÉCHARGER
GRATUITEMENT PLUS DE 45, DONT :



**Fondements de
l'exercice
professionnel**



**Recommandation
professionnelle**



**Outil de
perfectionnement
professionnel axé
sur l'autoréflexion**

- Une mine de renseignements pour votre carrière
- Des nouvelles importantes et de l'information sur votre adhésion
- Des rapports et des documents de recherche
- Des dépliants sur le processus d'enquête et d'audience
- De l'information sur les cours de perfectionnement professionnel

Vous trouverez les
publications à
oeeo.ca → Membres →
Ressources

Pour obtenir une copie
imprimée, téléphonez à
notre Service à la clientèle
au **416-961-8800**
ou sans frais en Ontario
au **1-888-534-2222**.

RESEAUTAGE VOTRE PROFESSION



Mini QUESTIONNAIRE

avec Paul Tough **DE LAURA BICKLE**

Comment se fait-il que certains élèves réussissent tandis que d'autres échouent? Paul Tough, auteur à succès né à Toronto et journaliste au *New York Times*, a consulté des pédagogues et des spécialistes en neurosciences et en économie pour résoudre l'énigme. Dans son dernier livre, *How Children Succeed: Grit, Curiosity, and the Hidden Power of Character*, il parle de ses découvertes surprenantes. Il nous explique de quelle façon elles s'appliquent à la classe.

Q Comment le tempérament d'un élève influence-t-il sa réussite?

Nous croyons souvent que le tempérament représente la moralité et les valeurs, mais les pédagogues que j'ai consultés le considèrent comme un ensemble d'habiletés (cran, entraînement et optimisme). Ces traits de caractère ne font pas de vous une bonne ou une mauvaise personne, mais peuvent vous aider à atteindre vos objectifs.

Q Comment les pédagogues peuvent-ils aider à développer ces traits?

Une enseignante de Brooklyn a formé la meilleure équipe d'échecs du cycle intermédiaire aux États-Unis en exigeant de ses élèves qu'ils examinent les parties perdues. Les recherches sont claires : il faut apprendre comment vivre des échecs. S'y exercer dès la 6^e année aidera les élèves à surmonter des défis pour la vie.

Q Dans vos recherches, qu'avez-vous découvert de surprenant?

Au début, je croyais que les résultats des tests normalisés étaient un bon indice pour prédire la réussite, mais nombre d'exemples prouvent le contraire. Avoir du cran, de la maîtrise de soi et de la persévérance fait une énorme différence. Grâce à ces traits de caractère, un élève ne se laissera pas abattre par des résultats médiocres.

Q Votre opinion des tests normalisés a-t-elle changé?

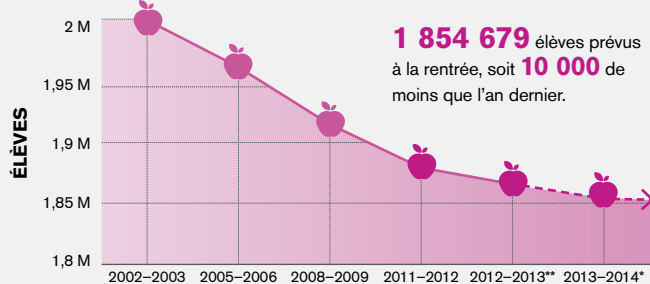
Je suis plus sceptique. Je sais que les compétences qui permettent aux élèves d'obtenir de bons résultats à ce genre de tests ne sont pas celles qui compteront à long terme. Je crois qu'il faut revoir les attentes pour que ce genre de tests devienne un outil de diagnostic plutôt que le point de mire du pédagogue ou de l'école.



L'ABC DE LA RENTRÉE

Quelques statistiques sur la rentrée scolaire en Ontario.
DE STEVE BREARTON

1 BAISSÉ DES INSCRIPTIONS



Source : Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2013

*Estimé **Prévu

2 DÉPENSES

En 2011, Statistique Canada a estimé que les parents avaient dépensé **1,5 milliard de dollars** en vêtements et en accessoires pour la rentrée. L'an dernier, un sondage avait révélé les dépenses par enfant :

164 \$
Jar.-6^e

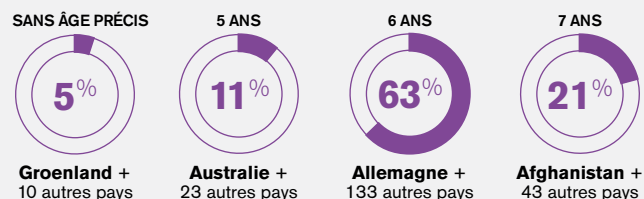
171 \$
7^e-12^e

213 \$
Postsecondaire

Source : BMO, 2012

3 RIEN QU'UN CHIFFRE?

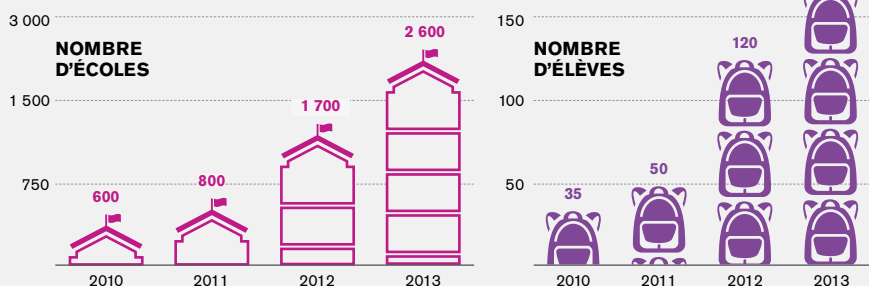
En Ontario, les enfants doivent **aller à l'école dès l'âge de six ans**. Les données suivantes représentent l'âge de scolarité obligatoire de certains pays :



Source : Banque mondiale, 2012

4 JARDIN D'ENFANTS À TEMPS PLEIN

Croissance du **jardin d'enfants à temps plein** en Ontario (en milliers) :



Source : Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2012

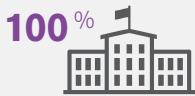
5 NOMBRE D'ÉLÈVES

Conseil scolaire au pourcentage **le plus faible** de classes du cycle primaire comptant 20 élèves ou moins :



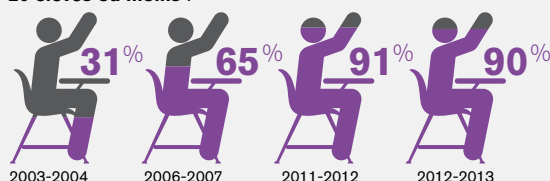
87 %
Conseil scolaire public Grand Nord de l'Ontario et Toronto DSB

Conseil scolaire au pourcentage **le plus élevé** de classes du cycle primaire comptant 20 élèves ou moins :



100 %
Superior-Greenstone DSB

Pourcentage des classes du cycle primaire comptant 20 élèves ou moins :



Source : Outil de suivi de l'effectif des classes, ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2012-2013

6 MYTHE

Le calendrier scolaire avec trois mois de congé ne se base pas sur le rythme de vie des agriculteurs du XIX^e siècle. Ce sont les parents qu'il faut remercier!



Au début du XX^e siècle, les parents de classe moyenne des milieux urbains (suivi des lobbyistes des camps d'été et de l'industrie du tourisme) ont fait des pressions afin que les enfants puissent passer quatre à huit semaines ou plus avec leur famille.



Source : Larry Cuban, «The Perennial Reform: Fixing School Time», 2008.



FOUILLIS DE GAZOUILLIS
Les tendances en éducation dans la twittosphère



ONF @onf

Nouveaux films, #webdoc et actualités de l'ONF. Les commentaires et réponses sont rédigés par @milmtl de l'équipe de contenu.

twitter.com/onf

21 257
ADEPTES



ONF @onf

Fasciné(e) par les éclipses? Suivez 4 chasseurs d'éclipses autour du monde. bit.ly/16ungrg #astronomie #eclipse



ACELF @_ACELF

ONG canadien promouvant une éducation favorisant l'identité francophone et le sens d'appartenance à une francophonie ouverte, contemporaine et inclusive.

twitter.com/_acelf

479
ADEPTES



ACELF

@_ACELF

Envie de lire avec des enfants cet été? Voyez la chouette Boîte à idées de l'organisme Lis avec moi. bit.ly/12Sz03q



TFO Éducation

@TFOEducation

Le Groupe Média TFO produit et distribue plus de 4 000 ressources pédagogiques multimédias de qualité en lien avec les programmes-cadres du MEO.

twitter.com/TFOEducation

613
ADEPTES

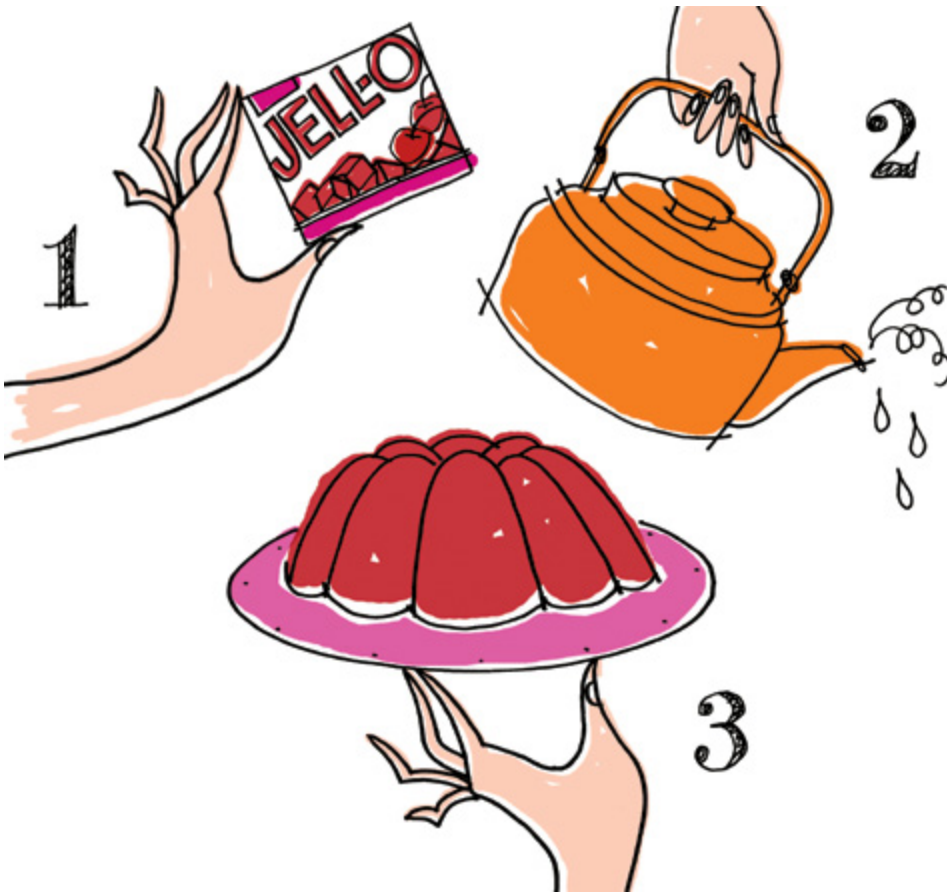


TFO Éducation

@TFOEducation

Calcul mental, stratégie, concentration : c'est tout ce qu'il vous faut pour gagner la Guerre des maths! bit.ly/12GJ7s0





CONSEIL PRATIQUE

Faites du Jell-O! C'est la façon idéale d'enseigner aux élèves de 2^e année les états solide, liquide et gazeux de la matière dans votre cours de sciences sur la matière.

Versez les cristaux dans un bol et faites remarquer qu'ils sont à l'état solide. Faites bouillir de l'eau et montrez à vos élèves que, lorsqu'elle atteint une température élevée, elle devient vapeur et passe à l'état gazeux. Versez l'eau bouillante sur les cristaux et invitez les élèves à les regarder se dissoudre et se liquéfier. Enfin, soulignez qu'en refroidissant, la gelée redevient solide.

—Dawn Crawford, EAO

Prince of Wales Public School de Brockville

→ Vous avez un bon truc pour la classe que vous aimeriez partager?

Envoyez-le-nous à revue@oeeo.ca.

Si nous le publions, vous recevrez une carte-cadeau d'Indigo.

Jetez un coup d'œil à nos nouvelles archives de conseils pratiques à bit.ly/16mofMi.

apprendre à s'investir

Une nouvelle génération de donateurs va changer la donne. Ils s'engagent dans leur communauté et acquièrent des compétences en travail d'équipe, en communication, en recherche et en présentation grâce au temps qu'ils consacrent à la Youth and Philanthropy Initiative (YPI).

Lancée par les fondateurs de MAC Cosmetics, la Toskan Casale Foundation a établi YPI il y a 10 ans dans une seule école de Toronto. Depuis, l'initiative a gagné le Prix du premier ministre pour l'action philanthropique en éducation, transformé plus de 218 000 élèves de partout dans le monde en citoyens sociaux et donné près de cinq millions de dollars à environ 1 000 organismes caritatifs de l'Ontario.

«C'est l'incarnation de tout ce qu'on enseigne en civisme», affirme Vincenzo Pileggi, EAO. Il dirige le Legal Education Advancement Program et donne le cours de civisme de 10^e année à la Father Henry Carr Catholic Secondary School. Les écoles de langue française peuvent également prendre part au programme en l'incluant dans un crédit d'anglais.

Pour savoir comment faire participer votre école, consultez goypi.org. L'investissement en vaut la peine! — de Randi Chapnik Myers

VOUS VOULEZ PARTICIPER?

Voici quelques renseignements utiles :

- Tous les élèves de 9^e ou de 10^e année inscrits à un cours obligatoire d'anglais ou de civisme comptant au moins 25 élèves ont accès à l'YPI.
- Généralement, les enseignants suivent le programme gratuit de 35 heures en quatre à six semaines à l'aide du guide lié au programme d'études de l'Ontario, lequel comprend une foule de ressources.
- Les élèves font équipe pour découvrir les organismes caritatifs locaux qui relèvent un important défi social dans leur communauté.
- Chaque équipe fait une présentation expliquant les raisons pour lesquelles son organisme caritatif est digne d'une subvention. Une équipe de chaque classe est choisie et doit faire une présentation devant tous les élèves et un sous-comité composé principalement d'élèves.
- L'équipe gagnante reçoit la subvention de 5 000 \$ de l'YPI.

APPLIS À L'ÉTUDE



Corrigolo

Le principe de cette appli est enfantin : il faut trouver les fautes qui se sont glissées dans une blague pour pouvoir en connaître la chute. Cliquez sur la section «Jeu» pour des histoires drôles et des devinettes. Le haut de l'écran vous dira combien d'erreurs il faut corriger. Les fautes de grammaire et de conjugaison apparaissent en rouge. Choisissez l'une des catégories (p. ex., Facile, Difficile, Devinettes, Toutes). Gagnez des «badges» et accédez au niveau suivant en corrigeant de plus en plus de blagues.

Il est dommage que la correction n'apparaisse pas si vous n'épelez pas le mot correctement après trois essais. Nous espérons que la prochaine mise à jour remédiera à ce bémol.

POUR : iPhone, iPod touch et iPad

SOURCE : iTunes, 0,99 \$

REMARQUE : 8 ans et plus

– Stéphanie McLean



ISS Detector

L'ISS Detector permet aux pédagogues, aux élèves de sciences et aux astronomes en herbe d'observer l'International Space Station (ISS) à partir d'un appareil portable. L'appli indique le moment idéal pour observer la station et donne ses coordonnées astronomiques. En l'achetant par programmation IAP, on peut ajouter la capacité de suivre des comètes (2 \$), des satellites de radiodiffusion et de météorologie (2 \$) et autres objets intéressants comme le télescope spatial Hubble (2 \$). Cette appli recueille des renseignements, entre autres, par l'entremise de la NASA et du site web heavens-above.com (qui suit le parcours des satellites).

POUR : Android

SOURCE : Google Play, gratuit

REMARQUE : Jeunes

– Stefan Dubowski



Oh No Fractions!

Vos élèves se méfient-ils des fractions? Oh No Fractions! réduira de moitié le temps d'apprentissage.

Cette appli transforme en jeu d'enfant les concepts abstraits liés aux fractions. Par exemple, elle affiche deux fractions côte à côte; le joueur doit décider si celle de gauche est inférieure, supérieure ou égale à celle de droite. Les élèves peuvent consulter leurs statistiques et résultats.

What Mobile affirme qu'Oh No Fractions! aide à initier les élèves aux fractions, mais n'est pas l'outil parfait parce que l'appli n'a pas recours aux méthodes de preuve traditionnelles comme la longue division. Elle est offerte en français et en italien.

POUR : Apple

SOURCE : iTunes, gratuit

REMARQUE : 4 ans et plus

– Stefan Dubowski

Livres numériques

Avez-vous consulté notre collection de livres numériques en français et en anglais?

La bibliothèque Margaret-Wilson offre encore plus de services gratuits! En effet, nous avons ajouté une collection de livres numériques en français et en anglais. Notre collection offre des ressources sur une foule de sujets, dont l'éducation de l'enfance en difficulté, la gestion de classe et les stratégies d'enseignement et de leadership.

Vous pouvez télécharger la collection numérique et consulter toute une gamme d'autres ressources gratuites à

oeo.ca → Membres → Bibliothèque.



Ontario
College of
Teachers

Ordre des
enseignantes et
des enseignants
de l'Ontario



QU'APPRENDRONT VOS ÉLÈVES AUJOURD'HUI?

Hmmm...
Ce serait excitant d'explorer
la capitale du Canada!

GRATUIT!

Planification d'itinéraire
et ressources pédagogiques
gratuites!

capitaleducanada.gc.ca/education
1-800-461-8020 • 613-239-5100



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Canada

FAIRE DROIT AUX GAUCHERS

Rendez votre salle de classe plus inclusive aux gauchers.

DE LEIGH DOYLE

TAILLER SON CRAYON EN TOUTE AISE

Pour un gaucher, tailler un crayon devient souvent une procédure maladroite. L'idée, c'est de trouver un taille-crayon qui marche dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, comme par magie!

ESSAYEZ : igloo Lefty 1 Hole, 0,99 \$, scholarschoice.ca

SUR MESURE

Avez-vous remarqué que les gauchers ont parfois de la difficulté en maths? Les règles conçues pour les gauchers sont peut-être la solution. Suggérez-leur également un ensemble de géométrie pour gauchers.

ESSAYEZ : Lefties Rule, 3,95 \$, bit.ly/1anSGCH; ensemble de géométrie Maped, 3,99 \$, deserres.ca

ÉCRIRE DE LA MAIN GAUCHE

Vous avez les mains tachées d'encre ou remarquez des bavures sur les devoirs? Recherchez des stylos pour gauchers et une encre qui sèche rapidement. Vous avez une lettre de remerciement à envoyer? Mettez en valeur vos talents de calligraphe grâce à un ensemble pour gauchers.

ESSAYEZ : Visio Pen, 3,50 \$, scholarschoice.ca; ensemble de stylos de calligraphie Panache, 17,99 \$, currys.com; stylo à bille roulante uni-ball Jetstream, 7,92 \$ (paq./3), bureauengros.ca

L'AGENDA NEC PLUS ULTRA

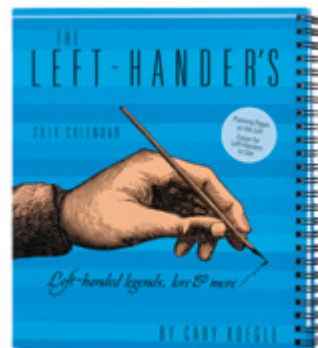
Restez à jour avec l'agenda The Left-Hander's 2014 Calendar. Les pages sont inversées pour un feuilletage plus facile – le semainier est à gauche et la reliure à droite.

ESSAYEZ : The Left-Hander's 2014 Weekly Planner Calendar, 12,40 \$, amazon.ca

NE PAS LÂCHER PRISE!

Une belle écriture, c'est plus facile avec une prise triangulaire! Ajoutez un accessoire sur un crayon pour guider les doigts et réduire la fatigue. Pour les artistes en herbe, offrez des crayons de couleur trilatéraux ou des crayons ergonomiques — tous deux parfaits pour les ambidextres.

ESSAYEZ : Prise Merangue, 2,96 \$ (paq./5), Bureau en Gros; Crayons triangulaires géants Crayola, 4,99 \$ (paq./10), Bureau en Gros; crayons à dessiner ergonomiques, 6,95 \$ (paq./10), currys.com

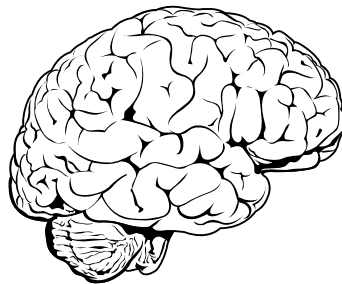


Super crayon! ↗



Vous avez des idées pour rendre les classes plus inclusives pour les gauchers? Envoyez-les à revue@oeeo.ca d'ici le 30 septembre et vous pourriez gagner les produits présentés et plus encore. La soumission gagnante apparaîtra dans la rubrique Courrier des lecteurs de notre numéro de décembre.





TOUT UN CERVEAU!

Le neuropsychologue Guy Proulx se souvient de sœur Jeannette Benoît, l'enseignante qui l'a aiguillé sur la voie du succès.

DE MICHEL HÉROUX

Lorsqu'il rencontre pour la première fois un étudiant qui a besoin de son aide ou qui désire réaliser un projet avec lui en neuropsychologie cognitive, Guy Proulx, neuropsychologue et professeur au collège universitaire Glendon, ouvre un dossier au nom de l'étudiant, ce qui lui permet, la fois suivante, de reprendre la conversation précisément là où il l'a laissée. Ses étudiants adorent! Cette méthode, il la doit à son expérience clinique des trente dernières années. Si l'on remonte encore plus loin, toutefois, cette attention pour l'autre est un héritage de sœur Jeannette Benoît, l'enseignante qui a le plus marqué sa jeunesse, en 1^{re} année sur les bancs de l'école Saint-Gérard de la paroisse du même nom à Ottawa.

«Quand je pense aux enseignants qui m'ont marqué, c'est d'abord et avant tout à sœur Jeannette Benoît. C'est d'elle que je me rappelle le plus.» Sœur Benoît, originaire du même quartier d'Ottawa que lui – de sa *paroisse* comme on l'appelait alors –, lui a certes appris à lire, à écrire et à compter, mais elle lui a surtout donné une éducation.

«Je connaissais bien la famille Proulx, laquelle était très unie. Le quartier me faisait penser aux petites paroisses du nord de l'Ontario», se souvient sœur Benoît.

Un moment particulier

Cette religieuse, membre des Sœurs de Sainte-Marie, a enseigné à Guy Proulx en 1958, année où il a perdu son père, emporté à 48 ans par un cancer du cerveau, un événement terrible et incompréhensible pour un enfant de 6 ans. Pour l'aider à comprendre la maladie de son père, un de ses grands frères, qui fréquentait l'Université d'Ottawa, lui avait expliqué ce qu'était un examen médical du cerveau.

«Grâce à lui, j'ai appris que cet examen s'appelait un *électroencéphalogramme* et qu'on avait mis des électrodes sur la tête de mon père; les médecins ont ainsi découvert qu'il avait une tumeur cancéreuse maligne au cerveau appelée *glioblastome*.» Voilà des mots complexes pour un enfant si jeune. Mais Guy, avec le sérieux qu'impose une situation familiale aussi tragique, a écouté ces explications et les a, en quelque sorte, assimilées.



Le professeur Guy Proulx attribue son succès à sœur Jeannette Benoît (dans l'encadré).

À l'école, pour répondre à sœur Benoît qui lui demandait des nouvelles de son père, Guy a expliqué le plus sérieusement du monde l'électroencéphalogramme, les électrodes, le glioblastome. «Elle m'a écouté attentivement. Nous étions en 1958 et elle n'avait jamais entendu le mot "électroencéphalogramme". Elle a vraiment montré de l'intérêt pour mes explications de la maladie de mon père et elle était très ouverte au fait que je lui apprenais quelque chose, ce qui, pour moi, a été une expérience stupéfiante. Elle m'a ensuite demandé si j'accepterais d'expliquer tout cela à la classe, ce que je fis le lendemain. Je m'en rappelle encore très nettement après un demi-siècle.»

«SŒUR BENOÎT
SERA PEUT-ÊTRE
SURPRISE DE
SAVOIR QU'ELLE
M'A BEAUCOUP
INFLUENCÉ.»

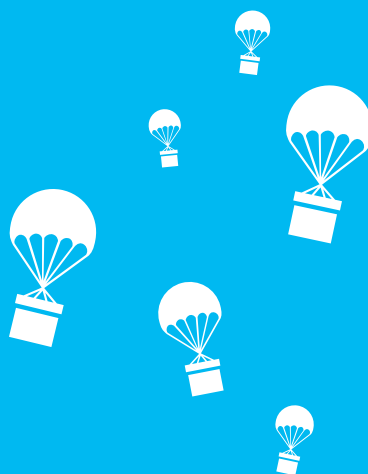
Pour l'excellente pédagogue qu'était sœur Benoît, permettre aux élèves de s'exprimer allait de soi, même si ce n'était guère fréquent à cette époque : «Quand j'arrivais en classe le matin, je donnais la chance aux enfants de se parler entre eux. Je donnais aux jeunes le temps de s'exprimer, de se dire ce qu'ils voulaient se dire et, ensuite, on se mettait au travail. Cela durait peut-être cinq, dix minutes.»

Guy Proulx ajoute qu'il voyait aussi sœur Benoît à la maison : «Elle était invitée à certaines rencontres familiales et elle était présente aux funérailles. Je me suis toujours souvenu de ce moment où je lui avais expliqué la maladie de papa et où je lui avais appris de nouveaux mots.»

Le quartier d'Ottawa où Guy Proulx a passé son enfance était un environnement chaleureux. «L'école était à deux portes de chez nous. À un coin de rue, c'était le couvent des religieuses où je servais la messe. Dans ce milieu, la bienveillance, le civisme, l'amitié, tout cela transpirait, t'arrachait à toi-même et te faisait regarder plus loin; tu voulais apprendre, te dépasser, grandir. On dit souvent qu'il faut un village pour élever un enfant. C'est absolument ce qui m'est arrivé», ajoute-t-il.



Vous avez activé votre compte? Profitez des ressources multimédias de TFO Éducation et partagez-les avec vos élèves.



TFO ÉDUCATION
LE GOÛT D'APPRENDRE

 /TFOEducation

 @TFOEducation

Ces valeurs sûres et stables ont donné au jeune Guy un nécessaire sentiment de sécurité. C'est ainsi qu'il a été admirablement bien entouré à ce moment charnière de sa vie. Si une porte se fermait avec la mort de son père, une autre s'ouvrait toute grande devant lui.

Son enseignante et sa mère

Guy Proulx est également persuadé que sœur Benoît l'a d'autant plus marqué qu'elle travaillait en étroite collaboration

FRANÇAIS POUR L'AVENIR

DE STÉPHANIE MCLEAN

Professeur, directeur du Centre de santé cognitive de Glendon et membre du Réseau de recherche appliquée sur la santé des francophones de l'Ontario, Guy Proulx fut l'invité d'honneur au Collège Glendon de l'Université York, le 25 avril dernier à Toronto, lors du forum Le français pour l'avenir, organisme à but non lucratif qui motive et encourage les élèves canadiens à apprendre le français et à vivre en français.

Dans son discours intitulé Santé, cerveau et comportement, M. Proulx a parlé des effets de la santé physique et mentale sur le cerveau et la mémoire. «Une once de prévention implique et évite une tonne de travail», a-t-il fait remarquer.

Une alimentation nutritive et la forme physique ont un effet positif énorme sur la santé mentale. Selon les faits, les Ontariens devraient penser à long terme et avoir la prudence de bien manger et de faire de l'exercice quotidiennement.

En montrant l'espace dans le cerveau associé à la mémoire à court terme, M. Proulx a démontré aux participants du forum que cette région est la même que celle qui est stimulée chez une personne âgée atteinte d'amnésie et chez un enfant de moins de trois ans. «Et pourtant, on ne dit pas que ces enfants sont atteints d'amnésie!», dit-il.

Profil de santé	Ontariens %
Inactivité physique	49,8
Tabagisme tous les jours	24,5
< 5 fruits/légumes par jour	61,5
Embonpoint	32,6
Abus d'alcool	19,3

Source : Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, Santé, Statistique Canada et ministère de la Santé et des Soins de longue durée

avec sa mère, une personne pour qui l'école avait été un vrai coup de foudre dans sa jeunesse. Les deux femmes se connaissaient très bien. Cette collaboration a eu un effet certain sur le jeune Guy.

Au décès du son père, les enseignantes du voisinage se sont mises ensemble. Elles ont payé une dame venue du Québec pour donner des cours de diction à Guy, ce qui lui a permis de gagner des concours oratoires. Une autre de ces femmes a défrayé ses études classiques au secondaire afin qu'il puisse être pensionnaire à l'école Saint-Jean-Marie-Vianney, appelée aussi le Petit Séminaire d'Ottawa. Guy Proulx est catégorique : «Pour moi, tout cela a été un tournant : les cours de diction, l'apprentissage du latin...»

Une influence pour la vie

Alors qu'il était adolescent, Guy est allé travailler durant l'été à l'hôpital Saint-Vincent d'Ottawa, où il a vu nombre de patients au cerveau endommagé ayant peine à parler et à s'exprimer. Aujourd'hui, il se rend compte qu'il a été beaucoup plus ouvert aux personnes atteintes d'un trouble neurologique parce qu'il y avait été sensibilisé par la maladie de son père. «Quand on parlait d'électroencéphalogramme, ça faisait longtemps que je connaissais cela.» Plus tard, en tant que professeur à Glendon, il mettra sur pied un programme de stages pour les étudiants, parce qu'il croit en la valeur, tant pour les étudiants que pour les patients, d'une collaboration entre le système de santé et les établissements d'enseignement.

«Je suis persuadé que ce sont les enseignantes que j'ai eues dans les premières années de ma vie, et avant tout sœur Jeannette Benoît, qui m'ont permis de travailler avec des gens exceptionnels durant mes études universitaires.» Guy Proulx parle ici de son travail sur le sommeil et les rêves avec le professeur Joseph-Marie De Koninck, et plus tard de ses études en neurophysiologie avec le Dr Terence Picton.

«On utilisait l'électroencéphalogramme pour prendre les mesures neurophysiologiques en plus du contenu des rêves, se souvient-il. Tu prends une seule seconde, tu la coupes en mille et, en 1977, je pouvais aller voir ce qui se

passait à cinq millisecondes et même à 10, 20 ou 300. À l'échelle du cerveau, 300 millièmes de seconde, c'est très long. C'est cela, la neuropsychologie, la neuroscience», explique-t-il. Guy Proulx croit sincèrement avoir été plus ou moins consciemment programmé dès son enfance pour s'orienter dans ce domaine scientifique précis.

L'influence des enseignantes de Guy Proulx a continué de se faire sentir quand, devenu père de famille, il a ressenti l'impérieux devoir de participer activement à l'éducation de ses enfants en soutenant leurs enseignantes à l'école élémentaire et secondaire. Comme il dit, «malgré les agendas de fous que nous avons, mon épouse et moi, on s'est embarqués comme ma mère l'avait fait avec sœur Jeannette Benoît.» Il ajoute que les enseignantes de ses enfants lui ont dit qu'elles pouvaient aisément prédire la réussite d'un enfant : «Cinq minutes dans la cuisine d'un enfant, et on sait si l'enfant réussira.»

Il ajoute : «Dans le cas de sœur Benoît, elle sera peut-être surprise de savoir qu'elle m'a beaucoup influencé. Mais c'était aussi le quartier et la période de ma vie. Lorsque je me tourne vers le passé, je réalise qu'une histoire s'est écrite et qu'elle s'écrit toujours, mais ce n'est qu'en rétrospective que je peux vraiment la lire.»

Effectivement, sœur Benoît a été surprise en prenant connaissance des propos de Guy Proulx. «On ne sait jamais ce qui peut résulter de ce qu'on fait. Cela m'a beaucoup impressionné qu'il pense à moi de la sorte, parce que jamais je n'aurais pensé que ma façon de faire avec les jeunes pourrait avoir des répercussions aussi positives dans la vie de quelqu'un.»

Aujourd'hui, quand Guy Proulx ouvre un dossier de suivi avec un étudiant, il est conscient de poursuivre le travail de son enseignante. «L'éducation, dit-il, c'est comme apprendre à lire une carte géographique : cela donne des repères. C'est ce qui fait que l'on se sent moins dépourvu et qu'on peut mieux vivre sa vie et se développer. Cette chance magnifique que j'ai eue avec sœur Benoît, c'est aussi ce que je cherche tous les jours à transmettre à mon tour à mes étudiants à Glendon.» ■





{ joindre l'utile } { à l'agréable }

Harriet Simand sort des sentiers battus pour lier le monde de l'éducation au monde réel.

DE TRISH SNYDER

Les vacances d'été sont dans un mois. Dans la classe de 6^e année d'Harriet Simand à la Bishop Strachan School (BSS) de Toronto, sa leçon de mathématiques fait parler d'elle. Règles en main, des fillettes de 12 ans, divisées en groupes de deux, récitent des formules et discutent tout en calculant la masse, le volume et la surface de boîtes en carton aux formes géométriques qu'elles ont fabriquées pour un devoir, selon un plan de cours que leur enseignante a trouvé dans le web puis modifié. Les filles ont fabriqué des boîtes aussi petites que possible afin d'envoyer, par la poste, une seule croustille Pringles à leur directrice d'école, Patti MacDonald, EAO. Aujourd'hui, c'est le jour de l'inspection des colis portant l'étiquette «FRAGILE».

«La juge est arrivée!», dit M^{me} Simand, EAO. C'est comme si elle avait annoncé l'arrivée de Justin Bieber. Des élèves retiennent leur souffle pendant que la directrice pioche dans le tas de paquets. Une équipe a enveloppé sa croustille dans une boule de coton, une autre a façonné une boîte trapézoïdale, et une autre encore a inséré, dans une boîte rectangulaire, une éponge dont le milieu a été découpé pour épouser les formes de la croustille. Les croustilles sont exposées une par une. La plupart sont intactes, d'autres arrivent en morceaux et celle qui arrive recouverte d'une couche protectrice de beurre de soya gagne une prime de créativité, même si elle est réduite en miettes! Alors que les applaudissements et les sourires donnent un air de fête à la classe, il devient apparent qu'une croustille intacte n'était pas le but de l'exercice. «C'était juste un moyen amusant d'enseigner les dimensions, dit M^{me} Simand. Il est impossible d'être intimidé à l'idée d'avoir à envoyer une croustille par la poste!»

Harriet Simand a le don de sortir des sentiers battus afin de trouver des moyens de relier l'école au monde réel, à la grande joie de ses élèves. Elle a simulé des tests de relaxation pour calmer l'anxiété de ses élèves en maths, les a escortées à la mairie pour plaider la cause d'un embargo sur les sacs en plastique, leur a fait découvrir les écoles des quartiers défavorisés afin de mieux comprendre la diversité et les a branchées aux sciences grâce à une compétition de robotique. C'est une formule gagnante : l'ancienne avocate plaidante devenue enseignante a gagné, en 2012, le Prix du premier ministre pour l'excellence en enseignement, après que le bureau du premier ministre a été inondé de lettres d'appui de parents et d'anciens élèves. «Si tous les enseignants étaient comme M^{me} Simand, a dit une ancienne élève, je serais restée à l'école toute ma vie.»

Nombre d'adultes ayant la phobie des maths, M^{me} Simand était déterminée à cultiver l'amour de la matière chez ses élèves. «Je leur dis que les maths, ce n'est pas une affaire de génétique. Si vous ne comprenez pas, c'est que je n'ai pas bien expliqué.» Elle invite même les élèves à apporter leurs peluches et robes de chambre pour le premier test de

PHOTOS : ANYA CHIBIS



Harriet Simand, EAO, et ses élèves de 6^e année font l'essai de leur nouveau robot dans le laboratoire de l'école.

maths, durant lequel elle pose une colle impossible et décerne des points à celles qui arrivent à donner une réponse sans perdre leur sang-froid. En quelques mois, il n'y a plus signe de pantouffles ni de peluches durant les tests.

Bientôt, les élèves sont trop occupées à s'amuser pour remarquer qu'elles font de l'algèbre. Armées de leurs tabliers de cuisine, elles mesurent les ingrédients nécessaires pour faire des biscuits, dans le cadre

d'une leçon sur les fractions. Après avoir commandé suffisamment de farine pour toute la classe et divisé les filles en huit groupes, M^{me} Simand leur dit qu'elles ne doivent faire qu'un huitième de la recette. Étant donné qu'une erreur de calcul pourrait ruiner les biscuits – qu'elles feront vraiment et dégusteront –, les filles apprennent vite la valeur de vérifier leurs calculs. Une autre fois, M^{me} Simand leur a demandé de choisir des meubles pour leur chambre de rêve, puis leur a annoncé qu'il fallait faire les achats à crédit. Les élèves ont dû faire des recherches sur les taux d'intérêt, calculer leurs versements mensuels et le temps qu'il leur faudrait pour rembourser leur dette.

Sa passion pour les maths a donné lieu à une révision des pratiques d'enseignement après que M^{me} Simand eut codirigé des recherches approfondies sur les ressources en mathématiques. Les pédagogues puisent maintenant dans toute une gamme de programmes (souvent gratuits) au lieu d'un seul, y compris les leçons JUMP SMART (bit.ly/1bJ6t8c) [Certaines leçons JUMP Math sont disponibles en français à <http://jumpmath.org/cms/francais>]; les problèmes de la semaine de l'Université de Waterloo (bit.ly/et9O9I), Illuminations du National Council of Teachers of Mathematics (bit.ly/1boT7zu) et l'ouvrage

From Patterns to Algebra. «Nous avons relevé des améliorations en maths sur toute la ligne, dans les résultats et l'attitude», explique M^{me} MacDonald.

Vers le chemin du succès

M^{me} Simand a ouvert tout grand le monde des sciences quand elle a inscrit ses élèves au championnat de robotique FIRST LEGO League en 2010 – une nouvelle initiative à l'élémentaire pour la BSS. Quand leurs recherches ont dévoilé que les chiens pouvaient sentir une crise d'épilepsie approcher, les filles ont inventé iSnoopy, un nez mécanique contribuant aux prédictions. En compétition avec un grand nombre de garçons, la classe a remporté un prix d'innovation aux finales provinciales. Pour M^{me} Simand, ce n'est pas une question d'avoir le dessus sur les garçons, mais de voir les filles se joindre à eux. «Les femmes ont fait du chemin, mais on est toujours sous-représentées en maths et en ingénierie. Rien n'empêche les femmes d'accéder aux emplois de haute technologie. Elles peuvent résoudre des problèmes avec autant de créativité.»

M^{me} Simand encourage les élèves à sortir de leur zone de confort. Par exemple, une de ses élèves écrivait très bien, mais toutes ses histoires se ressemblaient. «Je lui ai dit : "Écoute, tu sais que tu es de

{ 5 étapes pour des tests sans souci }

Harriet Simand enseigne une formule simple pour éviter les excès de panique durant un test de mathématiques :

1. Lisez chaque question jusqu'au bout avant de répondre. (Elle lit tout le test à voix haute.)
2. Surlignez les mots-clés.
3. Cochez les questions qui vous paraissent faciles.
4. Mettez une croix devant celles dont vous n'êtes pas certain.
5. Répondez aux questions cochées en premier. «Une fois que votre cerveau a traité les questions faciles, passez aux plus difficiles afin d'éviter les frustrations et les blocages.»

niveau 4, mais je ne te donnerai un 4 que si tu te pousse et essayes quelque chose de nouveau".» Un élève de la York School, une autre école indépendante de Toronto où elle enseignait auparavant, avait inondé la classe durant une expérience scientifique et avait fini par obtenir la meilleure note. «Cet enfant avait changé sa façon de penser; il était prêt à prendre un risque, à travailler comme un vrai scientifique. J'essaie de créer un environnement sécuritaire dans lequel tout le monde sait ce que je cherche en matière de pensée et de créativité. Si ça cause un désastre, ce n'est pas important.»

Écolos en herbe

Prendre des risques lui réussit bien, parce qu'elle permet aux élèves de donner leur point de vue sur le contenu des cours. «J'ai une liste de compétences à couvrir, mais la façon de le faire dépend de leur champ d'intérêt, et c'est différent d'année en année.» À la York School, sa classe de 5^e année a été atterrée d'apprendre combien les sacs en plastique étaient néfastes dans les océans et aux sites d'enfouissement des déchets. La curiosité s'est transformée l'année suivante en une campagne pour réduire l'utilisation des sacs en plastique.

Les élèves se sont rendus à la mairie pour présenter des dépositions devant quelque 150 leaders de l'industrie, lobbyistes, chercheurs et intervenants, ce qui leur a valu des louanges et l'intérêt des médias. «La présentation de la classe 6S [celle de M^{me} Simand] était de loin la meilleure, a déclaré Glenn De Baeremaeker, conseillère municipale. Ils étaient éloquents, cultivés et passionnés.» Ils ont élaboré le site banthebagbrigade.wikispaces.com et ont voulu tourner un documentaire. Bien que M^{me} Simand n'y connaisse rien, elle les a emmenés voir des films et rencontrer un réalisateur. En fin de compte, leur film est sorti au Sprockets, le festival du film international pour enfants de Toronto, et *Ban the Bag Brigade* s'est même classé finaliste en 2009 pour un prix Livegreen Toronto. «Harriet a enseigné à ces enfants de 11 et 12 ans les compétences dont ils ont besoin pour devenir des agents de changement social», a dit Karen Fancy, la mère d'un élève.

Apprendre sur le terrain

M^{me} Simand injecte ainsi une bonne dose de réalité dans son enseignement. Au lieu de lire des textes sur les populations immigrantes, ses élèves font du mentorat en 2^e année dans un quartier de la ville qui regorge de familles nouvellement arrivées au Canada. «Vous ne pouvez pas valoriser le multiculturalisme et la diversité si vous ne rencontrez pas des gens de différentes communautés pour voir ce qu'ils apportent à la société, dit M^{me} Simand, ancienne avocate spécialisée dans les droits de la personne. Maintenant, quand les filles entendent des stéréotypes, elles peuvent les contrer.»

Une fois que les filles établissent des rapports avec les jeunes élèves, elles doivent visiter des appartements et des supermarchés locaux pour comprendre comment elles survivraient avec des prestations d'aide sociale à Toronto. «Elles réalisent vite que c'est impossible, dit M^{me} Simand, mais cela aura pris un sens parce qu'elles auront rencontré des enfants tout aussi intelligents, drôles et créatifs qu'elles, mais qui, toutefois, ont recours à des banques alimentaires. Elles ont un sens aigu de la justice et je pense que l'idée de contribuer à la société et d'avoir une responsabilité se cultive dès le plus jeune âge. Je leur permets d'en faire l'expérience et de tirer leurs propres conclusions. Et c'est pour moi bien plus intéressant de venir au travail!»

Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible si M^{me} Simand n'avait lié des rapports étroits avec ses élèves. «Elle les traite comme des individus compétents», observe M^{me} MacDonald. Carolyn Ussher, la mère d'une élève, a fait remarquer : «Chaque fois qu'on lui parle, il est évident qu'elle sait inspirer, motiver et enseigner. Ce n'est pas un simple boulot, c'est en elle.»

M^{me} MacDonald est persuadée que le don de M^{me} Simand va au-delà de ses leçons créatives dont la pratique est ancrée dans le monde réel. «Avant tout, elle contribue à mettre en lumière la force des filles. Quand elles quittent la 6^e année, certaines deviennent des leaders sûres d'elles-mêmes qui croient en leurs capacités et qui veulent communiquer leurs idées parce qu'on les a respectées dans la classe de M^{me} Simand. ■

{ des leçons accrocheuses }

Comment leur faire aimer l'école? C'est la question qu'Harriet Simand se pose en élaborant un plan de cours. Voici son secret :

Inspirez-vous ailleurs

M^{me} Simand s'est inspirée d'une émission télévisée sur l'anorexie pour élaborer une leçon sur les ratios et l'image corporelle. Les élèves ont tout d'abord dessiné la silhouette de Barbie et celle de M^{me} Simand (ou d'une autre enseignante). Elles ont ensuite agrandi la silhouette de Barbie à l'échelle d'une personne réelle pour la comparer avec une vraie femme.

Puisez dans leurs champs d'intérêt

Il est possible qu'elle demande à ses élèves ce qu'elles savent de l'univers ou qu'elle montre des vidéos pour savoir ce qui va piquer leur intérêt. «Si vous trouvez quelque chose qui les passionne, ils prêteront attention.»

Pensez comme les élèves

Au lieu d'éviter les sujets dont elle ne connaît rien (comme la production de films), M^{me} Simand s'y lance à cœur joie : recherches dans Google, lecture et emprunt d'idées dans une variété de plans de cours en ligne. «Il ne faut pas avoir peur, nous sommes aussi des apprenants.»

Intégrez!

Ce n'est pas un hasard que des projets comme l'embargo sur les sacs en plastique permettent de toucher à de nombreux aspects du curriculum. «Si vous essayez de tout enseigner séparément, vous aurez besoin de 800 jours pour y arriver!»





PHOTOS : KEVIN HEWITT

UN NOUVEAU

PARTENARIAT

La mise en œuvre du programme de jardin d'enfants à temps plein a créé un nouveau partenariat entre enseignants et éducateurs.

DE JOHN HOFFMAN



I l n'est pas encore 10 h, mais, dans la classe de jardin d'enfants à temps plein de la Prince of Wales Public School de Peterborough, des enfants ont déjà bâti une «maison» qui s'étend sur presque toute la largeur de la salle de classe. Un garçon jette une pile de livres d'images en guise de «bûches» dans le foyer.

À l'autre bout de la pièce, Shelley McLaughlin est assise à une table avec trois élèves. Ils é-ti-rent des mots pour découvrir les syllabes et les sons. Sa partenaire en éducation de la petite enfance, Diane Istead circule dans la classe et se penche pour parler aux enfants.

Si vous croyez que M^{me} McLaughlin est enseignante parce qu'elle dirige l'activité la plus pédagogique, vous avez tort; elle est éducatrice de la petite enfance (EPE).

Diane Istead, EAO, est enseignante. «Nous considérons toutes les deux que nous pouvons chacune enseigner à un groupe, confie M^{me} Istead. Mais la situation était bien différente il y a trois ans. Shelley enseigne beaucoup plus maintenant que la première année.»

Quant à Tracy Eyles, EAO, enseignante à l'école élémentaire catholique Frère-André de London, elle a trouvé difficile de confier certains aspects de son rôle d'enseignante à l'éducatrice Alison Daigneault. «Au début, j'étais la seule à enseigner, dit-elle. Je ne demandais pas à Alison ce qu'elle pensait et je ne lui déléguais pas autant de tâches que j'aurais dû. Je pensais alors que c'était moi qui devais enseigner. C'est ce que j'avais toujours fait.»

M^{me} Daigneault est la seconde partenaire de M^{me} Eyles en deux ans. «C'est un peu comme se marier une seconde fois, raconte M^{me} Eyles en riant. On doit définir son rôle, apprendre à connaître l'autre et découvrir comment on aime faire les choses. Cela prend du temps.»

Ces équipes sont encore une nouveauté dans les classes de jardin d'enfants. Il n'est donc pas surprenant que certains aspects de ces partenariats ne soient pas encore au point. Introduit dans certaines écoles sélectionnées en septembre 2010, le programme de jardin d'enfants à temps plein sera offert d'ici septembre 2014 dans toutes les écoles financées par les fonds publics de l'Ontario qui accueillent des enfants du cycle primaire.

Même si l'intention est que les membres d'une équipe d'éducation de la petite enfance travaillent sur un pied d'égalité, il existe des différences du fait même que leurs fonctions et leurs formations ne sont pas les mêmes. Les enseignantes et enseignants reçoivent un salaire plus élevé et, souvent, ils ont fait des études plus avancées.



Une équipe d'éducation de la petite enfance visite une classe de jardin d'enfants.

Ils ont plus l'habitude d'être les seuls responsables de l'enseignement et de la planification. Les éducatrices et éducateurs, quant à eux, travaillent moins d'heures et selon un horaire fixe. De plus, même si un document du ministère de l'Éducation énonce clairement qu'enseignants et éducateurs ont le «devoir de coopérer» sur la plupart des aspects de leur pratique, dont «la planification de l'enseignement et l'enseignement aux élèves», d'autres éléments laissent entendre que les enseignants ont des responsabilités plus lourdes quant à l'apprentissage des élèves, à l'efficacité de l'enseignement et à l'évaluation.

Définir les rôles

M^{me} Daigneault se sent à l'aise de laisser M^{me} Eyles planifier et enseigner. «Tracy me demande mon avis et elle dit que j'ai d'excellentes idées, affirme M^{me} Daigneault. Par contre, en ce moment, Tracy a une meilleure vue d'ensemble à long terme de la planification. J'apprends encore des choses comme l'observation et l'évaluation, donc je me concentre sur des aspects plus précis, comme les besoins d'apprentissage de chaque élève.»

Ann Wosik, EAO, de la Twentieth Street Junior School de Toronto, dit que le fait d'avoir la responsabilité des évaluations influe sur la façon dont elle réfléchit aux tâches de chacun, surtout en ce qui concerne l'enseignement. «J'ai l'impression qu'il faut que je m'occupe de la plupart des

activités pédagogiques, car c'est moi qui évalue les élèves», dit-elle.

Jim Grieve, EAO, sous-ministre adjoint de la ministre de l'Éducation, Division de l'apprentissage des jeunes enfants, dont l'épouse est enseignante au jardin d'enfants à temps plein, dit qu'il faudra du temps, des périodes d'essai et de la négociation pour que les rôles soient bien définis. «Nous estimons que l'éducateur est un partenaire à part entière, et non un assistant, mais nous n'avons pas tenté de définir entièrement les rôles de chacun, car nous avons anticipé que les éducateurs devront trouver eux-mêmes la meilleure façon de travailler avec les enseignants par le biais d'activités de perfectionnement professionnel, avec notre aide et celle du personnel du conseil scolaire et de leur direction d'école», dit-il.

Même si les rôles avaient été définis le plus clairement du monde, certains aspects pratiques, et parfois émotifs, entrent tout de même en ligne de compte. Par exemple, les éducateurs pénètrent dans un espace que des enseignants peuvent avoir occupé pendant de nombreuses années et qui contient leurs livres, ressources et matériels.

Peut-être M^{me} Eyles l'avait-elle compris, car elle a voulu aider M^{me} Daigneault à sentir que cet espace était aussi le sien. «Tracy m'a trouvé un bureau pour que j'aie moi aussi un espace de travail, de dire M^{me} Daigneault. Mais j'ai tout de suite compris que j'entraais dans sa

salle de classe, où son matériel est rangé comme elle le veut.»

Nicole Roome-Smith, EPE, éducatrice partenaire de M^{me} Wosik, s'est rapidement butée à des difficultés d'ordre pratique. «J'ai beaucoup de jeux, de casse-têtes, de livres et d'autres ressources que j'aimerais utiliser en classe, affirme-t-elle. Mais il n'y a pas de place pour les laisser dans la classe. Je dois les apporter le matin et les ramporter avec moi en fin de journée.»

Des défis pour les éducateurs

Les éducateurs n'ont pas été formés pour travailler dans une école. Les bâtiments et les groupes sont plus grands, le personnel est plus nombreux, les acronymes sont inhabituels et les attentes concernant le programme et l'évaluation différentes.

«Bien des choses sont différentes ici, déclare Domenic Vicedomini, EPE, éducateur à la St. Raphael Catholic Elementary School de Sudbury. Au début, j'ai eu du mal à comprendre certaines attentes du programme. De plus, il faut évaluer bien plus souvent les élèves au jardin d'enfants qu'à la garderie.»

L'un des plus grands défis des équipes est la planification. «Les enseignants ont du temps de préparation tous les jours, affirme M^{me} Roome-Smith. De mon côté, je n'en ai qu'une fois par semaine. »

«J'aimerais faire participer davantage Nicole à la planification, confie M^{me} Wosik. Mais elle travaille six heures par jour et les enfants sont ici pendant presque tout ce temps. Je ne me sens pas à l'aise de lui demander de travailler en plus.»

De leur côté, en trois ans de partenariat, M^{mes} Istead et McLaughlin ont trouvé des moyens de relever ce défi. «Nous parlons pendant que nous nettoyons et préparons la classe, explique M^{me} McLaughlin, de ce que nous avons fait pendant la journée et de ce que nous ferons le lendemain. Puis, une fois par semaine, nous avons une réunion plus longue après le départ des élèves, pendant mes heures de travail. C'est à ce moment-là que nous partageons nos documents et planifions la semaine à venir.»

Ces échanges les ont beaucoup aidées. «Notre planification est basée sur nos observations; ce sont donc deux activités liées. La première année, Shelley écrivait

ses évaluations dans son journal de bord et les partageait avec moi au moment de préparer les bulletins, explique M^{me} Istead. Ça prenait énormément de temps. L'année suivante, j'ai réservé de la place dans mon propre journal de bord pour qu'elle puisse y écrire ses remarques.» Maintenant à la troisième année de leur partenariat, elles écrivent toutes les deux leurs remarques dans le même fichier électronique avec le logiciel de prise de notes OneNote. Quant à M. Vicedomini et sa partenaire Rosemary Tripodi, EAO, ils ont commencé à utiliser Evernote, une application pour iPad. Ils estiment que cela facilite grandement leur planification.

Compétences complémentaires

Malgré tous les défis, les équipes d'éducation de la petite enfance découvrent rapidement tous les avantages de combiner compétences, formation et points de vue. M^{me} Tripodi dit que M. Vicedomini a joué un rôle essentiel pour l'aider à s'adapter au programme plus basé sur le jeu. «Domenic m'a aidée à offrir un milieu d'apprentissage plus vaste et qui facilite une approche basée sur le jeu, dit-elle. Nous passons aussi beaucoup plus de temps dehors, car Domenic a beaucoup d'expérience avec les activités extérieures.» C'est une bonne chose, car aller dehors semble donner de l'énergie à certains jeunes élèves. «Par exemple, nous avons emmené les enfants faire une promenade afin d'explorer et d'examiner un petit pont. À leur retour en classe, certains ont eu envie d'en construire un en terre glaise», se souvient M^{me} Tripodi.

L'expérience de M^{me} McLaughlin a aussi aidé M^{me} Istead à s'adapter à l'un des changements imposés par le nouveau programme : élaborer des activités d'apprentissage basées sur les intérêts des enfants. «Par exemple, l'activité que nous faisons en ce moment porte sur le caractère, explique M^{me} Istead. Auparavant, j'aurais commencé par consulter le programme et je me serais demandé ce que je voulais enseigner. Puis, j'aurais prévu des activités conformes aux attentes. Shelley, elle, commence par se demander où en sont les enfants, puis crée des activités liées au programme sur ce qui les intéresse. Le nouveau programme prône cette approche, mais c'est Shelley qui

APERÇU STATISTIQUE

Les résultats préliminaires d'un sondage* pluriannuel mené auprès d'enseignants et d'éducateurs de la région de Peel suggèrent que, le plus souvent, ce sont les enseignants qui prennent la direction des classes de jardin d'enfants, et que les enseignants et les éducateurs ont des points de vue divergents concernant le partage des rôles et responsabilités.



- **48 % des enseignants contre 81 % des éducateurs qui ont répondu au sondage ont estimé que leur partenariat comportait une hiérarchie.**
- **Les éducateurs (32 %) étaient beaucoup plus susceptibles que les enseignants (12 %) de dire que leur position hiérarchique les préoccupait.**
- **90 % des enseignants ont indiqué qu'ils discutaient avec leur partenaire avant de mettre en œuvre des changements.**
- **Pour leur part, 71 % des éducateurs ont déclaré que l'on discutait des changements avant de les mettre en œuvre.**

* Les résultats préliminaires du sondage font partie d'une étude effectuée par des chercheurs de l'IEPO de l'Université de Toronto sur la mise en œuvre du programme de jardin d'enfants à temps plein en Ontario.

a le plus d'expérience avec cette façon de faire.»

M^{me} Tripodi se souvient d'une activité de lecture pour laquelle la compréhension des capacités des enfants d'âge préscolaire de M. Vicedomini a été particulièrement utile. Les enfants devaient nommer des actions ou des scènes du début, du milieu et de la fin d'une histoire que M^{me} Tripodi avait lue à haute voix. L'objectif était de dessiner des images dans des boîtes représentant les différentes parties de l'histoire. M. Vicedomini avait fait remarquer que la motricité fine de certains élèves de leur classe combinée n'était pas suffisamment développée pour dessiner. «J'ai donc travaillé avec les plus jeunes enfants pour qu'ils jouent les différentes parties de l'histoire. J'ai pensé qu'ils s'en souviendraient mieux ainsi», explique M. Vicedomini. M^{me} Tripodi a immédiatement constaté que le jeu était une bien meilleure approche pour les plus jeunes. «Certains élèves sont réticents à dessiner

quand ils commencent l'école, dit-elle. Ils disent qu'ils ne savent pas dessiner. Le fait de jouer l'histoire les a rassurés et ils ont pu atteindre l'objectif, qui était de se souvenir des parties de l'histoire.»

Les éducateurs apprennent aussi beaucoup des enseignants au sujet du programme, de la gestion d'un grand groupe d'élèves et, en particulier, de l'observation aux fins d'évaluation. «Je savais comment rédiger des remarques sur le développement des enfants, mais Diane m'a enseigné comment rendre mes observations plus pertinentes et davantage liées au programme, et elle m'a appris ce qui doit figurer dans le bulletin», affirme M^{me} McLaughlin.

Selon un sondage mené par l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario de l'Université de Toronto (voir les statistiques ci-dessus), 90 pour cent des éducateurs de la région de Peel ont dit que leur formation professionnelle était valorisée et qu'ils étaient presque aussi nombreux à se sentir bien accueillis dans leur école.

Bonne volonté professionnelle

Les éducateurs essaient de trouver des moyens d'aplanir les difficultés. M^{mes} Roome-Smith et Wosik se réunissent tous les mois avec leur direction d'école et les autres équipes d'éducation de la petite enfance pour discuter de la mise en œuvre du programme. «Nous avons ainsi pu déterminer que les éducateurs voulaient être davantage inclus, déclare M^{me} Roome-Smith. Par exemple, ils reçoivent maintenant tous les courriels, et leur nom figure avec celui de l'enseignant sur tous les documents envoyés à la maison.»

M^{me} Daigneault reconnaît que, pour que les partenariats se renforcent, il faudra qu'enseignants et éducateurs fassent preuve de beaucoup de bonne

volonté et communiquent ouvertement. M^{me} Istead est d'accord et ajoute : «C'est important de reconnaître qu'il y aura des divergences d'opinions, mais il faut tout simplement les résoudre.»

M^{me} Eyles se souvient d'une importante transition en mars dernier. Jusqu'à ce moment-là, les parents qui venaient en classe demandaient toujours à lui parler, même si c'était M^{me} Daigneault qui ouvrait la porte. Puis, un jour, juste avant le congé de mars, un parent est venu reconduire son enfant à l'école après un rendez-vous. Le parent a parlé brièvement à M^{me} Daigneault puis est reparti. C'était la première fois qu'un parent ne demandait pas à parler à «Madame» pour une question officielle, un signe clair que les parents

comprenaient dorénavant qu'il y avait deux personnes avec qui ils pouvaient parler. «C'était merveilleux, dit M^{me} Eyles. J'ai senti un énorme poids en moins.»

Quelles que soient les difficultés inhérentes au développement des nouveaux partenariats, M^{me} Eyles fait valoir que ce sont les jeunes élèves qui en profitent. «Certains enfants sont plus ouverts avec Alison mais réservés avec moi, tandis que d'autres viennent me voir pour tout et parlent rarement à Alison, dit-elle. Je sais que si je n'arrive pas à établir un lien avec un élève, il trouvera l'année longue et difficile. Maintenant, cet enfant a une autre personne avec qui créer des liens. C'est très bon pour les enfants, surtout à cet âge-là.» ■



TRAVAILLONS MAIN DANS LA MAIN

Foire aux questions avec Michael Salvatori, EAO, chef de la direction et registraire de l'Ordre et Sue Corke, registraire de l'Ordre des éducatrices et des éducateurs de la petite enfance.

Q : L'Ordre a des normes d'exercice et de déontologie qui régissent les membres de la profession. Les éducatrices et les éducateurs de la petite enfance sont-ils assujettis à de telles normes?

R : L'Ordre des éducatrices et des éducateurs de la petite enfance de l'Ontario (OEPE) est l'organisme d'autoréglementation établi en vertu de la *Loi sur les éducatrices et les éducateurs de la petite enfance* (2007) qui régit cette profession. Les normes d'exercice de l'OEPE sont semblables à celles de l'Ordre. Les deux organismes mettent d'abord l'accent sur l'engagement envers les élèves. Les normes d'exercice de l'OEPE mettent l'accent sur les besoins des enfants, le soutien selon les différents styles d'apprentissage et la mise en application, dans la pratique professionnelle, de connaissances et théories relatives à l'éducation de la petite enfance. Les deux ordres ont établi des normes relatives au perfectionnement professionnel continu, aux connaissances professionnelles, à la pratique, à la compétence et à la collaboration avec les collègues et les membres de la communauté. Cet engagement envers les élèves que nous avons en commun renforce la collaboration entre les enseignants et les éducateurs de la petite enfance dans les classes de jardin d'enfants à temps plein.

Q : Comment l'Ordre, en tant qu'organisme de réglementation, soutient-il la relation de collaboration que les enseignantes et enseignants entretiennent au sein d'une équipe responsable d'une classe de jardin d'enfants à temps plein?

R : L'Ordre fournit des conseils sur le maintien d'un milieu d'apprentissage sécuritaire et agréé des cours menant à une QA, entre autres. Par exemple, le 4 avril 2013, l'Ordre publiait la recommandation professionnelle *La sécurité dans les milieux d'apprentissage : une responsabilité partagée* pour guider le jugement professionnel des pédagogues et pour clarifier les pratiques liées à la sécurité des élèves (oeeo.ca → **membres** → **ressources** → **recommandations professionnelles**). L'Ordre a élaboré les lignes directrices du cours menant à la QA Jardin d'enfants (1^{re} partie, 2^e partie et partie spécialiste) afin d'améliorer les pratiques professionnelles, et les connaissances et compétences des pédagogues qui enseignent au jardin d'enfants. Tous les cours menant à une QA de l'Ordre sont offerts par des fournisseurs à divers endroits dans la province.



Q : Dans le programme de jardin d'enfants à temps plein, la collaboration est essentielle entre enseignants et éducateurs de la petite enfance. Les deux ordres professionnels collaborent-ils de manière similaire?

R : Au moment de la création de l'OEPE, l'Ordre a fourni son appui en donnant de nombreuses ressources. L'OEPE a également partagé des ressources avec l'Ordre, dont des renseignements au sujet de son projet pilote de leadership, lequel vise à renforcer les capacités de leadership au sein de la profession. La registraire de l'OEPE, Sue Corke, a pris la parole devant le conseil de l'Ordre et j'en ai fait de même devant le conseil de l'OEPE. De plus, j'assisterai au symposium de l'OEPE cet automne. Nous travaillons de concert pour élaborer des documents d'information visant à favoriser une meilleure compréhension mutuelle et une collaboration professionnelle plus étroite entre enseignants et éducateurs de la petite enfance au sein des classes de jardin d'enfants à temps plein.

J+ surligneurs (paquet de 3), 3 \$, certains magasins Loblaw et Real Canadian Superstores; crayons (boîte de 12), 12 \$, et boîtes empilables Poppin (ensemble de 2), 24 \$, exclusivité indigo.ca; étui pour iPad, 16,99 \$, Winners; trombones, pince-notes et cahier de notes (fournis par la styliste), cahier de notes Martha Stewart, 2,99 \$, bureauengros.ca.



La rentrée des classes est fort palpitante pour les élèves, les parents et les enseignants. Les enseignants, comme les élèves, ont besoin de fournitures scolaires, d'objectifs et d'une bonne conciliation travail-vie pour donner le meilleur d'eux-mêmes. Dans cette optique, nous avons réuni de nouveaux produits (p. 32) et consulté des experts ainsi que vos collègues (p. 35) pour vous aider à...

commencer l'année du bon pied!

RÉDIGÉ ET PRODUIT PAR TRACEY HO LUNG
PHOTOS DES PRODUITS : LUIS ALBUQUERQUE

MISE EN SCÈNE : CHARLENE WALTON, JUDY INC.

PHOTOS DES PERSONNES : ALVARO GOVEIA

COIFFURE ET MAQUILLAGE : MICHELLE ROSEN, JUDY INC.

VÊTEMENTS : INGRIE WILLIAMS



À collectionner

Gardez vos documents
en ordre dans un plateau
aux couleurs vives.



Bien approvisionné

Commencez l'année scolaire du bon pied avec des gadgets et fournitures à la mode.

Pour votre bureau

À partir du haut : porte-crayons, 6 \$, crayons oranges (boîte de 12), 12 \$, boîtes empilables (ensemble de 2), 24 \$, plateau de rangement, 5 \$, agrafeuse, 14 \$, règle, 7 \$, calculatrice, 17 \$, tous de Poppin, exclusivité indigo.ca; cahier de notes zébré Hilroy, 4,28 \$, bureauengros.ca; ensemble de crayons en graphite Xonex (ensemble de 8), 10,50 \$, indigo.ca; sifflet Fox 40 Superforce CMG, 12,99 \$, canadiantire.ca; ruban correcteur Post-it, 6,89 \$, cahier de notes (fourni par la styliste), ciseaux Westcott KleenEarth, 3,98 \$, et étiquettes (boîte de 100), tous de bureauengros.ca.



Féru de technologie

À partir du haut : étui à tablette Herschel, 54,99 \$, sportinglife.ca; étui à clavier pour iPad (3^e génération) Targus Versavu, 99,12 \$, stylet Hipstreet, 12,98 \$, tous de bureauengros.ca; clé USB, appartient à la styliste; numériseur portable sans fil, 119,93 \$, et lampe Verso Clip, 14,98 \$, de walmart.ca; mini haut-parleur iHome Bluetooth, 79,99 \$, Canadian Tire.

Précieux

Ce numériseur portable sans fil, pas plus long qu'une règle, permet de convertir des fichiers et de les exporter vers la plupart des appareils électroniques.



Allure professionnelle

À partir du haut : sac en cuir de grande marque, 149,99 \$, Winners; étui pour tablette en cuir Rimowa, 350 \$, tasse avec image d'hibou, 15 \$, cahiers de notes à couverture souple Poppin, petit, 6 \$, moyen 9 \$, tous d'indigo.ca; collection Martha Stewart avec cahier de notes Avery, 2,99 \$, bureauengros.ca; ensemble de crayons en graphite Xonex (ensemble de 8), 10,50 \$, indigo.ca; J± surligneurs (paquet de 3), 3 \$, et bouteille isolante verte Choix du Président, 10 \$, certains magasins Loblaw et Real Canadian Superstores; montres Swatch Irony Chrono, 280 \$ pièce, swatch.com; sac de messenger ECCO, 165 \$, eccocanada.com.

Valeur

Voici un sac en cuir de qualité pour transporter documents, crayons et repas.

«Avant cette consultation, j'avais l'impression de ne pas avoir de style, mais, grâce aux deux expertes, je suis plus sûre de moi.»



Premiers de classe

Voici les gagnants de notre concours Faites peau neuve. Des conseils d'experts pour gagner de l'assurance et pour peaufiner l'apparence professionnelle les ont aidés à commencer l'année scolaire du bon pied.

Catherine Mourot, EAO

Elle a enseigné l'anglais aux élèves inuits à l'élémentaire à Kugaaruk (Nunavut) et à Inukjuak (Québec). Elle habite à Sudbury et espère que son nom sera inscrit à une liste de suppléance en Ontario.

Objectifs

Améliorer ses compétences en entrevue et apprendre à s'habiller de façon professionnelle avec un budget restreint.

Expertes

Ingrie Williams, styliste (Twitter, @ingriewilliams) et Melanie Hazell, directrice associée, Hazell & Associates (hazell.com).

Conseils

«Catherine doit mettre de côté ses idées préconçues sur ce qui constitue une allure professionnelle. Les règles ont changé. Un budget restreint ne l'empêche pas d'avoir de l'imagination. Je lui suggère de porter de l'imprimé blanc et noir et de l'agencer avec un élément neutre.»

– Ingrie Williams

Plan

- ✓ Pendant une entrevue, mettre l'accent sur trois éléments essentiels qui la définissent comme enseignante. Cela l'aidera à se concentrer et à éviter de se répéter.
- ✓ Prendre le contrôle. Quand on sait où on s'en va, on peut répondre plus efficacement aux questions.
- ✓ Trouver la coupe idéale. Quand on a un budget restreint, on peut acheter une veste peu dispendieuse et la faire ajuster sur mesure. Ça vaut le coût!



«La balle est dans mon camp. Je dois garder en tête qu'il faut mettre de côté du temps pour atteindre mes objectifs de mise en forme et pratiquer des sports que j'aime, comme le ju-jitsu.»

Marco Belvedere, ÉAO

Enseignant de 3^e-4^e année,
St. Angela Merici Catholic Elementary School
York Catholic District School Board

Objectifs

Adopter un mode de vie plus sain, avoir de l'énergie sans caféine et améliorer ses habitudes de sommeil.

Experts

Bryan Sher, chiropraticien, Daniel Watters, médecin naturopathe, et Alisha McLardy, kinésithérapeute, Rosedale Wellness Centre (rosedalewellness.com).

Conseils

«Marco éprouve de la fatigue mentale, pas physique. Son corps a besoin d'un défi physique, ce qui peut expliquer son sommeil peu réparateur. Marco consomme donc de la caféine pour équilibrer les choses, mais, en fait, il ne fait que causer plus de dommages à long terme. Il doit améliorer son alimentation et se mettre en forme.»

– Bryan Sher

Plan

- ✓ Remplacer le café par du jus de betterave lui donnera la même dose d'énergie.
- ✓ Des suppléments de vitamine D pour une bonne tension artérielle et une bonne densité osseuse, de l'oméga-3 comme de l'huile de poisson pour l'aider à perdre du poids et contrôler son cholestérol, et de la vitamine B12 pour une détoxification.



MODE : Chemise, 50 \$, H&M (hm.com); chandail, 124 \$, Banana Republic (bananarepublic.ca); jeans, 69 \$, Gap (gapcanada.ca); ceinture, 25 \$, Old Navy (oldnavy.ca); montre, Armani, 295 \$ chez La Baie (labae.com); chaussures sport, 135 \$, Kenneth Cole chez Town Shoes (townshoes.com).

Sheri Sparling, EAO

Enseignante de 5^e année,
Winston Churchill Public School
Lambton Kent District School Board

Objectifs

Se détendre et prendre sa santé en main.

Experts

Bryan Sher, chiropraticien, et Daniel Watters,
médecin naturopathe, Rosedale Wellness Centre
(rosedalewellness.com).

Conseils

«Changer d'air, comme sortir faire une promenade de 15 minutes, aidera Sheri à gérer son stress. Je lui suggère d'ajouter des séances de yoga chaud pour équilibrer son nouveau programme d'exercices intenses. Faire des exercices dans un milieu à température élevée augmentera naturellement son métabolisme et lui fera brûler plus de calories, même au repos. Je lui conseille de prendre les suppléments quotidiens suivants : de l'oméga-3 pour faciliter la perte de poids, du magnésium pour améliorer l'absorption des glucides, lipides et protéines, et de la L-carnitine pour brûler plus de lipides.»

– Daniel Watters

Plan

- ✓ Ne plus travailler avec son ordinateur sur les genoux, car la courbe naturelle du cou n'étant plus alignée, cela provoque de la tension aux épaules, des maux de tête, de la fatigue et des problèmes visuels.
- ✓ Manger régulièrement et apporter en classe des collations comme des fruits pour faire une pause-santé rapide.

«Je ne me souviens plus de la dernière fois où je n'étais pas stressée. Je dois prévoir du temps pour ralentir et penser à moi. Mes enfants n'ont pas un mot à dire là-dessus!»



Tanja Morin-Kovacevic, EAO

Directrice adjointe, école élémentaire publique Cité Jeunesse
et école secondaire publique Marc-Garneau
Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario/
BFC Trenton

Objectifs

Acquérir de l'assurance dans son nouveau rôle
d'administratrice et apprendre à composer avec
les situations et les personnes difficiles.

Experte

Melanie Hazell, directrice associée,
Hazell & Associates (hazell.com).

Conseils

«Tanja est modeste et ne se félicite pas de ses réussites. Quand elle reçoit un compliment, au lieu d'en minimiser l'importance, elle doit assimiler le message et reconnaître ce qu'elle a accompli. Elle possède tous les outils et stratégies nécessaires pour traiter avec des personnes difficiles, et son instinct la guide sur la bonne voie. Elle doit se faire confiance.»

– Melanie Hazell

Plan

- ✓ Se faire confiance. Tanja a du charisme et elle doit en prendre conscience pour maximiser ses atouts.
- ✓ Envisager dans la bonne optique sa perception des personnes difficiles. Cette perspicacité l'aidera à concevoir différemment ses interactions avec elles, à imaginer des conclusions positives et à enrichir son expérience avec des moyens de gérer plus efficacement des situations délicates.

«J'ai compris bien des choses. Entre autres, j'ai pris conscience de ce dont je suis capable et de la nécessité de mettre de côté mes doutes et insécurités concernant mon nouveau rôle.»



MODE : Veste, Michel Studio, 150 \$, Addition Elle (1-plus.com); blouse cache-cœur, 79 \$, et pantalon, 99 \$, Calvin Klein chez La Baie (labaie.com); collier, 85 \$, Banana Republic (bananarepublic.ca); montre, Michele, 595 \$ chez La Baie (labaie.com); chaussures, 120 \$, Nine West (ninewest.ca).



Remerciements

Comment l'équipe de *Pour parler profession* a-t-elle réussi à créer une telle occasion pour quatre enseignants agréés? Nous l'avons fait grâce à la générosité des conseillers et entreprises qui ont fait don de leurs produits et de leur expertise.

Qu'est-ce qui a inspiré une telle générosité? Ces personnes souhaitent manifester leur reconnaissance envers le travail remarquable effectué par les enseignantes et enseignants de l'Ontario.

Dans cet esprit, nous souhaitons remercier les personnes et entreprises suivantes pour avoir offert leur expertise ou produits exceptionnels :

- ✓ **Bryan Sher**, chiropraticien; **Daniel Watters**, médecin naturopathe; **Alisha McLardy**, kinésithérapeute – du Rosedale Wellness Centre (rosedalewellness.com) à Toronto;
- ✓ **Melanie Hazell**, directrice associée, Hazell & Associates/ Career Partners International (hazell.com);
- ✓ **Ingrid Williams**, styliste de mode (@ingriewilliams, Twitter);
- ✓ **P&G Beauty** et les marques **Gillette** pour avoir créé de magnifiques paniers-cadeaux comprenant des cosmétiques CoverGirl et des produits de soin pour la peau Olay, ainsi que divers produits de toilette Gillette et Old Spice;
- ✓ **Elizabeth Arden** pour avoir fourni des produits de parfumerie Red Door Aura à nos gagnantes et John Varvatos Classic à notre gagnant;
- ✓ **Centura Brands** pour avoir offert à nos gagnants une collection de produits de qualité professionnelle LaCoupe et LaCoupe orgnx.



Ontario
College of
Teachers

Ordre des
enseignantes et
des enseignants
de l'Ontario

Merci d'appuyer les futurs enseignants



Nous tenons à remercier chaleureusement les commanditaires et donateurs qui nous ont permis de recueillir près de 15 000 \$ lors de notre tournoi de golf annuel de bienfaisance en juin dernier. Ces fonds appuieront les futures enseignantes et futurs enseignants de l'Ontario.

Trois prix de 2 000 \$ sont remis annuellement à des étudiantes ou étudiants en enseignement qui font preuve d'un rendement scolaire remarquable reflétant leur passion pour la profession et leur poursuite des plus hauts idéaux en enseignement.

Nous voulons souligner la contribution exceptionnelle des commanditaires suivants :

Canderel
Emond Harnden s.r.l.
McCarthy Tétrault s.r.l.

Nous souhaitons communiquer notre reconnaissance envers tous nos donateurs et commanditaires, dont les suivants :

Allstream	McMillan s.r.l.
BMO Banque de Montréal	MPH Graphics
BMO Nesbitt Burns	Pareto
Cassidy & Young Insurance Brokers Inc.	Plexman Photography
CFR Custom Furniture Refinishing	PricewaterhouseCoopers
Cogeco	Root Cellar Technologies
Services généraux et soutien au conseil	ServiceMaster Clean
Cowan Insurance Group Ltd.	Siobhan Morrison
Dell Canada	Softchoice
Dovetail Communications Inc.	Souvenir Canada Inc.
Drechsel Business Interiors	Studio 141 Inc.
Fédération des enseignantes-enseignants des écoles secondaires de l'Ontario	TACT Design
Gale Does, EAO	TC Transcontinental
Hazell & Associates/Career Partners International	Teachers Life
Hotel Yoga and Fitness Inc.	The Herjavec Group
InterContinental Toronto Yorkville	Urban Fare Catering and Food Shop Inc.
Liz Papadopoulos, EAO	Xerox
	Xposure Managed Network



CONSEILLER EN ORIENTATION UNE VOCATION

La conseillère en orientation Mercedes Carli, EAO, s'est fait un devoir d'aider les jeunes dans ce monde en constante évolution.

DE RANDI CHAPNIK MYERS

De temps à autre, la conseillère en orientation ontarienne Mercedes Carli, EAO, lève les yeux de son travail pour voir un élève devant elle sur le point de fondre en larmes. C'est en partie la raison pour laquelle elle laisse sa porte ouverte.

«Je tiens vraiment à ce que les élèves et les enseignants sachent que je suis là pour les aider», déclare M^{me} Carli, ancienne agente de probation juvénile qui partage désormais son temps entre trois écoles intermédiaires du Toronto District School Board : John G. Althouse, Dixon Grove Junior et Humber Valley Village Junior. Elle se sent chez elle dans chacune et s'efforce de susciter le même sentiment chez les élèves avec qui elle travaille.

Durant son enfance, ses amis lui confiaient leurs problèmes. «J'ai toujours su écouter les gens et les aider à trouver des solutions», confie-t-elle. Elle a amorcé sa carrière en orientation en 1998 et, depuis, n'a pas cessé d'utiliser ses talents de mentor. À son avis, les élèves d'aujourd'hui ont besoin plus que jamais de services d'orientation, et ce, quel que soit leur âge.

Pressions sociales et stress

Qu'est-ce qui a changé? Elle dit que les enfants grandissent désormais dans un monde virtuel où ils doivent socialiser 24 heures sur 24. Auparavant, ils pouvaient laisser à l'école leurs problèmes avec leurs amis et trouver refuge chez eux. De nos jours, dès leur arrivée à la maison, les jeunes démarrent l'ordinateur et poursuivent leur vie sociale en ligne. «À cela s'ajoute la pression d'être parfait, qu'alimentent les médias, explique M^{me} Carli. Les jeunes filles et garçons sont bombardés d'images et de concepts sexuels artificiels, et ils prennent des moyens extrêmes pour s'y conformer. En outre, on observe chez eux une hausse des troubles alimentaires et du recours à des médicaments, à des pilules amaigrissantes, à des stéroïdes, et même à la chirurgie plastique.»

Ce qui accroît aussi le stress chez les jeunes, c'est le fait qu'ils sont sans cesse poussés par leurs parents de réussir à l'école et ailleurs, avec pour résultat que leur niveau d'anxiété n'a jamais été aussi élevé.

«Les jeunes se sentent obligés d'être performants dans tout,



de participer à une variété d'activités parascolaires, à des sports et à des clubs, de faire du bénévolat et d'avoir un emploi, parce que leurs parents estiment que c'est important et que les universités et collèges recherchent des candidats qui ont de bonnes notes et diverses expériences», affirme M^{me} Carli, en ajoutant que les jeunes ne fonctionnent pas en vase clos. S'ils ont des problèmes sur les plans social ou émotif, il y a nécessairement des répercussions sur leur comportement en classe.

C'est pourquoi elle s'efforce de créer un endroit à l'école, dans son bureau ou ailleurs, qui est rassurant. Que ce soit dans le cadre de rencontres individuelles ou d'un exposé devant une assemblée, son principal objectif, dit-elle, est de toujours veiller à ce que les jeunes puissent exprimer leur opinion, et, pour cela, il faut les faire sortir de leur coquille.

Donner la parole aux jeunes

«Je leur explique que, même s'ils sont jeunes, ils ont aussi le droit de se

faire entendre. Je veux qu'ils sachent qu'ils peuvent venir me parler de leurs problèmes et que je vais les écouter, raconte M^{me} Carli. Je leur dis aussi qu'exprimer son opinion, c'est avoir davantage de pouvoir. On peut alors influencer positivement sa propre vie, tout en jouant un rôle actif pour susciter des changements dans la collectivité.»

M^{me} Carli estime qu'apprendre aux jeunes à s'exprimer est essentiel à leur développement. «En donnant leur opinion, les jeunes acquièrent un sentiment d'appartenance, ce qui est un facteur déterminant du bonheur et du succès.»

Besoins même à l'élémentaire

Malheureusement, ce ne sont pas toutes les écoles de l'Ontario qui ont un conseiller en orientation dont la porte est toujours ouverte. En 2012–2014, la province ne comptait que 160 conseillers en orientation pour 4 000 écoles élémentaires. Par contre, la proportion était de loin meilleure

au secondaire, puisqu'on comptait 1 900 conseillers pour 926 écoles.

«Les élèves qui ont accès à un conseiller en orientation à l'élémentaire sont avantagés, car ils peuvent prendre des décisions éclairées sur leur cheminement de carrière, de dire M^{me} Carli. En outre, les recherches indiquent que les jeunes qui ont un sentiment d'appartenance et qui se sentent en sécurité à l'école réussissent mieux et ont moins de difficultés sur les plans social et émotif.»

Si les élèves du secondaire semblent profiter davantage de services d'orientation, c'est parce que la province investit plus d'argent dans les ressources à leur intention. «C'est à ce palier que les jeunes ont le plus besoin d'aide sur les plans social et scolaire», déclare Gary Wheeler, porte-parole du ministère de l'Éducation.

M. Wheeler souligne que les sommes sont à la hausse pour l'ensemble des écoles et se dit heureux que le Ministère ait décidé, en 2012–2013, de verser 409,2 millions de dollars en subventions pour les besoins spéciaux des élèves et pour

l'embauche d'enseignants-bibliothécaires et de conseillers en orientation, soit une augmentation de 28 pour cent depuis 2003.

Mais le fait d'avoir un conseiller en orientation sur place ne suffit pas, souligne M^{me} Carli. Il faut aussi pouvoir convaincre les jeunes de demander l'aide dont ils ont besoin.

Le programme d'orientation ministériel, appelé *Des choix qui mènent à l'action*, porte sur trois éléments importants :

- le **développement des relations interpersonnelles** (aider l'élève à trouver des stratégies pour entretenir des relations avec ses amis et sa famille)
- le **développement de l'élève** (l'aider à surmonter ses difficultés scolaires)
- le **cheminement de carrière** (aider l'élève à découvrir ses talents et ses passions).

Même si ce programme est publié en tant que document de référence distinct, ses principes sont enchâssés dans le document *Les écoles de l'Ontario de la maternelle à la 12^e année : Politiques et programmes*, et constituent une composante d'évaluation dans la section des habiletés d'apprentissage du bulletin scolaire.

Inspirer confiance

Selon M^{me} Carli, de nombreux élèves ne savent pas que l'école leur offre ce genre de services. Et même s'ils le savent, c'est toujours intimidant d'aller cogner à la porte d'une personne que l'on ne connaît pas, surtout dans une grande école secondaire, comme la Central Technical School de Toronto, où Kim McFadden, EAO, a déjà fait partie d'une équipe de six conseillers en orientation (elle travaille maintenant comme responsable pédagogique des services d'orientation du Toronto District School Board).

Dans une école d'environ 2 000 élèves, M^{me} McFadden s'occupe d'environ 320 élèves. Pour les inciter à venir la consulter, elle va au-devant d'eux en visitant les classes et en participant à des assemblées. «Après avoir fait des présentations à des groupes d'élèves, le nombre de rendez-vous que je fixe explose, dit-elle. Les jeunes viennent soudain me voir parce qu'ils m'ont reconnue et ont

TOUS LES MEMBRES DU PERSONNEL SCOLAIRE DOIVENT TRAVAILLER DE CONCERT, EN PARTICULIER LES CONSEILLERS EN ORIENTATION ET LES ENSEIGNANTS. AVOIR UNE POLITIQUE DE PORTE OUVERTE FAIT PARTIE DU TRAVAIL DE CONSEILLER.

pris conscience du fait que je suis là pour les aider.»

«Les gens pensent que nous sommes de simples thérapeutes scolaires, mais notre rôle le plus important, c'est de travailler avec les enseignants et les membres de la direction pour établir un milieu sûr et bienveillant», explique M^{me} Carli.

Une précieuse ressource

Pour Anna Spatafora-Romain, EAO, enseignante-bibliothécaire d'un programme d'immersion française qui enseigne les arts visuels à la Lester B. Pearson Elementary and Middle School de Toronto, le service d'orientation est une précieuse ressource.

«Les enfants de cette école ont tant de besoins et nous, les enseignants, n'avons pas le temps de nous occuper individuellement de chaque problème qui survient en classe», explique M^{me} Spatafora-Romain. Elle repère donc les élèves qui ont des problèmes – il peut s'agir d'un enfant qui a besoin d'aide pour organiser ses classeurs, d'un groupe de filles qui en excluent

d'autres ou de jeunes de la 8^e année qui cherchent à obtenir des renseignements sur les écoles secondaires – et les dirige vers le bureau de la conseillère en orientation ou demande à celle-ci de venir faire une présentation sur le sujet.

Établir une relation d'aide

Pour M^{me} Carli, c'est aider les jeunes à découvrir leurs habiletés qui est la partie la plus intéressante de son travail. «C'est merveilleux de les voir découvrir leurs passions et mettre en valeur leurs talents, affirme-t-elle. Tout d'un coup, ces jeunes peuvent entrevoir leur avenir et les possibilités qui les attendent.»

Quel que soit leur âge, tous les enfants ont, de temps à autre, besoin de parler à un mentor. «C'est un mythe de croire que les enfants n'ont pas besoin de service d'orientation avant l'adolescence», déclare M^{me} Carli. En fait, les élèves d'aujourd'hui montrent des signes d'anxiété dès un jeune âge. Parce qu'ils atteignent la puberté plus tôt, ils vivent de l'angoisse



QUALIFICATION ADDITIONNELLE

ORIENTATION ET FORMATION AU CHEMINEMENT DE CARRIÈRE

Après que vous aurez suivi Orientation et formation au cheminement de carrière, 1^{re} partie (voir la liste des établissements qui offrent ce cours dans oeeo.ca → Membres → Trouver une QA), votre direction d'école pourra vous confier des périodes ou des responsabilités d'orientation.

La 2^e partie et la partie de spécialiste de ce cours sont aussi recommandées. Elles amélioreront votre connaissance de l'orientation et de la formation au cheminement de carrière, et vous rendront admissible à devenir responsable ou responsable adjoint de ce programme.

sociale plus tôt. Elle ajoute qu'il n'est pas rare de voir des enfants d'à peine 11 ans presque paralysés par le stress.

«Même si nous ne connaissons pas toujours les problèmes personnels que vit un enfant, nous savons qu'ils nuisent à sa capacité d'apprendre, de dire M^{me} Carli. Les jeunes ont besoin d'un endroit à l'école où ils peuvent avoir un moment de répit et apprendre à résoudre leurs problèmes avec l'aide d'un mentor», explique-t-elle.

Souvent M^{me} Spatafora-Romain discutera des besoins des élèves avec la conseillère en orientation lorsqu'ils sont dépassés par le travail et les enverra la voir. «Bon nombre de jeunes ont de la difficulté à organiser leurs classeurs et leur temps, dit-elle. Ils n'ont pas le sens de l'organisation et ne peuvent estimer combien de temps ils doivent consacrer à chaque tâche.» Les conseillers en orientation sont des experts en organisation personnelle et en gestion de temps. Dès que les jeunes savent mieux s'organiser,

leur anxiété diminue et ils peuvent se concentrer sur leur travail.

«Il y a tellement d'enfants qui gardent tous leurs problèmes pour eux-mêmes, avoue M^{me} McFadden. Tout ce que nous souhaitons, c'est qu'ils auront assez confiance en nous pour nous en parler.»

Une collaboration essentielle

«Tous les membres du personnel scolaire doivent travailler de concert, en particulier les conseillers en orientation et les enseignants, ajoute M^{me} Carli.

«Avoir une politique de porte ouverte fait partie du travail de conseiller, et ce, non seulement pour les élèves, mais aussi pour les enseignants. Je fais savoir à mes collègues que j'ai des ressources et que, s'ils ont des élèves victimes d'intimidation ou qui gèrent difficilement leur temps, ils peuvent me demander de venir en parler en classe.»

Dans son école, M^{me} Spatafora-Romain travaille en constante collaboration avec la conseillère en orientation. Parfois, celle-ci

préparera une présentation. Par exemple, il peut s'agir d'expliquer les facteurs à considérer dans le choix d'une école secondaire à des élèves de 8^e année. À d'autres moments, c'est M^{me} Spatafora-Romain qui propose une idée. «Il y a deux ans, quelqu'un m'a signalé un cas de cyberintimidation. La conseillère en orientation a alors mis à contribution son expertise en la matière et a fait une excellente présentation sur le sujet.»

Tous les enseignants doivent insérer un peu d'orientation dans leur programme, dit-elle, et ce, qu'il y ait ou non un conseiller à l'école. «Une partie du travail de l'enseignant est de faire comprendre aux enfants à quel point il est accessible sur le plan humain, affirme M^{me} Carli. À titre d'exemple, pensez à l'enseignant qui a eu une influence déterminante dans votre vie. Ultimement, les jeunes ne se souviendront pas du cours de mathématiques que vous leur avez donné, mais que vous les avez écoutés et compris, et leur avez donné la parole.» ■

OFFREZ À VOS ÉLÈVES UNE EXPÉRIENCE D'APPRENTISSAGE INOUBLIABLE



- Des tarifs réduits pour les groupes de 20 personnes et plus pour des représentations régulières*
- Une entrée gratuite par tranche de 20 billets achetés
- Des dates et des heures de représentation flexibles pour les groupes de 100 personnes et plus
- Des tarifs réduits sur des collations
- Un guide de ressources à l'intention des enseignants pour des films sélectionnés


CINEPLEX[®]
GROUPES ET ÉVÉNEMENTS

Communiquer avec nous au servicesauxgroupes@cineplex.com ou au 1-800-313-4461

*Des restrictions peuvent s'appliquer. ©Cineplex Divertissement LP ou utilisation sous licence under license.

lu, vu, entendu

Des enseignantes et enseignants ont lu ces ouvrages et les ont évalués pour vous.

Pour des ressources en anglais, rendez-vous à professionallyspeaking.oct.ca → Resources → Reviews. Vous pouvez emprunter la plupart des ouvrages en question à la bibliothèque Margaret-Wilson, à l'exception de certaines trousse de classe. Appelez le 416-961-8800 (sans frais en Ontario : 1-888-534-2222), poste 689 ou envoyez un courriel à biblio@oeeo.ca pour réserver votre copie.

En novembre 2012, Mario Brassard remportait le prix de littérature jeunesse canadienne le plus important pour *La saison des pluies*, petit roman très touchant qui raconte l'histoire d'un jeune garçon dont le père meurt dans un accident d'auto. Destiné d'abord aux enfants, ce récit s'adresse aussi à des lecteurs adultes.

D'une valeur de 30 000 \$, le Prix TD est attribué au livre le plus remarquable de l'année. *La saison des pluies* est le second ouvrage jeunesse de l'auteur, qui écrit aussi de la

poésie pour adultes. Deux ans après la parution du livre, M. Brassard reçoit encore des messages d'enseignants, d'auteurs et de lecteurs qui ont été profondément affectés par le récit. Selon lui, ce prix lui ouvre des portes et, en même temps, lui complique la vie. Écrivant plutôt lentement, il ressent la pression des éditeurs et du public qui attendent son prochain livre. «Il faut vraiment que je me concentre sur le plaisir d'écrire et que je ne pense pas à tout ce qui est autour parce que ça donne un peu le vertige!»

LA SAISON DES PLUIES

DE MARIO BRASSARD
ILLUSTRATIONS DE SUANA VERELST

Il est de ces sujets délicats dont on traite peu dans la littérature jeunesse. La mort et le deuil en font partie. Ce petit album, récipiendaire du Prix des libraires du Québec 2012, catégorie Jeunesse Québec, et du Prix TD 2012, est un texte intimiste qui nous plonge dans l'univers d'un jeune garçon dont le père vient de mourir subitement.

Très ébranlé, le jeune protagoniste participe aux rites funéraires, lesquels le marquent fortement. Il trouve du réconfort auprès de sa tortue, qui l'aide à faire son deuil.

Les descriptions du tourbillon d'émotions qu'il traverse, les images poétiques parfois fortes qu'il utilise et

la narration à la première personne confèrent au texte une atmosphère particulièrement touchante. Le récit est court, mais d'une grande intensité dramatique. Les illustrations noir et blanc contribuent à renforcer ce halo de tristesse. Le roman se termine sur une note d'espoir et témoigne de l'évolution du jeune narrateur.

L'absence, le passage du temps, les souvenirs, la douleur, les étapes de la vie, les relations parents-enfants : les thèmes abordés offrent de nombreuses possibilités de discuter en classe et de parler d'un sujet souvent difficile.



Critique de **Marie-Christine Payette**, EAO, enseignante contractuelle et traductrice-révisure, La Tuque.

La saison des pluies; Soulières éditeur; Saint-Lambert; 2011; ISBN 978-2-89607-202-6; 80 p.; 8,95 \$;
450-465-2968; www.soulieresediteur.com

Ajoutez-nous à votre liste «J'aime» dans Facebook d'ici le 30 septembre 2013 et courez la chance de gagner un exemplaire de *La saison des pluies*!

Une goutte d'eau à la fois...

DE LISE PAIEMENT



Si vous avez du mal à faire parler vos élèves en français, je vous suggère fortement la lecture de ce livre.

L'auteure, une grande Franco-Ontarienne, dévoile ses pratiques pédagogiques gagnantes récoltées durant sa longue carrière en enseignement et son expérience personnelle. Elle n'a pas son pareil pour trouver toutes sortes de façons d'accompagner les élèves dans leur construction identitaire.

Contrairement aux ressources pédagogiques qui énumèrent des stratégies d'enseignement et des notions théoriques, ce livre regorge d'idées humaines et de principes simples en soi, mais qui sont trop souvent mis de côté. En tant qu'enseignante de français, j'ai beaucoup apprécié les sections «Leçons de vie», qui m'ont inspirée à revoir l'accueil que je fais à mes élèves. Selon M^{me} Paiement,

l'accueil devrait s'échelonner et se construire en responsabilisant les élèves. Elle prône «sept éléments-clés d'un modèle de responsabilisation en milieu minoritaire», que j'ai grandement l'intention d'utiliser. De plus, j'ai été captivée par la section sur la communication orale. À mon école, nous éprouvons des difficultés à susciter de façon efficace la communication orale spontanée. Je compte donc citer cet ouvrage pour rallier mes troupes!

Bref, cette dame est une légende vivante et ce document si bien monté est une mine d'or!

Critique de **Mélany Bouchard**, EAO, enseignante de français à l'école secondaire catholique Franco-Cité, Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (Ottawa).

Une goutte d'eau à la fois; Les Éditions David; Ottawa; 2013; ISBN 978-2-89597-276-1; 462 p.; 32,95 \$; 613-830-3336; info@editionsdavid.com; editionsdavid.com

Cent enfants imaginent comment changer le monde

DE JENNIFER COUËLLE, ILLUSTRATIONS DE JACQUES LAPLANTE



En regardant droit dans les yeux une centaine d'enfants âgés de 5 à 9 ans, l'auteure cherche des réponses audacieuses à une

question toute simple : «Si tu pouvais faire quelque chose pour changer le monde, que ferais-tu?» Cet album nous rapporte leurs propos fantaisistes, poétiques et authentiques.

À travers les réponses parfois drôles, parfois sérieuses, surgissent de grands thèmes : l'environnement, la paix, l'entraide, l'amitié, l'équité, l'amour des animaux ou celui des sucreries! Ces petits philosophes en herbe nous portent à réfléchir tout en savourant des lignes magnifiquement illustrées : différents personnages colorés, heureux ou songeurs, sont entourés d'éléments enfantins et naïfs.

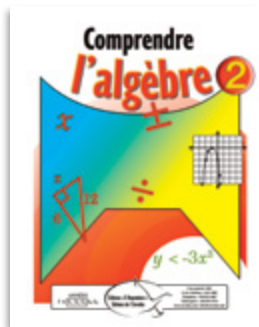
Si vous aimez les stratégies d'exploration de texte clés en main, vous serez bien

servi par le guide pédagogique : exploitation du vocabulaire, compréhension de textes, idées de rédactions et d'entrevues, exercices de numération et d'expression corporelle, et jeux d'improvisation.

Ce livre est une ressource incontournable et accessible qui diffère des ouvrages que l'on trouve habituellement à la bibliothèque scolaire. Quant à moi, j'ai décidé d'en faire un tableau d'affichage en le numérisant, tout simplement! Belle façon d'explorer l'univers de rêves de nos écoliers à l'occasion de la rentrée scolaire!

Critique de **Chantal Leclerc**, EAO, directrice de l'école élémentaire Francojeunesse, Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (Ottawa).

Cent enfants imaginent comment changer le monde; Les Éditions de la Bagnole; Montréal; 2013; ISBN 978-2-89714-009-0; 48 p.; 24,95 \$; Messageries ADP; 450-640-1237 ou 1-866-874-1237; adpcommandes@messageries-adp.com; messageries-adp.com



Comprendre l'algèbre 2

Quelle panoplie de tâches pour vos élèves!

Si vous cherchez à enseigner tous les aspects de l'algèbre ou à faire tout simplement une bonne révision, ce guide pourra certainement vous aider. Cette ressource offre de très bonnes pistes touchant les apprentissages nécessaires pour la réussite de votre classe. Les exemples au début de chaque nouveau thème algébrique (p. ex., pente d'une droite, forme pente-coordonnée ou équations de valeurs absolues) donnent deux solutions, étape par étape. La méthode permet de comprendre les erreurs et de les résoudre efficacement.

Pour les élèves à la recherche d'une petite pratique avant une évaluation ou un examen, un plan de révision est fourni en quelques lignes. Les explications sont claires et précises, les illustrations facilitant la compréhension des exercices. Ce recueil contient plusieurs exemples qui seront appréciés par les élèves de la 7^e à la 9^e année, à titre de révision avant les évaluations provinciales ou tout simplement pour introduire certains concepts algébriques précis.

Pour les matheux, je donne cette ressource un... $[(8 \times 2) + 4] \div 2$ sur 10. À vous de résoudre!

Critique de **Roland Perron**, EAO, enseignant-ressource et de mathématiques à l'école élémentaire catholique Sainte-Marguerite-d'Youville (Etobicoke).

Comprendre l'algèbre 2;

Éditions de l'Envolée; ISBN 978-2-89672-420-8; 53 p.; 30,99 \$; 1-866-504-5607; service@envolee.com; envolee.com

Attitude face à l'apprentissage et Préparation aux examens

DEUX CÉDÉROMS PROPOSÉS PAR CHANTAL CROCHETIÈRE
COLLECTION TRÉSOR

Ces cédéroms qui proposent une méthode de relaxation simple ont attiré mon attention. Y aurait-il vraiment un moyen apaisant pour contribuer au bien-être des élèves qui éprouvent plus de difficulté dans le système scolaire?

Une voix agréable et douce avec musique relaxante en arrière-plan est très efficace pour la détente... à un tel point que je me suis endormie à la première écoute. Il n'est donc pas recommandé de les écouter en boucle, sauf si l'objectif est de favoriser le sommeil! Les nombreux thèmes comme la confiance, l'anxiété, les pensées positives et la motivation auraient intérêt à être utilisés selon des besoins spécifiques. Ces enregistrements peuvent également être utilisés à la maison, justement pour venir en aide à un enfant éprouvant des difficultés particulières. Pour la salle de classe, j'ai bien apprécié le thème Retrouver le calme. Les élèves (et l'enseignant!) pourraient bénéficier de cette relaxation d'environ 6 minutes après une période d'éducation physique. Ces deux



ressources s'accompagnent d'un petit livret qui explique la démarche des techniques de méditation et d'hypnose. Du beau matériel pour améliorer les capacités des enfants!

Critique de **Lysiane Couture-Lemieux**, EAO, enseignante de 3^e-4^e année à l'école catholique St-François-Xavier du Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières (Mattice).

Attitude face à l'apprentissage et Préparation aux examens;

Les Éditions Gladius International inc.; Québec; 2013; 15,00 \$ chaque cédérom; 1-800-804-5998; info@gladius.ca; gladius.ca

Critères de soumission



Vous êtes une enseignante agréée ou un enseignant agréé et souhaitez rédiger des articles pour la revue *Pour parler profession*?



Rendez-vous à oeeo.ca/articles pour découvrir comment envoyer une proposition d'article.

Les maux d'Ambroise Bukowski

DE SUSIN NIELSEN, TRADUCTION DE RACHEL MARTINEZ

Une lecture légère afin de s'éloigner du quotidien. Abordant les thèmes de l'amitié, du foyer et de l'acceptation, ce roman nous plonge au cœur des tribulations d'Ambroise, un jeune adolescent. Ambroise adore le Scrabble et habite avec sa mère, monoparentale et surprotectrice. Ayant déménagé plusieurs fois, il se lie difficilement d'amitié avec les autres jeunes. Lorsque des élèves l'intimident et s'amuse à lui faire manger des arachides auxquelles il est allergique, sa mère le retire de l'école. Coincé chez lui, Ambroise s'ennuie. Il rencontrera Cosmo, un ex-prisonnier lui aussi passionné de Scrabble, avec qui il développera une belle amitié.

La narration dynamique au ton familier est assurée par le jeune protagoniste. Le flot de ses pensées est régulièrement interrompu par des rebondissements surprenants. Tout comme moi, les amoureux des mots découvriront avec intérêt les titres de chapitres ainsi que les multiples jeux de mots qui parsèment ce texte imagé. Un livre à conserver dans sa bibliothèque pour chasser la morosité des jours de pluie quand plus rien ne nous sourit.

Critique de **Marie-Christine Payette**, EAO, enseignante contractuelle et traductrice-révisure (La Tuque).



Les maux d'Ambroise Bukowski; La courte échelle; Montréal; 2013; ISBN 978-2-89695-468-1; 216 p.; 14,95 \$; Messageries de presse Benjamin Inc.; 450-621-8167; info@courteechelle.com; courteechelle.com

Fun with Drama



LE THÉÂTRE EN CLASSE

**Pour motiver
Pour introduire
Pour réviser!**

**37 pièces de théâtre
sur une grande variété de sujets
(en français et en anglais)**

En spécial!

**Réduction de 20%
jusqu'au 31 octobre, 2013**

Code coupon: MAGGIE1939

www.kidsfunwithdrama.com



La corde à linge

DE MAX FÉRANDON
COLLECTION GAZOLINE

Pendant les vacances estivales, une jeune famille britannique débarque en France pour s'installer dans un coin trop éloigné pour avoir été touché par le progrès, une contrée imperméable à toute modernité, une région où l'on compte plus de chèvres que d'habitants.

Juliet et Liam, usant d'ingéniosité, se servent de la corde à linge pour faire entrer l'internet dans la région. Se servir d'une corde à linge pour remonter le temps, voilà la mission que Liam entreprend avec l'aide de Michel Michalon, paysan tout aussi futé et illuminé. Au fil des pages et des chapitres, on suit la route empruntée par les deux trafiquants d'espoir, chemin truffé de personnages farfelus et colorés. Chaque obstacle se transforme en source de motivation.

Il s'agit là d'une histoire empreinte de positivisme, de vie, d'air frais, celle que l'on lit enveloppé dans une vieille courtepoinette usée par le passé. On appréciera les procédés littéraires de l'auteur, la richesse de son vocabulaire, ses figures de style et ses expressions pleines d'humour. Un véritable bijou pour les amateurs de la langue française – et pour les élèves de la 9^e année!

Critique de **Dominique Roy**, EAO, enseignante de français à l'école secondaire catholique Sainte-Marie, Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières (New Liskeard).

La corde à linge; Les Éditions de la Bagnole, Montréal; 2013; ISBN 978-2-92334-289-4; 176 p.; 16,95 \$; Messageries ADP; 450-640-1237 ou 1-866-874-1237; adpcommandes@messaging-adp.com; www.messaging-adp.com



Neuf bonnes nouvelles et une moins bonne [à vous de trouver laquelle]

COLLECTIF

Ce petit recueil renferme en réalité dix excellentes nouvelles littéraires. Par exemple : du comique avec *Tu demandais de mes*

nouvelles? de Robert Soulières; du dramatique avec *Rester ensemble en tout temps* d'Annie Goulet; de l'horrible avec *Un Noël inoubliable* de Patrick Senécal; et finalement du poétique avec *Des vents violents sur le fil fragile de la vie* de Bertrand Gauthier.

En plus de refléter différentes sensibilités thématiques et littéraires, cette collection s'adresse à tous les types de lecteurs, du débutant au plus averti. En effet, ces récits sont classés en trois catégories : initiation, lecteur expérimenté et lecteur audacieux. De plus, en répondant à trois questions fondamentales, le dossier pédagogique dans la seconde partie du livre fournit à l'élève les clés d'analyse et d'écriture d'une nouvelle littéraire.

Ce livre fera à coup sûr le bonheur des élèves des cycles moyen et intermédiaire. On imagine aisément des enfants pouffer de rire et frissonner de frayeur, ou même rester cloués sur leur siège bien après que la cloche ait sonné!

Critique de **Bertrand Ndeffo**

Ladjape, EAO, enseignant de français, 11^e et 12^e année, au Collège français de Toronto, Conseil scolaire Viamonde.

Neuf bonnes nouvelles et une moins bonne; Les Éditions de la Bagnole; Montréal; 2012; ISBN 978-2-92334-296-2; 144 p.; 15,95 \$; Messageries ADP; 1-866-874-1237 ou 450-403-1237; adpcommandes@messageries-adp.com; messageries-adp.com

carrières



THE RETIRED TEACHERS OF ONTARIO
LES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS
RETRAITÉS DE L'ONTARIO

Directeur général/ Directrice générale

ERO/RTO est à la recherche d'un nouveau directeur général afin de remplacer le titulaire actuel du poste qui prendra sa retraite en juillet 2015. En vue de faciliter cette transition, le directeur général désigné entrera en fonction en septembre 2014. Les enseignantes et enseignants retraités de l'Ontario/The Retired Teachers of Ontario (ERO/RTO) est un organisme bilingue à but non lucratif créé en 1968, offrant des services à plus de 70 000 membres répartis dans 46 districts en Ontario et deux en Colombie-Britannique. ERO/RTO a comme mandat de protéger la rente de ses membres, de superviser les régimes de santé aux membres et à leurs proches et de promouvoir les intérêts des aînés et des retraités du secteur de l'éducation. Pour plus de détails, visitez le site Web www.rto-ero.org.

Le directeur général est un membre non votant du Conseil de direction provincial et du Sénat d'ERO/RTO, trésorier de la corporation, en plus de représenter ERO/RTO au Comité du régime de retraite de la Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario (FEO). Il (elle) travaille étroitement avec un président ou une présidente bénévole, le Conseil de direction

provincial et différents comités permanents, de même qu'avec des cadres supérieurs dévoués pour mettre en application les directives du Sénat et du Conseil de direction provincial afin de faire progresser les objectifs stratégiques et les intérêts d'ERO/RTO et de ses membres. Le directeur général doit aussi veiller à l'évaluation, à l'élaboration et à la mise en œuvre du plan à long terme d'ERO/RTO, en plus de conseiller et d'appuyer la direction des districts sur les enjeux importants relatifs aux membres. Le titulaire du poste doit aussi interpréter et appuyer les Statuts et règlements provinciaux, en plus de refléter et de faire progresser l'image de marque d'ERO/RTO auprès des autres organismes, affiliés et agences, y compris le gouvernement. Le directeur général sera aussi impliqué dans l'essor et le développement de la Fondation de bienfaisance ERO/RTO.

Le candidat recherché possède une expérience actuelle ou récente à titre de dirigeant administratif d'un système d'éducation public. Il (elle) saura démontrer des capacités dynamiques, stratégiques et d'adaptation, tout en étant bien informé des enjeux liés aux rentes ayant

un impact pour ERO/RTO et ses membres. Le candidat recherché possède des talents de leadership et de gestionnaire, en plus d'un sens poussé des affaires. Il (elle) maintiendra aussi des contacts politiques, tout en reflétant une image dynamique d'ERO/RTO dans différents secteurs et auprès des membres, des principales parties prenantes et des partenaires. Le bilinguisme est considéré un atout.

Pour discuter de ce poste en toute confidentialité, veuillez faire parvenir une lettre de présentation ainsi que votre curriculum vitae en faisant référence au Projet n° **RTO/ERO0913** à resumes@promeus.ca d'ici le 1^{er} décembre 2013. Veuillez également envoyer toute demande d'information additionnelle ou suggestion de candidatures éventuelles à cette adresse de courriel. Pour toute question additionnelle, veuillez contacter directement Jordene Lyttle à Jordene.Lyttle@promeus.ca ou au 416-850-1650.



Waterpark Place
20 Bay Street, Ste. 1100
Toronto, ON M5J 2N8
www.promeus.ca

RÉÉCRIRE L'ÉQUATION

(iPad + tableaux interactifs + médias sociaux) x engagement = élèves prêts pour le secondaire.

DE STEFAN DUBOWSKI



Andrew Godin, EAO, utilise de nouveaux modèles pour enseigner les mathématiques.

DÉFI Favoriser la transition en maths de la 8^e année au secondaire.

SOLUTION Fournir aux élèves des tablettes iPad, un tableau blanc en ligne (Educreations) et une application de réseautage social (Edmodo). Créer des leçons qui encouragent la résolution de problèmes mathématiques, la collaboration et l'évaluation par les pairs.

LEÇONS RETENUES Maints élèves ont de la difficulté avec les maths de

9^e année. «D'une année à l'autre, ils passent de 80 à 60 en maths», explique Andrew Godin, enseignant à la St. Thomas Aquinas Catholic School d'Oshawa. En 9^e année, on introduit de nouveaux concepts mathématiques, dont des notions avancées d'algèbre, et il faut donc savoir utiliser de nouveaux modèles.

Les enseignants de cette école et de la Monsignor John Pereyma Catholic Secondary School ont fait équipe dans le cadre d'un projet-pilote du Programme d'apprentissage et de leadership du

VOUS POUVEZ LE FAIRE AUSSI

Il faut :

des tablettes iPad, un logiciel de tableau blanc et un logiciel de réseautage social.

Étapes :

- 1) Trouvez un partenaire (jumeler les écoles élémentaires et secondaires).
- 2) Familiarisez-vous avec la technologie : les enseignants des écoles St. Thomas Aquinas et de Monsignor John Pereyma ont suivi une séance de formation sur l'iPad.
- 3) Ouvrez des comptes pour les élèves afin qu'ils accèdent à un service de tableau blanc en ligne comme Educreations et à un site de réseautage social comme Edmodo.
- 4) Intégrez la technologie en demandant aux élèves de faire leurs devoirs avec le service de tableau blanc et de commenter les travaux de leurs pairs dans un site de réseautage social.

personnel enseignant, qui a permis de financer l'achat de tablettes iPad en 8^e et en 9^e année. Équipés des dernières technologies, les élèves ont plus de chance de s'intéresser au curriculum de mathématiques.

Andrew Godin a configuré, pour les élèves de 8^e année, l'accès à **educreations.com**, un service de tableau blanc en ligne qui permet d'expliquer sa démarche de résolution de problèmes à l'aide de photos, de dessins et d'enregistrement vocal. Ils ont aussi accès à **edmodo.com**, un site de réseautage social où ils affichent leurs travaux et commentent ceux de leurs pairs. «C'est un Facebook pour la salle de classe», explique-t-il.

Les logiciels de réseautage social et de tableau blanc offrent de nouveaux modes de communication. «Bon nombre d'élèves

CONSEIL PRATIQUE Ne doutez pas de votre capacité de maîtriser la technologie. «De nos jours, la technologie est très conviviale, affirme Andrew Godin. N'ayez pas peur de rater votre leçon. La prochaine fois, au moins, vous saurez quoi éviter.»

sont d'excellents apprenants auditifs, mais ont du mal avec l'écrit, explique M. Godin. Ils arrivent tout de même à se faire leur propre idée.» Utiliser de tels logiciels audiovisuels aide les élèves à s'exprimer et à créer leurs propres méthodes d'apprentissage.

LES LOGICIELS DE RÉSEAUTAGE SOCIAL ET DE TABLEAU BLANC AIDENT LES ÉLÈVES À S'EXPRIMER ET À CRÉER LEURS PROPRES MÉTHODES D'APPRENTISSAGE, ET ONT UNE INCIDENCE CONSIDÉRABLE SUR LEUR PARTICIPATION.

Selon M. Godin, la technologie a une incidence considérable sur la participation des élèves. Auparavant, il avait du mal à obtenir d'eux des devoirs terminés ou même partiellement terminés. Aujourd'hui, il reçoit des devoirs complets, à temps et mieux réussis que jamais.

OBSERVATIONS M. Godin a commencé à préparer le projet lorsque les élèves étaient en 7^e année. Au début, ils pensaient que l'iPad serait surtout utile pour faire des recherches en ligne. Avec des applications comme Educreations et Edmodo, les élèves ont constaté qu'ils pouvaient créer des représentations visuelles de leurs méthodes de résolution de problèmes mathématiques, et même les partager.

M. Godin estime que le projet a aidé tant les élèves que les enseignants à comprendre que les erreurs font partie de la vie. Par exemple, pour un devoir d'anglais, il a recommandé aux élèves d'utiliser un logiciel de création d'affiches pour explorer les thèmes d'un roman. Mais le logiciel n'offrait pas assez de place pour plusieurs lignes de texte et de photos. «Ça s'est un peu retourné contre moi», admet-il. ■



Programmes de l'école en français sur place,
OU vidéoconférences interactives

- Maternelle et niveaux 1-12
- Réservez sur internet à www.rbg.ca/schools

LA BIODIVERSITÉ • LA BOTANIQUE • LA CONSERVATION
L'ÉCOLOGIE DE PLANTES • L'ENVIRONNEMENT



**BRANCHEZ-VOUS
SUR L'ORDRE.**

Regardez.
Aimez.
Visitez.



Ontario
College of
Teachers

Ordre des
enseignantes et
des enseignants
de l'Ontario

NOURRIR L'ESPRIT

Qu'est-ce qu'on mange? Les recettes peuvent devenir de beaux projets de mathématiques, de français, de finances et même d'art. Si vous êtes à court d'idées, l'internet est là pour vous aider!

DE FRANCIS CHALIFOUR, EAO

MIAM!

bit.ly/13BrDxq*

Cliquez sur la section «Recettes» pour accéder aux gâteries, sur «En savoir plus» pour savoir si l'on peut manger les pépins d'un fruit ou sur «Questions» si on vous demande pourquoi il n'y a pas de poussin dans l'œuf que vous avez mangé ce matin. Il est même possible de partager des photos. Génial pour les petits!



CUISINEZ AVEC LES ENFANTS

bit.ly/15pJrP6

Apprendre comment cuisiner avec les enfants peut s'avérer un vrai moment de complicité et de plaisir. Trouvez des recettes selon l'âge et des moyens simples pour faire manger légumes, fruits et poisson aux enfants les plus réticents. Utile aux pédagogues et à recommander aux parents.



DES SUSHIS POUR LES PETITS!

bit.ly/18nd3PJ

Faites de «faux» sushis avec des présentations originales pour bien manger, trouvez des idées pour le pique-nique, sachez comment faire des liens entre la cuisine et les contes, et apprenez les secrets de plats célèbres, comme la galette du petit chaperon rouge.



SANTÉ ET NUTRITION

bit.ly/112hrkM

Les 12 conseils scolaires de langue française de l'Ontario ont accès gratuitement à des capsules vidéo de trois minutes. Conçues principalement pour les élèves de 4^e à la 6^e année, ces capsules allient sport et alimentation et couvrent les règlements, les techniques et stratégies de jeu, l'échauffement, l'habillement, et l'importance de l'hydratation et de la nutrition.



ALIMENTATION DE L'ADOLESCENT

bit.ly/18ebv9V

Ce répertoire de sites répond à maintes questions sur l'alimentation. Qu'en est-il des boissons énergisantes? Des régimes alimentaires? Ce site offre des ressources sur la création de milieux favorables à une alimentation et à un mode de vie sains (6 à 17 ans).



RECETTES POUR ÉTUDIANTS

bit.ly/12Y507j

Les élèves du secondaire trouveront des recettes simples et pratiques pour tous les repas de la journée, un planificateur de recettes et une liste d'épicerie à imprimer pour bien organiser la semaine. Très utile pour ceux qui devront planifier leurs repas pour la première fois.



*Veuillez entrer cette adresse dans le champ de votre navigateur et vous serez redirigé vers le site web en question.



Marc Dubois, EAO
Vice-président du conseil

Joe Jamieson, EAO
Registraire adjoint



une équipe du tonnerre

Quatre leaders à connaître



Michael Salvatori, EAO
Chef de la direction
et registraire

Liz Papadopoulos, EAO
Présidente du conseil



D'HELEN DOLIK

Is occupent des postes de leadership à l'Ordre et leur travail touche divers aspects de la profession enseignante, dont votre certificat de qualification et d'inscription, la discipline et votre formation professionnelle.

Que font au juste la présidente, le vice-président, le registraire et le registraire adjoint de l'Ordre?

La présidente et le vice-président du conseil de l'Ordre ont été élus par les 37 membres du conseil lors de leur première réunion après les élections. Le conseil élabore et approuve les politiques de réglementation de la profession enseignante.

Les membres du conseil ont aussi nommé le registraire et le registraire adjoint. Le registraire tient son autorité de la *Loi sur l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario* (la «Loi»). Il exécute les tâches prévues dans la Loi et les règlements, et coordonne le travail du personnel de l'Ordre. Quant au registraire adjoint, la Loi stipule qu'il dispose des pouvoirs du registraire.

Poursuivez cette lecture pour apprendre à connaître vos leaders, pour découvrir quelles sont leurs tâches et responsabilités, et pour comprendre comment elles affectent votre travail.

Présidente du conseil

Liz Papadopoulos, EAO, est enseignante à l'élémentaire au sein du Toronto District School Board. Elle effectue son second mandat consécutif comme présidente du conseil. Elle a été élue à la présidence par ses homologues du sixième conseil de l'Ordre en juillet 2012.

À titre de présidente à temps plein, elle préside les réunions du conseil, représente l'Ordre aux activités des principaux

«Mon travail au conseil me permet de contribuer à une profession que j'adore. Une grande partie du travail que je fais consiste à maintenir les liens, la communication et l'organisation.»

– Liz Papadopoulos, EAO

intervenants en éducation et sensibilise le public à la mission de l'Ordre. Elle signe, avec le registraire, tous les certificats de qualification et d'inscription.

Elle doit aussi présider les réunions du comité exécutif; siéger à celles des comités d'enquête, des ressources humaines et d'assurance de la qualité; présenter un rapport lors de la réunion annuelle des membres; rencontrer la ministre de l'Éducation; et assister aux séances d'orientation organisées pour les nouveaux membres du conseil.

«Mon travail au conseil me permet de contribuer à une profession que j'adore», dit M^{me} Papadopoulos, qui a aussi siégé comme membre du conseil de l'Ordre de 2000 à 2006. «Une grande partie du travail que je fais consiste à maintenir les liens, la communication et l'organisation», explique-t-elle.

La principale tâche de la présidente est de coordonner les activités des 37 membres du conseil. Elle leur fournit les renseignements qui leur permettent de prendre des décisions éclairées et consacre de nombreuses heures à la planification de leurs réunions. En outre, son agenda est rempli d'activités (p. ex., visites à des facultés, réunions d'associations de parents ou de fédérations d'enseignantes et d'enseignants) où elle est invitée à venir prononcer une allocution.

«Nous devons célébrer les normes que l'Ordre a établies pour les membres de la profession et en leur nom, explique-t-elle. Si l'Ordre a progressé, c'est grâce aux vastes consultations qu'il a effectuées. Nous ne prenons pas de décisions en

vase clos et il est important, je pense, que les membres de la profession le sachent. Nous faisons sans cesse des études et cherchons toujours la meilleure façon de faire les choses.»

Vice-président du conseil

Marc Dubois, EAO, travaille comme enseignant au secondaire pour le Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest. C'est son second mandat au conseil et son premier comme vice-président.

Sa fonction principale est de remplacer la présidente au besoin. Dans ce cas, il doit présider les réunions du conseil et du comité exécutif, et représenter le conseil, au nom de la présidente, à diverses autres activités. Par tradition, le vice-président est aussi membre du comité de direction chargé de planifier les réunions du conseil.

M. Dubois, qui a commencé à enseigner en 1990, dit qu'il se compte chanceux de pouvoir assumer à l'occasion ce rôle de leadership.

Il aime aussi chanter. «Je chante, mais j'aime aussi créer des accords, a-t-il déclaré dans son discours électoral. J'ai soumis ma candidature pour le poste de vice-président parce que j'estimais que, comme pour les accords d'une chanson, mes expériences antérieures dans la profession et dans ma collectivité, et à titre de membre du cinquième conseil, seraient un atout. Je pense aussi que mes capacités langagières (je parle couramment le français et l'anglais) constituent un avantage.»

Dans ses fonctions de vice-président, M. Dubois a l'occasion de rencontrer une variété de personnes, y compris des membres de la profession, du public et d'autres organismes. En outre, il aime travailler étroitement avec les membres du conseil et du personnel de l'Ordre.

«Mon travail à l'Ordre complète d'une manière intéressante ma vie professionnelle d'enseignant à temps plein», explique-t-il.

Chef de la direction et registraire

Ayant occupé divers postes dans le domaine de l'éducation en Ontario, notamment comme enseignant de français langue seconde, directeur d'école, coordonnateur du curriculum et professeur universitaire, Michael Salvatori, EAO, estime que son rôle actuel en tant que registraire de l'Ordre est l'un des plus enrichissants de sa carrière.

À titre de chef de la direction, le registraire gère les activités quotidiennes de l'Ordre. Parmi les responsabilités du registraire, notons la délivrance des certificats de qualification et d'inscription et le maintien du tableau public des membres. De plus, le registraire a l'autorité de nommer les enquêteurs dans le cadre du processus de plaintes et d'agréer les cours menant à une qualification additionnelle offerts par des fournisseurs à l'échelle de la province.

Le registraire dirige quatre unités administratives, soit les divisions des services généraux et de soutien au conseil, des services aux membres, des enquêtes et des audiences, et des normes d'exercice et de l'agrément, lesquelles fournissent des services aux membres et soutiennent le travail du conseil. Il doit aussi rendre des comptes au conseil et entretenir des relations professionnelles avec ses 37 membres.

Pour le registraire, les jours ne se ressemblent pas. Les possibilités et responsabilités sont variées, ce qui contribue à la richesse et au caractère stimulant du rôle. Il doit jongler autant avec les activités internes qu'avec les activités de rayonnement de l'Ordre. Il travaille notamment avec le personnel sur divers dossiers, dont le règlement des plaintes, l'agrément des programmes de formation à l'enseignement, l'amélioration de la transparence du processus d'enquête et la mise en œuvre d'initiatives innovatrices de formation pédagogique.

La capacité de M. Salvatori à travailler en français et en anglais lui permet de représenter l'Ordre lors de réunions avec des dirigeants des domaines de l'éducation et de la réglementation, comme les doyennes et doyens des facultés

d'éducation et les directrices et directeurs de l'éducation des conseils scolaires de langue française. Le registraire prononce également de nombreuses allocutions en français comme en anglais pour expliquer, par exemple lors de colloques, le besoin de diversifier la profession enseignante afin qu'elle puisse mieux répondre aux besoins des apprenants.

M. Salvatori est actuellement président d'une conférence nationale et internationale d'organismes de réglementation et veille à conforter la place de l'Ordre comme leader du domaine de la réglementation.

«Je suis fier d'être un enseignant et du travail que nous accomplissons, dit M. Salvatori, qui a été nommé registraire en 2009. Nos enseignantes et enseignants agissent d'une manière éthique, assurent la sécurité des élèves et se dévouent à leur apprentissage. C'est donc tout un honneur pour moi de travailler dans un organisme de réglementation qui veille à l'intérêt du public.»

«Je suis fier d'être un enseignant et du travail que nous accomplissons. Nos enseignantes et enseignants agissent d'une manière éthique, assurent la sécurité des élèves et se dévouent à leur apprentissage.»

– Michael Salvatori, EAO

Registraire adjoint

Joe Jamieson, EAO, a été nommé registraire adjoint en 2009. Il a coordonné la préparation des deux dernières recommandations professionnelles de l'Ordre, une sur l'utilisation des moyens de communication électroniques et des médias sociaux, et l'autre sur la sécurité dans les milieux d'apprentissage. Il a aussi présidé la conférence de 2012 de l'Ordre, événement bisannuel qui a eu un franc succès. Enfin, il participe aux travaux du comité d'appel des inscriptions.

À titre de registraire adjoint, M. Jamieson doit superviser les activités financières de l'Ordre ainsi que ses principales initiatives

administratives. Il effectue également certaines tâches de direction, d'administration et de relations extérieures, et est habilité à remplacer le registraire.

Dans le cadre de ses fonctions, M. Jamieson doit entretenir de bonnes relations avec les intervenants. Il doit aussi répondre aux besoins et aux requêtes du conseil et des comités, et leur fournir son opinion et ses conseils. Il prononce également des allocutions sur divers sujets, comme le respect des limites professionnelles et les médias sociaux ou la sécurité dans les écoles et les milieux d'apprentissage. Il est appelé à s'exprimer devant des auditoires d'élèves gais et lesbiennes, bisexuels et transgenres.

«J'aime profiter de ces occasions pour rencontrer les membres, dit-il. Cela permet de donner un visage à l'Ordre et aide les membres à mieux comprendre les privilèges et les objectifs de l'auto-réglementation. Ça me permet enfin d'enseigner, une vocation que j'ai encore dans le sang.» ■

Faites-nous savoir où vous travaillez

Nous avons simplifié pour vous la démarche requise pour nous donner ce renseignement.

Allez dans notre site pour nous fournir l'adresse de votre employeur à oeeo.ca.

Vous pouvez aussi nous joindre au **416-961-8800** (sans frais en Ontario : **1-888-534-2222**).

Veuillez nous fournir l'adresse de votre employeur, que vous travailliez en éducation ou ailleurs.

Si votre cotisation annuelle est retenue à la source par votre conseil scolaire ou votre école privée, nous inscrirons son adresse à votre dossier.

En vertu de nos règlements administratifs, les enseignantes et enseignants agréés de l'Ontario sont tenus de nous fournir l'adresse à jour de leur employeur. Si vous avez plus d'un employeur, assurez-vous qu'ils figurent tous dans votre dossier.



Ontario
College of
Teachers

Ordre des
enseignantes et
des enseignants
de l'Ontario

DÉVELOPPEZ UNE PASSION POUR NOS LIVRES!



La bibliothèque Margaret-Wilson vous donne accès à des centaines d'ouvrages imprimés et numériques pour vous aider à mettre en valeur votre travail en classe.

Pour consulter les titres les plus demandés, visitez notre site ou consultez les bases de données EBSCO pour des recherches à volonté.

oeeo.ca → membres → bibliothèque

La lecture, ça nous connaît.



Ontario
College of
Teachers

Ordre des
enseignantes et
des enseignants
de l'Ontario

autoréglementation

Cette section donne des renseignements sur les questions législatives et réglementaires qui touchent les membres de la profession. Vous y trouverez notamment les dernières nouvelles concernant l'agrément des programmes de formation, les exigences en matière de certification et de qualification, ainsi que les résolutions du conseil et les mesures disciplinaires.

PROGRAMME DE FORMATION À L'ENSEIGNEMENT PROLONGÉ



LA MINISTRE DE L'ÉDUCATION NOUS A RENDU VISITE

En s'adressant aux membres du conseil de l'Ordre, le 6 juin dernier, la ministre de l'Éducation, Liz Sandals, a déclaré que la décision de doubler la durée du programme de formation à l'enseignement visait trois objectifs : mieux préparer les enseignantes et enseignants aux réalités du XXI^e siècle, leur fournir des connaissances et compétences accrues pour mieux répondre aux divers besoins des élèves et réduire le surplus de diplômés. « Nous voulons offrir la meilleure formation possible. En modernisant le programme, nous préparerons mieux les futurs pédagogues à répondre aux besoins des élèves d'aujourd'hui et leur fournirons de meilleures chances de trouver un emploi après l'obtention de leur diplôme. »

La ministre a souligné l'excédent d'enseignants qui existe en Ontario depuis quelques années, comme l'indiquait d'ailleurs le sondage sur la transition à

l'enseignement de l'Ordre. Le sondage a révélé notamment qu'en 2011, un tiers des diplômés sortant des facultés d'éducation ontariennes et des collèges frontaliers américains n'avaient pas trouvé d'emploi en enseignement. Environ 37 000 pédagogues compétents sont ainsi sans emploi en Ontario.

Dès 2015, le nouveau programme se composera de quatre semestres au lieu de deux et la période de stage sera de 80 jours au lieu de 40, ce qui permettra d'acquérir davantage d'expérience.

De plus, les admissions aux programmes de formation à l'enseignement seront réduites de moitié, ce qui signifie qu'en 2016, il n'y aura aucun diplômé en éducation.

La ministre a insisté sur le fait qu'il était important pour les facultés d'éducation de mieux préparer l'entrée dans la profession afin que les étudiants comprennent avec

plus d'acuité les besoins spéciaux et les questions associées à la santé mentale de leurs futurs élèves. Les facultés doivent aussi s'assurer qu'ils sont capables d'utiliser la technologie et de l'intégrer dans leurs méthodes pédagogiques.

L'Ordre est depuis longtemps en faveur d'un programme de formation à l'enseignement plus long qui oblige à passer plus de temps à faire des stages et à suivre des cours susceptibles de combler des besoins, notamment en orthopédagogie.

Rappelons qu'après de nombreuses consultations dans le secteur de l'éducation, l'Ordre a publié en 2006 le rapport *Préparer les pédagogues pour demain* qui recommandait l'adoption d'un programme de formation initiale à l'enseignement plus long. L'Ordre a indiqué qu'il travaillera de concert avec les facultés d'éducation afin d'agréer les programmes de formation plus longs et de veiller à ce qu'ils satisfassent aux nouvelles exigences.

Susciter la confiance du public

La ministre a aussi félicité l'Ordre pour plusieurs des initiatives qui ont permis d'accroître la confiance que le public accorde à l'éducation publique. Citons, par exemple, le fait d'offrir un lien direct vers les avis d'audience disciplinaire dans le tableau public, et de planifier plus d'audiences disciplinaires afin de résorber l'arriéré.

« Votre travail nous aide à continuer de gagner la confiance du public. Nous voulons que l'Ordre participe à nos efforts de communication, car l'importance qu'il accorde au professionnalisme de ses membres influe sur l'apprentissage des élèves en salle de classe. Sans un enseignement de qualité, il ne peut y avoir d'apprentissage de qualité. » ■

ÉTUDE DE CAS DU COMITÉ D'ENQUÊTE

DOSSIER D'ENQUÊTE

Le comité d'enquête de l'Ordre étudie toutes les plaintes déposées contre ses membres et examine l'information qui en découle. Il peut rejeter la plainte ou la renvoyer, en totalité ou en partie, au comité de discipline ou au comité d'aptitude professionnelle en vue d'une audience.

En outre, le comité d'enquête peut donner un avertissement ou une admonestation par écrit ou en personne au membre, fournir des rappels ou des avis par écrit, ou ratifier un protocole d'entente conclu en vertu du processus de règlement des plaintes.

Conformément à la loi, les cas dont l'enquête est en cours sont confidentiels. Fondé sur des faits réels, le cas suivant informera nos membres sur des questions importantes liées à la conduite des enseignantes et enseignants, y compris les gestes appropriés et non appropriés. Les détails ont été modifiés afin de respecter la confidentialité.

Au cours d'un exercice de confinement barricadé dans une école secondaire, la direction de l'école et la police ont fait la tournée des étages pour s'assurer que le personnel de l'école et les élèves suivaient les procédures de sécurité.

Tout était en ordre – sauf dans une classe.

Les élèves étaient encore assis à leur pupitre. Ils ne se cachaient pas. L'enseignant se trouvait devant la classe. On l'avait d'ailleurs aperçu dans le couloir. La grande fenêtre de la classe n'avait pas été couverte et quelques lumières étaient encore allumées.

«Que faites-vous?» a alors demandé la direction, qui avait informé le personnel à l'avance qu'un exercice de confinement barricadé se tiendrait ce jour-là et lui avait demandé de se remémorer les procédures. «Ces élèves devraient être dans le coin ou au fond de la classe où ils peuvent se dissimuler.»

L'enseignant a répondu qu'il était possible de voir les élèves où qu'ils aillent dans la classe, et qu'il leur avait donc demandé de rester assis.

Les agents de police lui auraient alors dit : «Vous venez de tuer tous vos élèves».

L'employeur de l'enseignant a enquêté sur l'incident, notamment en interviewant les élèves, puis l'a suspendu de ses fonctions. Le conseil scolaire en a également informé l'Ordre, ce qui a incité le registraire de l'Ordre à déposer une plainte contre le membre. En vertu de la *Loi sur l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*, l'Ordre a demandé au conseil scolaire par écrit de lui fournir des renseignements et des documents relatifs à cette allégation de faute professionnelle.

Le comité d'enquête a examiné toutes les informations pertinentes à ce sujet. Dans son témoignage, un adolescent a affirmé que l'enseignant «aurait dû suivre les règles, pour éviter que nous soyons blessés». D'autres élèves ont affirmé que l'enseignant leur avait dit qu'il voulait ainsi que l'école se rende compte qu'il n'y avait ni stores ni rideaux à la fenêtre de sa classe.

Le membre a affirmé qu'il avait passé en revue les procédures de confinement

barricadé avec sa classe. Au moment de l'exercice, il a verrouillé la porte et éteint les lumières qu'il pouvait contrôler — certaines étant contrôlées dans une autre partie de l'établissement.

Le membre a admis qu'il n'avait pas suivi les procédures d'urgence et qu'il avait laissé les élèves à leur pupitre. Il a expliqué que les élèves n'avaient nulle part où se cacher puisque le coin de la salle était en pleine vue de la fenêtre.

Il a ajouté qu'il avait suivi le même processus au cours des exercices de confinement barricadé précédents, sans qu'on lui dise quoi que ce soit.

Selon une note du sous-ministre envoyée aux conseils scolaires à cette époque, les procédures et exercices de confinement barricadé sont tout aussi importants que les exercices d'évacuation en cas d'incendie. Il est important que le personnel scolaire et la police soient au courant des procédures de sécurité en place.

En avril dernier, l'Ordre a publié sa recommandation professionnelle *La sécurité dans les milieux d'apprentissage : une responsabilité partagée* pour rappeler à ses membres qu'ils sont eux aussi responsables de la sécurité des élèves. Ce document mentionne explicitement les confinements barricadés dans le but de minimiser les risques.

Si vous étiez membre du sous-comité, que feriez-vous?

Le comité a décidé d'adresser au membre une admonestation par écrit. Les admonestations ont pour objectif d'aider les membres à améliorer leurs pratiques et d'éviter d'autres problèmes. Le comité a toutefois noté que le membre avait reconnu ne pas avoir suivi les procédures de confinement barricadé

Si un collègue jurait régulièrement et faisait des commentaires obscènes

de bonnes intentions. bien qu'il ait ignoré les procédures, il avait aucun antécédent disciplinaire et que, tenu compte du fait que le membre n'avait tion. Toutefois, le sous-comité d'enquête a pour inobservation de la Loi sur l'éducation, lesquels trisaient l'insubordination

et qu'il avait tenté de justifier ses gestes en expliquant qu'il visait à mettre en évidence des faiblesses dans les procédures de sécurité de l'école. Le comité était toujours inquiet, car ces gestes auraient pu nuire à la sécurité des élèves. Le membre aurait pu faire part de ses préoccupations par d'autres moyens. Le sous-comité a sérieusement envisagé de renvoyer l'affaire au comité de discipline en raison de la gravité des

LE RÉSULTAT

QUEL EST LE PROFIL ACTUEL DES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS DE L'ONTARIO?

Pour le savoir, lisez le rapport annuel en ligne de l'Ordre. Vous y trouverez une mine de renseignements sur les pédagogues depuis 1998, y compris leurs qualifications, le lieu de leur formation à l'enseignement et les principales tendances démographiques.

Le rapport comprend également un sommaire des activités du conseil et de l'Ordre, ainsi que des rapports sur le travail qu'ont effectué les comités en 2012.

Pour la première fois cette année, le rapport contient des images vidéo d'enseignants et d'élèves dans leurs activités quotidiennes.

Examen de nos processus et pratiques disciplinaires

Le 20 mai dernier, nous avons célébré notre 16^e anniversaire en tant qu'organisme de réglementation de la profession enseignante en Ontario. Il est donc opportun à ce stade-ci de notre existence de souligner nos points forts et, surtout, de souligner les domaines où nous pourrions apporter des améliorations.

À ce chapitre, nous avons retenu les services de l'ancien juge en chef de l'Ontario, Patrick LeSage, durant l'été 2011, pour évaluer nos processus et pratiques disciplinaires et formuler des recommandations sur les domaines à améliorer.

Nous avons publié le rapport en juin 2012, lequel contenait des recommandations fort utiles pour améliorer l'efficacité et la transparence. Le conseil de l'Ordre a bien accueilli le rapport et a fourni par la suite des directives visant à renforcer la confiance du public en la capacité de notre profession de s'autoréglementer et d'agir dans son meilleur intérêt.

Les directives du conseil portaient surtout sur l'amélioration de la transparence et de l'efficacité du processus d'enquête et de discipline pour assurer équité, rapidité et efficacité.

En adoptant les directives, nous montrons au public que nous prenons au sérieux les plaintes formulées contre les membres de la profession et que ces plaintes sont traitées en temps opportun. Une des façons d'y parvenir est d'écourter le processus dès le début de l'enquête, c'est-à-dire de réduire les délais de transmission de renseignements sur l'inconduite ou l'incompétence d'un pédagogue entre les conseils scolaires, l'Ordre, ses membres et les membres du public.

Durant l'année, nous avons lié les décisions disciplinaires au tableau public des membres dans notre site web et nous prévoyons également d'y inclure les avis d'audience dans le but d'améliorer la transparence auprès des employeurs et du public.

Réunir les enseignants, les membres du public et les organismes de réglementation

L'automne dernier, des membres du public, des pédagogues et des partenaires en éducation ont participé à la conférence de l'Ordre *Inspirer la confiance au public*, laquelle a remporté un grand succès.

La conférence a rassemblé 235 participants de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve et venant d'aussi loin que le Japon et l'Angleterre. Les conférenciers ont abordé des sujets de l'heure qui ont nourri les esprits et touché le cœur des participants. Vingt-quatre ateliers ont été offerts, dont six en français et 18 en anglais; ils s'articulaient autour des trois thèmes suivants : réglementation professionnelle, agir dans l'intérêt du public, et

ÉTAT DES RÉSULTATS DE 2012

(EN MILLIERS DE DOLLARS)

PRODUITS	2012	2011
Cotisations annuelles	32 854 \$	28 297 \$
Autres droits	2 477 \$	2 671 \$
Publicité	1 152 \$	1 027 \$
Amortissement de l'apport en capital reporté	—	117 \$
Projets spéciaux	76 \$	64 \$
Intérêts et produits divers	266 \$	348 \$
	36 825 \$	32 524 \$
CHARGES	2012	2011
Rémunération des salariés	18 775 \$	17 743 \$
Conseil et comités	748 \$	665 \$
Prestation de services aux membres et aux postulants	3 207 \$	2 935 \$
Pratique professionnelle	670 \$	600 \$
Enquêtes et audiences	3 469 \$	2 801 \$
Soutien à l'exploitation	7 159 \$	5 920 \$
Amortissement	2 097 \$	2 130 \$
Élections du conseil	280 \$	89 \$
	36 405 \$	32 883 \$
EXCÉDENT (INSUFFISANCE) DES PRODUITS SUR LES CHARGES POUR L'EXERCICE	420 \$	(359 \$)

RAPPORT ANNUEL DE 2012

pratiques et recherches efficaces dans la formation en enseignement.

Wendy Mesley, journaliste et animatrice primée de la télévision, et Stephen Lewis, commentateur sur les affaires sociales et les droits de la personne parmi les plus influents au Canada, étaient les conférenciers principaux.

Nouveau prix

Philip Capobianco, EAO, enseignant à la Notre Dame High School de l'Ottawa Catholic District School Board, a été le premier lauréat du nouveau prix de l'Ordre *Inspirer la confiance au public*. Ce prix rend honneur à une personne qui travaille dans le secteur de l'éducation publique et s'emploie à renforcer la confiance du public dans le système d'éducation de l'Ontario.

Pour voir une courte vidéo sur l'influence qu'exerce M. Capobianco dans son école, rendez-vous à la chaîne YouTube de l'Ordre.

L'offre et la demande de postes en enseignement

Pour la onzième année consécutive, l'Ordre a mené, durant l'été, son sondage sur la transition à l'enseignement, lequel vise à examiner en profondeur les cinq premières années de carrière des nouveaux membres. Cette année, le sondage a révélé que le surplus de pédagogues en Ontario avait une fois de plus augmenté.

Plus d'enseignants se sont retrouvés sans emploi à leur première année de carrière et bon nombre de ceux qui ont décroché un emploi étaient sous-employés. Qui plus est, ils ont été nombreux à avoir accepté un emploi dans un autre domaine.

Davantage de diplômés de l'Ontario que par le passé ont quitté la province en quête d'un poste en enseignement.

Les pédagogues qualifiés pour enseigner à l'élémentaire et au secondaire font face à un taux élevé de chômage et de sous-emploi. Très peu d'entre eux ont obtenu un contrat régulier en enseignement au cours de leur première année de carrière, et ce, quelles que soient leurs qualifications.

Nombre d'enseignants francophones continuent à ressentir les effets de l'affaiblissement du marché de l'emploi. La moitié d'entre eux ont déclaré avoir été sans emploi ou sous-employés au cours de leur première année dans la profession. Quant aux nouveaux Canadiens, la plupart demeuraient sans emploi un an après avoir reçu l'autorisation d'enseigner en Ontario.

États financiers

Le budget d'exploitation de l'Ordre s'élevait à 35 765 000 \$, avec un surplus prévu de 1 357 000 \$. Toutefois, l'année s'est

clôturée avec un surplus de seulement 420 000 \$ en raison d'une hausse considérable des dépenses liées au jugement d'affaires disciplinaires.

Les cotisations des membres constituent la principale source de financement de l'Ordre. À la fin de 2012, l'Ordre comptait 237 249 membres en règle, soit 2 833 de plus qu'en 2011.

Au cours des quelques dernières années, la croissance du nombre de membres a quelque peu ralenti étant donné que de moins en moins d'enseignantes et enseignants agréés décrochent un emploi au sein de la profession. ■

Faites une recherche dans

Pour parler profession

Vous allez adorer notre nouvel outil de recherche en ligne!

Visitez pourparlerprofession.oeeo.ca et tapez des mots-clés dans le champ de recherche situé au bas de chaque page.



Vous cherchez une QA?

Saviez-vous que seule une qualification additionnelle (QA) agréée peut être ajoutée à votre certificat de qualification et d'inscription?

L'outil de recherche en ligne de l'Ordre, Trouver une QA, vous aidera à trouver la QA agréée et le fournisseur qui répondent le mieux à vos objectifs de perfectionnement professionnel.

Visitez oeeo.ca → membres → trouver une QA



Ontario
College of
Teachers

Ordre des
enseignantes et
des enseignants
de l'Ontario

DE NOUVEAUX DÉFIS

«**T**outes les professions de l'Ontario, comme ailleurs au pays et dans le monde, doivent gagner la confiance du public en leur capacité de s'autoréglementer», a déclaré Raj Anand, ancien commissaire en chef de la Commission ontarienne des droits de la personne, dans l'allocution qu'il a prononcée à la réunion annuelle des membres de l'Ordre sur la responsabilité, la transparence et l'éthique professionnelle, le 6 juin dernier. Il a ajouté : «La profession enseignante doit en quelque sorte marcher sur une corde raide, notamment en raison de la situation particulière de ses membres comparative-ment à celle d'autres professionnels.

«Même si les enseignantes et enseignants ne sont pas les seuls professionnels en Ontario dont le gagne-pain est étroitement lié aux compressions des dépenses et aux mesures de budgétisation de l'État (leur bien-être économique dépend surtout de l'argent des contribuables), ils sont certainement parmi les plus visibles sur la scène publique. Par ailleurs, leur taux de syndicalisation élevé et le recours à un système de négociation de leurs conventions collectives qui se fait autour d'une table de discussion ne font que mettre davantage en relief leurs revendications économiques.»

Avocat, arbitre et médiateur au sein du cabinet WeirFoulds s.r.l., M. Anand est également membre du conseil d'administration du Barreau du Haut-Canada. Il exerce dans divers domaines, dont le droit administratif et du travail, les droits de la personne, le droit constitutionnel, les contentieux civils, la négligence professionnelle et la discipline.

Cela dit, il s'est toujours senti à l'aise parmi les membres de la profession enseignante. Il fait lui-même partie d'une famille d'enseignants. Il a d'ailleurs récemment donné un cours sur la déontologie et sur le professionnalisme juridique à titre de professeur invité à l'Osgoode Hall Law School. «La profession juridique, comme la



Raj Anand était le conférencier principal à la réunion annuelle des membres.

profession enseignante, doit faire face aux changements incessants des attentes des organismes de réglementation», a-t-il dit. Il a aussi fait remarquer que l'émergence d'une culture d'accès à l'information a changé les attentes par rapport aux enseignements sur la profession auxquels le public peut ou devrait avoir accès.

Les professions qui s'autoréglementent doivent résoudre l'éternel dilemme de savoir comment servir l'intérêt du public, alors que la notion même de «l'intérêt du public» est malléable et contestée.

Or, selon M. Anand, en ce qui concerne la réglementation professionnelle, dans le cas de l'enseignement notamment, «la principale difficulté vient du fait qu'il faut composer avec une multitude d'intervenants – l'État, les parents, les élèves, les enseignants, les syndicats d'enseignants, les administrateurs, l'organisme de réglementation, les contribuables, le milieu des affaires, d'autres professions, d'autres employés, d'autres syndicats, le secteur de l'éducation postsecondaire, etc. – qui ont tous leurs propres intérêts et leur conception de ce qu'est l'intérêt du public».

Lors de l'Assemblée annuelle des membres, la présidente du conseil, Liz Papadopoulos, EAO, a fait le compte rendu des activités de l'année, et le registraire, Michael Salvatori, EAO, a parlé des initiatives que l'Ordre a mises en œuvre en 2012-2013. ■

DÉCISION

Agrément général assorti de conditions

Le comité d'agrément estime que les programmes de formation professionnelle suivants, offerts en anglais par la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, satisfont essentiellement à la sixième condition et entièrement à toutes les autres exigences du Règlement 347/02 sur l'agrément des programmes de formation en enseignement :

- Programme de formation professionnelle consécutif à temps plein avec domaines d'études aux cycles primaire-moyen, moyen-intermédiaire et intermédiaire-supérieur menant à un baccalauréat en éducation et incluant un programme mettant l'accent sur l'enseignement du français langue seconde aux cycles primaire-moyen
- Programme de formation professionnelle consécutif à l'intention des personnes d'ascendance autochtone (Premières Nations, Métis ou Inuits) avec domaines d'études aux cycles primaire-moyen, menant à un baccalauréat en éducation ou à un certificat en enseignement pour les personnes d'ascendance autochtone (programme en plusieurs parties, d'une durée de six semestres, connu sous le nom de programme de formation à l'enseignement pour les personnes d'ascendance autochtone).

Le comité d'agrément accorde l'agrément général à ces programmes, mais à certaines conditions énoncées ci-dessous, pour une période de sept ans (jusqu'au 8 mars 2020) ou pour une période modifiée en vertu de l'article 15 du Règlement 347/02 sur l'agrément des programmes de formation en enseignement.

Exigences relatives à la sixième condition :

Pour que le programme consécutif régulier offert en milieu scolaire et le programme de formation à l'enseignement

AGRÉMENT

pour les personnes d'ascendance autochtone satisfassent pleinement à la sixième condition, le doyen de la faculté d'éducation doit présenter des preuves jugées acceptables par le comité d'agrément de la pertinence de l'organisation et de la structure de ces programmes.

1. Pour que le programme consécutif régulier offert en milieu scolaire réponde entièrement à cette condition, le doyen pourra soumettre au comité des preuves détaillées, telles que :
 - des exemples d'horaires, accompagnés des plans de cours correspondants, démontrant que le nombre d'heures d'enseignement offert au moyen de ce mode de prestation est identique ou comparable au nombre d'heures de cours nécessaires dans le mode de prestation sur le campus du programme régulier de formation professionnelle offert par la faculté
 - lorsque les cours comptent moins de 36 heures d'enseignement avec un membre du corps professoral de la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, le comité pourrait examiner des preuves détaillées des facteurs suivants :
 - la façon dont les étudiants qui bénéficient d'un nombre d'heures d'enseignement réduit satisfont

aux exigences spécifiques à chaque cours en ce qui concerne le contenu et les apprentissages

- la manière dont les professeurs de la faculté évaluent le travail en classe, les devoirs et les travaux des étudiants pour vérifier qu'ils ont atteint les objectifs d'apprentissage
- l'équilibre approprié entre l'enseignement des professeurs de la faculté et celui des membres de la profession, et en particulier que cet équilibre reflète bien les recherches actuelles dans le domaine de la formation à l'enseignement et qu'une place appropriée soit faite à la théorie.

Le doyen doit soumettre ces preuves à l'Ordre dans les trois années suivant la réception de la décision du comité d'agrément. Quand le doyen aura fourni des preuves jugées acceptables par le comité d'agrément, le programme consécutif régulier satisfera entièrement à la sixième condition.

2. Pour que le programme de formation à l'enseignement pour les personnes d'ascendance autochtone réponde entièrement à cette condition, le doyen pourrait soumettre au comité des preuves détaillées, telles que :

- des exemples d'horaires pour les deux modes de prestation du programme (sur le campus et dans la communauté), accompagnés des plans de cours correspondants, démontrant que le nombre d'heures d'enseignement offert dans ces deux modes de prestation est identique ou comparable au nombre d'heures de cours exigé dans le mode de prestation sur le campus du programme régulier de formation professionnelle offert par la faculté
- dans le cas de cours dont la structure prévoit moins de 36 heures d'enseignement avec un membre du corps professoral de l'Université d'Ottawa, comme il est prescrit dans le cadre du programme régulier sur le campus, le comité pourrait examiner des preuves détaillées de :

- la manière dont les étudiants qui bénéficient d'un nombre d'heures d'enseignement réduit satisfont aux exigences spécifiques à chaque cours, au chapitre du contenu et des apprentissages
- la manière dont les professeurs évaluent le travail en classe, les tâches et les travaux des étudiants pour vérifier que les apprentissages escomptés ont été réalisés.

Le doyen doit soumettre ces preuves à l'Ordre dans les trois années suivant la réception de la décision du comité d'agrément. Quand le doyen aura fourni des preuves jugées acceptables par le comité d'agrément, le programme de formation à l'enseignement pour les personnes d'ascendance autochtone satisfera entièrement à la sixième condition.

Comme l'exige le paragraphe 16 (1) du Règlement 347/02 sur l'agrément des programmes de formation en enseignement, le doyen de la faculté d'éducation doit transmettre un plan décrivant les méthodes pour satisfaire à la condition susmentionnée et une estimation du délai requis pour y satisfaire, et ce, dans les six mois suivant la décision du comité d'agrément. De plus, il doit annuellement faire un rapport au comité d'agrément sur les progrès réalisés en vue de satisfaire à la condition. ■

RÉUNION DU CONSEIL

SOMMAIRE DES 6 ET 7 JUIN 2013

À sa réunion des 6 et 7 juin, le conseil de l'Ordre a :

- approuvé les Normes de procédure du conseil et du comité exécutif
- accepté les états financiers audités du 31 décembre 2012 de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario
- nommé PricewaterhouseCoopers comme auditeur pour l'exercice de 2013
- nommé Irene Dembek au poste de présidente du comité des mises en candidature
- demandé à la présidente du conseil de donner son avis sur la possibilité de permettre aux intervenants et aux membres du public de s'adresser au conseil lors de ses prochaines réunions,

et sur un format éventuel

- approuvé une journée de retraite stratégique avec le personnel au mois d'octobre 2013, dont les coûts seront couverts par le budget du conseil et des comités
- établi un comité spécial pour élaborer l'ordre du jour, la documentation et les travaux de préparation à la journée de retraite d'octobre; le comité sera composé de cinq personnes dont la présidente du conseil, des membres du comité directeur, le registraire et le directeur des Services généraux et soutien au conseil
- accueilli la ministre de l'Éducation Liz Sandals. ■

Des sous-comités formés de trois membres du comité de discipline tiennent des audiences publiques relativement aux allégations d'incompétence et de faute professionnelle portées contre les membres de l'Ordre.

Si l'on conclut qu'un membre est coupable de faute professionnelle ou d'incompétence, son certificat de qualification et d'inscription peut être révoqué, suspendu ou assorti de conditions. Dans les cas de faute professionnelle seulement, le membre peut également recevoir une réprimande, une admonestation ou du counseling, et le comité peut imposer une amende, ordonner au membre de payer des frais ou que soit publiée son ordonnance dans *Pour parler profession*.

Les sous-comités de discipline exigent que les sommaires de décisions disciplinaires récentes soient publiés dans *Pour parler profession*. Vous pouvez en consulter le texte intégral à [oeeo.ca](#) → Membres → Plaintes et discipline → Décisions.

Vous trouverez également en ligne les décisions et les protocoles d'entente ratifiés par les sous-comités d'enquête qui stipulent explicitement que les documents sont disponibles à la bibliothèque de l'Ordre ou par l'entremise de Quicklaw, un service d'abonnement à de l'information juridique, ou par d'autres moyens.

Membre : Colin Jeffrey Sawers

N° de membre : 186522

Décision : Réprimande

Un sous-comité de discipline a réprimandé Colin Jeffrey Sawers, ancien enseignant du Waterloo Region District School Board, pour avoir eu un comportement peu professionnel à l'égard d'un élève.

M. Sawers a reçu l'autorisation d'enseigner en 1984. Il était présent à l'audience du 18 avril 2013 et y était représenté par une avocate.

Entre 2004 et 2006, M. Sawers a eu une série d'interactions avec un élève de son école après que celui-ci lui eut divulgué son orientation sexuelle. Avec l'autorisation de la directrice de l'école et des parents de l'élève, M. Sawers est devenu son mentor.

Quand les interactions ont commencé à avoir lieu en dehors des heures de classe, cela a soulevé des préoccupations chez les parents de l'élève.

En 2004, la directrice de l'école a demandé à M. Sawers de ne pas communiquer avec l'élève hors de l'école et, plus tard, de ne plus communiquer avec lui en tant que mentor.

Malgré les instructions de la directrice, M. Sawers a continué d'interagir électro-niquement avec l'élève, de le rencontrer socialement à l'extérieur de l'école et de discuter de la sexualité de l'élève. Les parents avaient accordé leur permission pour certaines de ces interactions.

En 2006, la directrice a remis une lettre de discipline à M. Sawers dans laquelle elle soulignait qu'elle s'attendait à ce que l'enseignant maintienne

des relations professionnelles avec tous les élèves de l'école. Subséquemment, M. Sawers a démissionné de l'Ordre et a signé un engagement comme quoi il ne demanderait pas la remise en vigueur de son certificat.

Après avoir examiné la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve et de la norme de preuve, du plaidoyer de non-contestation ainsi que des observations des avocates, le sous-comité a reconnu Colin Jeffrey Sawers coupable de faute professionnelle et lui a ordonné de se présenter devant lui après l'audience pour lui adresser une réprimande.

Des renseignements concernant les mesures disciplinaires figurent en ligne à [oeeo.ca](#) → Membres → Plaintes et discipline → Décisions.

Membre : Yusuf Ali Talukder

N° de membre : 474890

Décision : Révocation

Un sous-comité de discipline a ordonné que le certificat de Yusuf Ali Talukder, directeur d'une école privée de Toronto, soit révoqué après qu'il a été reconnu coupable au criminel d'agression sexuelle et de contacts sexuels à l'égard d'une élève de 13 ans.

M. Talukder a reçu l'autorisation d'enseigner en mai 2005. Il n'était pas présent à l'audience du 26 mars 2013 et n'y était pas représenté.

En novembre 2007, M. Talukder s'est livré à des attouchements sexuels sur une élève de 13 ans à qui il offrait des services de tutorat à l'école. Il a été

accusé au criminel et reconnu coupable, en mai 2010, d'avoir touché à des fins sexuelles et agressé sexuellement une personne de moins de 14 ans. M. Talukder a été condamné à six mois d'emprisonnement, suivis de trois ans de probation. De plus, on lui a interdit pour une période de 10 ans : de se trouver dans un parc public, une zone de baignade publique, une garderie, un terrain d'école, un terrain de jeu ou un centre communautaire s'il s'y trouve des personnes âgées de moins de 16 ans; d'utiliser un ordinateur pour communiquer avec une personne de moins de 16 ans; de chercher un emploi rémunéré ou un travail bénévole qui le placerait en relation de confiance ou d'autorité vis-à-vis de quiconque âgé de moins de 16 ans.

Après avoir examiné la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve et de la norme de preuve ainsi que des observations de l'avocat de l'Ordre, le sous-comité a reconnu Yusuf Ali Talukder coupable de faute professionnelle et a enjoint au registraire de révoquer son certificat de qualification et d'inscription.

Des renseignements concernant les mesures disciplinaires figurent en ligne à [oeeo.ca](#) → Membres → Plaintes et discipline → Décisions.

Membre : Stephen Edward Fletcher

N° de membre : 253471

Décision : Révocation

Un sous-comité de discipline a révoqué le certificat de qualification et d'inscription de Stephen Edward Fletcher, enseignant de l'Halton District School Board, pour avoir entretenu une relation déplacée et peu professionnelle avec une élève, relation pour laquelle il a été reconnu coupable au criminel d'exploitation sexuelle. M. Fletcher a reçu l'autorisation d'enseigner en 1991. Il était présent à l'audience du 26 février 2013 et s'est lui-même représenté.

D'avril 2010 à janvier 2011, M. Fletcher a «fréquenté» l'élève : il a échangé avec elle son numéro de téléphone, il l'a embrassée, lui a présenté sa fille et l'a fait participer à des activités familiales, par exemple, la préparation des repas et des soirées cinéma.

AUDIENCES

La mère de l'élève lui a demandé clairement qu'il mette un terme à la relation. Bien qu'il ait accepté, il ne l'a pas fait.

En août 2011, M. Fletcher a plaidé coupable à une accusation d'exploitation sexuelle. Il a été condamné à une peine d'emprisonnement discontinu de 14 jours et à 18 mois de probation.

M. Fletcher a affirmé qu'il reconnaissait avoir fait une erreur et a déclaré qu'il ne pensait pas qu'embrasser constituait un mauvais traitement d'ordre sexuel. Il a expliqué que l'élève mangeait son dîner avec les enseignants, qu'elle semblait plus à l'aise avec des adultes qu'avec ses camarades et qu'il était facile de lui parler.

Le sous-comité de discipline n'est pas convaincu que M. Fletcher comprenne pleinement l'importance de respecter les limites entre élèves et enseignants. De plus, il continue d'essayer de justifier ses actions en faisant référence à la maturité de l'élève.

Dans sa décision, le sous-comité a écrit : «[...] il est peu probable qu'un enseignant ayant 20 ans d'expérience ignore que sa conduite est non professionnelle et indigne d'un membre de la profession, surtout que la mère de l'élève [...] lui avait demandé de mettre un terme à la relation».

Après avoir examiné la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve et de la norme de preuve ainsi que des observations de l'avocat de l'Ordre et de M. Fletcher, le sous-comité a reconnu Stephen Edward Fletcher coupable de faute professionnelle et a enjoint au registraire de révoquer son certificat.

Des renseignements concernant les mesures disciplinaires figurent en ligne à oeeo.ca → Membres → Plaintes et discipline → Décisions.

Membre : Stewart Montague Adams

N° de membre : 100893

Décision : Révocation

Un sous-comité de discipline a révoqué le certificat de qualification et d'inscription de Stewart Montague Adams après avoir entendu des allégations de faute professionnelle portées contre lui lors d'un procès au criminel et durant lequel M. Adams a été reconnu coupable

d'avoir accédé à de la pornographie juvénile, d'en avoir possédé et d'y avoir donné accès à une tierce partie entre février et juin 2010.

M. Adams a reçu l'autorisation d'enseigner en 1994 et était enseignant pour le Toronto District School Board. Il n'était pas présent à l'audience du 22 mai 2013 et n'y était pas représenté par un avocat.

En janvier 2012, M. Adams a plaidé coupable à des accusations au criminel et a été condamné à 53 mois d'emprisonnement et à trois ans de probation.

L'avocat de l'Ordre a avancé que M. Adams avait amassé un nombre choquant de fichiers de pornographie juvénile. En tout, on a trouvé 192 327 photographies d'enfants, 677 vidéos de pornographie juvénile et 37 films de pornographie juvénile. De plus, M. Adams avait permis la distribution de sa collection par l'entremise d'un réseau de partage entre pairs. La cour lui a interdit ce qui suit pour une période de 20 ans :

- se trouver dans un parc public, une zone de baignade publique, une garderie, un terrain d'école, un terrain de jeu ou un centre communautaire en présence de personnes de moins de 16 ans
- se chercher un emploi ou un travail bénévole qui le placerait en position de confiance ou d'autorité vis-à-vis de personnes âgées de moins de 16 ans
- utiliser un ordinateur pour communiquer avec une personne de moins de 16 ans.

Après avoir examiné la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve et de la norme de preuve ainsi que des observations de l'avocat de l'Ordre, le sous-comité a reconnu Stewart Montague Adams coupable de faute professionnelle et a révoqué son certificat.

Le comité est d'avis qu'accéder à de la pornographie juvénile, en posséder et la rendre accessible à d'autres personnes figure parmi les crimes les plus odieux de notre société, ciblant les enfants et perpétuant un marché qui se nourrit de l'exploitation et de l'abus des enfants.

Des renseignements concernant les mesures disciplinaires figurent en ligne à oeeo.ca → Membres → Plaintes et discipline → Décisions.

Membre : Brian Douglas Jones

N° de membre : 483060

Décision : Révocation

Un sous-comité de discipline a révoqué le certificat de qualification et d'inscription de Brian Douglas Jones après avoir tenu une audience sur des allégations de faute professionnelle liées à des infractions criminelles pour exploitation sexuelle et entrave à la justice.

M. Jones a reçu l'autorisation d'enseigner en 2004. Il n'était pas présent à l'audience du 29 mai 2013 et n'y était pas représenté par un avocat.

En octobre 2012, M. Jones a plaidé coupable à des accusations criminelles d'exploitation sexuelle et d'entrave à la justice liées à sa conduite envers une élève entre janvier 2005 et décembre 2006. Il a été condamné à trois ans et demi de prison et la cour lui a interdit ce qui suit pour les 20 prochaines années :

- se trouver dans un parc public, une zone de baignade publique, une garderie, un terrain d'école, un terrain de jeux ou un centre communautaire où se trouvent des personnes de moins de 16 ans
- chercher un emploi ou une activité bénévole qui le placerait en relation de confiance ou d'autorité vis-à-vis des personnes âgées de moins de 16 ans
- utiliser un ordinateur dans le but de communiquer avec une personne âgée de moins de 16 ans

La preuve présentée à l'audience confirme que M. Jones a fourni des cigarettes à l'élève, consommé du cannabis et de l'alcool avec elle et entretenu de façon continue une relation d'ordre sexuel avec elle. De plus, il a fait entrave à la justice en lui conseillant de mentir aux agents de police durant leur enquête.

Après avoir examiné la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve et de la norme de preuve ainsi que des observations de l'avocat de l'Ordre, le sous-comité a reconnu M. Jones coupable de faute professionnelle et a révoqué son certificat.

Des renseignements concernant les mesures disciplinaires figurent en ligne à oeeo.ca → Membres → Plaintes et discipline → Décisions. ■



REBELLE EN MISSION

L'écrivain primé Joseph Boyden raconte comment l'école a influencé son œuvre et son amour de l'apprentissage.

DE LAURA BICKLE

Décrivez-vous à l'élémentaire.

Cultivé. Effrayé. Vieux.

Décrivez-vous au secondaire.

Rebelle. Effrayé. Curieux.

Quelle était votre matière préférée?

L'histoire, la géographie et l'anglais.

Leçons apprises au jardin d'enfants?

Qu'on ne peut pas tout avoir en pleurnichant, mais presque si on le fait bien.

Qu'est-ce qui vous a sauvé à l'élémentaire?

Le fait que ma mère enseignait à la même école.

Et au secondaire?

Le punk rock.

Que rêviez-vous de devenir?

Deux choses : écrivain et enseignant.

Personnages historiques préférés?

Winston Churchill, Louis Riel, Gabriel Dumont, Jeanne d'Arc, Jim Morrison et Kateri Tekakwitha; tous des rebelles.

Quelles œuvres littéraires avez-vous les plus aimées à l'école?

À l'élémentaire, c'est au roman *The Outsiders* que j'attribue mon désir de devenir écrivain. Au secondaire, j'aimais beaucoup Hermann Hesse, Jack Kerouac et Gabrielle Roy.

Parlez-nous de votre carrière d'enseignant.

J'enseigne au programme de maîtrise en beaux-arts à distance de l'Université de la Colombie-Britannique et j'ai enseigné pendant la majeure partie de ma vie adulte de l'éducation à la petite enfance aux classes en plein air, sans oublier le collège, l'université et les études supérieures. J'ai la chance, en tant qu'écrivain, de ne plus être obligé d'enseigner. Mais je *veux* le faire.

NOM : Joseph Boyden

- Né le 31 octobre 1966, il a grandi à Toronto
- Il s'identifie fortement à ses racines irlandaises, écossaises et métisses
- Son père est décédé lorsqu'il avait 8 ans, laissant dans le deuil son épouse et huit enfants
- Il a étudié à la Blessed Trinity Catholic School et au Brebeuf College School
- Il a étudié la création littéraire à l'Université York et à l'Université de la Nouvelle-Orléans (UNO) où il a obtenu sa maîtrise; il a enseigné au programme pour Autochtones du Northern College, la littérature canadienne et la création littéraire à l'UNO, et des cours de programmes d'études supérieures à l'Université de la Colombie-Britannique et à l'Institute of American Indian Arts à Santa Fe, où il est mentor
- Son premier roman, *Three Day Road* (2005), a été mis en lice lors du Canada Reads, a remporté l'Amazon.ca First Novel Award, le Rogers Writers' Trust Fiction Prize et le McNally Robinson Aboriginal Book of the Year Award et s'est retrouvé parmi les finalistes pour le prix du Gouverneur général pour les romans et nouvelles
- Son deuxième roman, *Through Black Spruce* (2008), a remporté le Scotiabank Giller Prize
- Il a reçu des diplômes honorifiques de l'Université Nipissing et de l'Université Algoma
- *The Orenda*, en librairie en septembre, s'intéresse à la colonisation du Canada au XVII^e siècle et à ses effets sur les Premières Nations
- Il partage son temps entre le nord de l'Ontario et la Louisiane, où il est écrivain résident

Pourquoi cette carrière?

Comme j'ai sept sœurs (dont trois demi-sœurs) qui ont toutes été enseignantes et que ma mère était elle-même une brillante enseignante, j'ai appris que l'éducation n'est pas seulement un tremplin pour faire autre chose, mais une manière d'être. L'élève que j'étais n'avait aucun mal à obtenir les meilleures notes dans toutes les matières. Mon but n'était pas de me rapprocher d'un diplôme ni de décrocher un emploi. Je me concentrais sur les choses qui enflammaient mon imagination. Et j'espère être la preuve vivante que chacun d'entre nous peut trouver sa voie s'il en a le temps et, surtout, s'il bénéficie de l'appui d'enseignantes et d'enseignants patients, compréhensifs et pleins de sagesse. ■

Gagnez une copie de



en nous «aimant» dans Facebook!

Enseignants, administrateurs scolaires et de
conseils scolaires, aide-enseignants, personnel
administratif professionnel et concierges



À votre service...pour le soin de votre avenir.

THE RETIRED TEACHERS OF ONTARIO

LES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS
RETRAITÉS DE L'ONTARIO

Here for you now ... Here for your future.

votre retraite démarre ici



- ✓ Régimes globaux de soins de santé
- ✓ Escomptes et économies
- ✓ Voyages personnalisés
- ✓ Rentes ou mobilisation politique
- ✓ Possibilités d'emplois bénévoles et rémunérés
- ✓ Notre magazine primé *Renaissance*
- ✓ Garantie d'assurance-voyage sans frais additionnels

Joignez-vous à la
communauté d'ERO/RTO

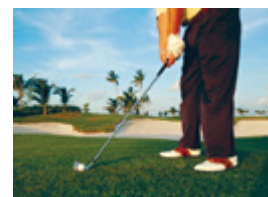
Inscrivez-vous à un
**Atelier de préparation de la
retraite** près de chez vous.

[www.ero-rto.org/fr/liste-des-
ateliers-de-planification-la-retraite](http://www.ero-rto.org/fr/liste-des-ateliers-de-planification-la-retraite)
1-800-361-9888



www.ero-rto.org/fr/adhesion

Toutes les photos sont celles de membres d'ERO/RTO.



Gagnez vos
vacances de rêve
avec Merit Travel!

Joignez-vous à
ERO/RTO* au plus
tard le 15 décembre
2013 pour avoir une
chance de gagner.

merit
...faites-en l'expérience

* Moyennant l'admissibilité d'être membre

du «content» POUR LES CONGÉS \$COLAIRES

3 chances de gagner
2500\$
comptant!



Congé de décembre - **2500\$**



Congé de mars - **2500\$**



Congé d'été - **2500\$**

Faites ce que vous voulez pendant vos congés

Le RAEO offre 3 prix de 2 500 \$ comptant! Il y aura un tirage avant chacun des congés scolaires en décembre, mars et juin.

Participez dès maintenant au www.raeo.com/conges



Le concours s'adresse uniquement aux membres du personnel actif et retraité du secteur de l'éducation de l'Ontario qui résident dans la province d'Ontario. Il y a un prix de 2 500 \$ comptant par tirage. Aucun achat n'est requis. Les participantes et les participants doivent indiquer la date d'expiration de leur police d'assurance automobile ou habitation ou une date de retraite approximative. Un bulletin de participation par personne. Le concours commence le 3 septembre 2013 et se termine le 16 juin 2014. Composez le 1-800-267-6847 pour participer par téléphone. Lisez le règlement du concours au www.raeo.com/conges.



OTIP RAEO®

ASSURANCE
automobile | habitation
personne retraitée

Un partenaire d'Edvantage